

GRANDMOTHER PROJECT CHANGE THROUGH CULTURE



Impliquer les grand-mères pour promouvoir la nutrition, la santé et le développement de l'enfant

Un guide à l'usage des concepteurs et des
managers de programme

Dr Judi Aubel,
Grandmother Project :
Changement par la culture

Traduction :
Alessandra Norbis

GRANDMOTHER PROJECT CHANGE THROUGH CULTURE

Impliquer les grand-mères pour promouvoir la nutrition, la santé et le développement de l'enfant

Un guide à l'usage des
concepteurs et des managers
de programme

Dr Judi Aubel,
Grandmother Project :
Changement par la culture

Traduction : Alessandra Norbis

Modalités d'utilisation

Les éléments et le matériel constituant « Impliquer les grand-mères pour promouvoir la nutrition, la santé et le développement de l'enfant : Un guide à l'usage des concepteurs et managers de programmes » vous sont offerts par Vision Mondiale. L'utilisation et la reproduction de ce guide sont à votre disposition, sous certaines conditions :

- Les logos de Vision Mondiale et de Grandmother Project doivent rester visibles sur le matériel et ne doivent en aucun cas être remplacés par votre logo.
- La source du matériel doit être reconnue et si nécessaire, les droits d'auteur doivent être mentionnés.
- Le Grandmother Project est reconnu comme propriétaire et concepteur de la méthode connue sous le nom d' « Approche d'inclusion des grand-mères ».
- Le matériel ne peut être vendu et son utilisation est gratuite.

Ce guide a été publié par le Centre d'Expertise de Nutrition, Santé Durable, pour compte de Vision Mondiale Internationale.

Pour plus d'informations concernant cette publication ou tout autre outil sur la nutrition, veuillez contacter le Centre d'Expertise de Nutrition : nutrition@wvi.org.

Pour toute information sur les publications de Vision Mondiale Internationale, veuillez contacter wvi_publishing@wvi.org.

Vision Mondiale Internationale vous serait reconnaissant de bien vouloir nous communiquer votre avis sur l'utilisation et l'utilité de ce matériel, que ce soit dans le domaine de la recherche, de la conception, de la mise en œuvre ou de l'évaluation de programmes.

Crédits Photo

Couverture, 9, 10, 12, 13, 14, 17, 20, 22, 26, 32, 33, 42, 47, 50, 51, 67, 70, 73, 86, 88, 91, 92	Judi Aubel/GMP
1, 30	Nancy Drost
2	Paul Bettings/Vision Mondiale
3, 52, 87	Flore DePreneuf
6	Melani O'Leary/Vision Mondiale
40	ChildFund
53	Annicka Webster
69, 76	John Shadid
72	Emma McGonigle

Vision Mondiale est une organisation humanitaire de développement inspirée par les valeurs chrétiennes qui agit pour le bien-être des enfants et le développement de leurs familles et communautés en s'attaquant aux causes de la pauvreté et de l'injustice. Vision Mondiale agit pour tous, quels que soient leur religion, origine, ethnie ou genre.

Copyright © Vision Mondiale Internationale 2015

ISBN : 978-0-918261-52-6

Remerciements

Impliquer les grand-mères afin de promouvoir la nutrition, la santé et le développement de l'enfant ou le *Guide des Grand-mères*, a été conçu pour les managers de programmes qui planifient, mettent en œuvre et évaluent tout type de programme communautaire destiné à promouvoir la nutrition, le développement et la santé des enfants.

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidés à réaliser le *Guide des Grand-mères*. **Bridget Aidam** et **Loria Kulathungam** de Vision Mondiale's Centre d'Expertise de Nutrition (CEN/NCoE) a supervisé et dirigé le projet. **Judi Aibel**, auteur du Guide, est la fondatrice de Grandmother Project (GMP). Entre 2005 et 2013, GMP a développé une méthode novatrice pour travailler avec les communautés et promouvoir le changement dans les normes et pratiques communautaires ayant trait au bien-être de la femme et de l'enfant. Cette approche est appelée « *approche d'inclusion des grand-mères* » ou aussi « *approche du changement par la culture* ». Le Grandmother Project est reconnu comme concepteur de cette méthode. Vision Mondiale est reconnu pour le financement, la mise en œuvre et l'adaptation de la méthode dans les différents contextes.

Les personnes suivantes ont collaboré aux versions préliminaires :

Dr Aimee Webb Girard, Assistant Professor, Emory University

Dr Bridget Aidam, Nutrition Research and Evaluation Advisor, CEN/NCoE, Vision Mondiale Internationale (VMI)

Dr Carolyn MacDonald, Nutrition Director and CEN/NCoE Lead, VMI

Esther Indriani, Maternal Child Health and Nutrition Specialist, South Asia and Pacific Region, VMI

Dr Fe Garcia, Senior Advisor, Child and Adolescent Health, Development and Education Integration, VMI

Judith Haase, Junior Technical Advisor for Nutrition and Health, VM Allemagne

Loria Kulathungam, Programme Support Officer, CEN/NCoE, VMI

Mary Dunbar, Maternal Child Health and Nutrition Specialist, East Asia Region, VMI

Melani O'Leary, Regional Health Technical Specialist, VM Canada

Miriam Yiannakis, Nutrition Policy and Partnerships Advisor, CEN/NCoE, VMI

Teresa Wallace, Senior Research and Learning Specialist, VMI

Nous remercions Vision Mondiale Sierra Leone et en particulier Catherine Saffa, ancienne Coordinatrice Nationale de Nutrition, pour avoir coordonné le test de ce Guide sur le terrain. L'approche d'inclusion des grand-mères est actuellement mise en œuvre dans le cadre d'un projet de recherche opérationnelle, afin de déterminer ses effets sur les pratiques d'alimentation des nouveau-nés, des jeunes enfants et sur la nutrition des femmes enceintes, en collaboration avec VMI CEN/NCoE, VM Allemagne, Grandmother Project, Emory University (Atlanta, USA) et Njala University (Sierra Leone).

Nous remercions également Vision Mondiale Canada pour sa contribution à la traduction, la publication et l'impression de ce Guide.

Coordination éditoriale : Marina Mafani et Katie Fike (VMI Global Publishing). Révisions et relectures : Nancy Verrall Warren (consultant). Graphisme et mise en page : Perry D'Elia (consultant).

Préface

Améliorer les pratiques de nutrition des familles reste encore un défi, malgré le constat qu'agir sur les habitudes nutritionnelles a un impact direct et positif pour sauver des vies et pour protéger la santé et le développement des enfants. Promouvoir l'allaitement maternel est, par exemple, une des démarches les plus accessibles ; cependant les taux officiels mondiaux d'allaitement maternel exclusif sont restés obstinément faibles au cours des dernières décennies (34% en 1995 ; 39% en 2011). Les taux réels pourraient être encore plus faibles. Ceci est surprenant, étant donné qu'il a été largement prouvé que si les pratiques d'allaitement positif étaient mises en œuvre à grande échelle dans les pays avec un grand taux de malnutrition et maladie, 800 000 décès pourraient être évités chaque année.

De nombreuses raisons sont à l'origine de la nutrition inadéquate des femmes et des enfants : les aliments de qualité peuvent ne pas être disponibles ou accessibles, les croyances et les normes culturelles peuvent ne pas être bénéfiques, les soins de santé peuvent être inadéquats, l'assainissement et l'hygiène peuvent être insuffisants. D'autre part, il y a au sein des familles et des communautés des ressources qui sont souvent négligées ou considérées comme des obstacles à une bonne nutrition. Les grand-mères sont de ce fait une ressource importante, même si largement sous-évaluée, pour la communauté et la famille. Les grand-mères sont très respectées dans la plupart des cultures non-occidentales. Elles conseillent et guident les jeunes générations sur une foule de questions liées à la vie de la famille, par exemple comment nourrir et donner des soins aux femmes enceintes, aux nourrissons et aux jeunes enfants. Pourtant, la plupart des programmes de santé et nutrition se concentrent exclusivement sur les enfants et les femmes en âge de procréer, et les grand-mères sont mise à l'écart ou considérées comme un obstacle plutôt que comme une ressource.

Pourquoi ce préjugé contre les grand-mères ? Est-il justifié ? Les résultats de certains programmes montrent que la participation des grand-mères peut contribuer à des améliorations significatives dans la nutrition des nourrissons et jeunes enfants, la santé et les questions de développement au sens large. Les expériences dans plusieurs pays ont montré que les grand-mères sont réceptives aux idées nouvelles, si toutefois l'approche pédagogique utilisée leur convient. Cela a été prouvé à de nombreuses reprises par le Grandmother Project, fondé par le Dr Judi Aubel. Vision Mondiale a donc chargé le Dr. Aubel d'écrire un guide pour les concepteurs et managers de programme, suite aux succès de ses expériences. Ce guide pratique, organisé étape par étape, « Impliquer les grand-mères afin de promouvoir la nutrition, la santé et le développement de l'enfant », permettra aux organisations non gouvernementales (ONG) et aux gouvernements d'inclure les grand-mères, de façon respectueuse, en utilisant une approche de changement par la culture dans leurs programmes de nutrition, santé et développement.

Nous espérons que de nombreux managers de programmes de Vision Mondiale, d'autres ONG et de gouvernements utiliseront ce guide afin d'impliquer réellement les grand-mères, de donner à leur rôle traditionnel de la visibilité, pour que les programmes puissent être plus efficaces et parvenir ainsi à améliorer la nutrition, la santé et le développement de leurs familles et ceux des générations futures.

Carolyn MacDonald, PhD

Directrice de Nutrition et Centre d'Expertise de Nutrition
Vision Mondiale Internationale

Table des matières

MODALITES D'UTILISATION.....	iv
CREDITS PHOTOS.....	iv
REMERCIEMENTS	v
PREFACE	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES SCHEMAS	ix
ACRONYMES ET DEFINITIONS.....	x
INTRODUCTION AU GUIDE	3
1. Finalité du Guide	3
2. Utilisateurs et objectifs du Guide.....	4
3. Contenu du Guide.....	4
4. Comment utiliser ce Guide.....	5
CHAPITRE I : POURQUOI IMPLIQUER LES GRAND-MERES DANS LES PROGRAMMES DE NUTRITION, SANTE ET DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT ?	7
1. Rôle des grand-mères dans la croissance et le développement de l'enfant dans les sociétés non-occidentales	7
2. Qui décide quels groupes communautaires impliquer dans les programmes de nutrition, santé et développement ?.....	9
3. Pourquoi de nombreux programmes de nutrition, santé et développement n'impliquent-ils pas les grand-mères ?.....	11
CHAPITRE 2 : APERÇU DE L'APPROCHE DE GRANDMOTHER PROJECT « CHANGEMENT PAR LA CULTURE »	15
Concepts de base de l'approche.....	15
1. Construire sur des valeurs, des rôles et des ressources culturelles	15
2. Impliquer les grand-mères.....	16
3. Renforcer la communication entre générations	18
4. Utiliser des méthodes de communication basées sur le dialogue pour parvenir à un consensus communautaire	19

Table des matières (suite)

CHAPITRE 3 : ATTITUDES ET COMPETENCES NECESSAIRES POUR METTRE EN OEUVRE LE « CHANGEMENT PAR LA CULTURE », UNE APPROCHE D'INCLUSION DES GRAND-MERES	23
1. Attitudes et valeurs personnelles	23
2. Comprendre et respecter les rôles, l'organisations et les ressources communautaires	24
3. Savoir accompagner et faciliter le changement dans les communautés	25
CHAPITRE 4 : LES CINQ ETAPES-CLE DU « CHANGEMENT PAR LA CULTURE », UNE APPROCHE IMPLIQUANT LES GRAND-MERES	31
Etape 1 : Analyser les rôles, les rapports et les connaissances.....	36
Etape 2 : Valoriser le rôle des grand-mères en tant que ressources culturelles.....	48
Etape 3 : Dialoguer pour parvenir à un consensus pour le changement	56
Etape 4 : Renforcement des capacités des grand-mères leaders.....	74
Etape 5 : Evaluer les résultats, les documenter et capitaliser les enseignements tirés	80
CHAPITRE 5 : RESULTATS DES APPROCHES IMPLIQUANT LES GRAND-MERES	89
Résultats provenant de la recherche opérationnelle	89
ANNEXE A : EXEMPLES DE GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES GRAND-MERES	93

Liste des tableaux

1. Les principaux rôles des grand-mères dans les sociétés non-occidentales
2. Rôles des grand-mères dans la nutrition et promotion des soins à l'enfant
3. Préjugés courants à l'encontre des grand-mères et expériences antérieures de l'approche d'inclusion des grand-mères
4. Influence des mots que nous utilisons sur notre relation avec les communautés
5. Systèmes familiaux et communautaires en rapport avec la NSDE
6. Approches pour promouvoir des changements dans les sociétés collectivistes
7. Connaissances et compétences nécessaires aux ASD pour promouvoir le changement dans les communautés
8. Aperçu des cinq étapes de l'approche d'inclusion des grand-mères
9. Etapes de l'approche d'inclusion des grand-mères pour promouvoir un consensus communautaire favorisant le changement
10. Etape 1- Activités-clé et résultats attendus
11. Djibouti: Cadre conceptuel pour une étude sur la nutrition infantile
12. Thèmes à étudier pour le cas de l'étude rapide de Djibouti
13. Objectifs de collecte de données pour l'étude rapide de Djibouti
14. Thèmes de formation pour les études rapides
15. Résultats sur les rôles des grand-mères
16. Etape 2- Activités-clé et résultats attendus
17. Comment impliquer les grand-mères et leur manifester du respect
18. Etape 3- Activités-clé et résultats attendus
19. Histoires-sans-fin : Que ferais-je sans Mariam ?
20. Etapes à suivre pour élaborer des histoires et questions pour catalyser le dialogue
21. Jeu : « La Sagesse de Grand-mère »
22. Etape 4- Activités-clé et résultats attendus
23. Comment établir un rapport de bonne entente avec les grand-mères leaders
24. Sujets-clé pour renforcer le leadership des grand-mères
25. Etape 5- Activités-clé et résultats attendus
26. Cadre de résultats de GMP
27. Une stratégie d'évaluation pour planifier, documenter et capitaliser l'apprentissage
28. Cadre pour définir les informations spécifiques à recueillir dans une évaluation finale ou dans le processus de documentation pour l'apprentissage continu
29. Comparaison des conseils et pratiques des GM dans les communautés pilotes au Sénégal (avec l'approche d'inclusion de celles-ci) avant et après l'intervention
30. Comparaison des pratiques des femmes en âge de procréer dans les villages témoins (sans inclusion des grand-mères) et les villages pilotes au Sénégal (avec l'inclusion des grand-mères)
31. Résultats pré et post-test sur les connaissances et conseils des grand-mères sur la prise en charge de la diarrhée au Laos

Liste des schémas

1. Hiérarchie de l'autorité et influence dans les familles albanaises
2. Influences sur les pratiques de nutrition/santé des femmes avec jeunes enfants au Sierra Leone
3. Dialogue communautaire sur la nutrition, la santé et le développement de l'enfant

Acronymes et définitions

Acteur Communautaire	<i>Dans le cadre de cette publication, les acteurs communautaires se réfèrent aux membres communautaires activement impliqués dans le processus de développement plutôt que des groupes cibles passifs ou bénéficiaires.</i>
ASD	Agent de Santé et Développement <i>C'est-à-dire, les agents de santé communautaire ainsi que le personnel d'ONG travaillant dans la santé et le développement.</i>
CAP	Connaissances, Attitudes et Pratiques
CEN	Centre d'Expertise de Nutrition (Nutrition Centre of Expertise - NCoE)
CPC	Changement par la culture
FAP	Femmes en Age de Procréer
GM	Les Grand-mères
GMP	Grandmother Project : Changement par la culture <i>Une organisation non gouvernementale dont l'un des principaux objectifs est d'améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants, en renforçant les capacités des partenaires au développement à mettre en œuvre des programmes basés sur la culture, qui impliquent les grand-mères et regroupent les différentes générations. Nous signalons que l'acronyme GMP est une abréviation couramment utilisée se référant au Suivi et Promotion de Croissance (Growth Monitoring and Promotion), toutefois, dans le contexte de cette publication, GMP se réfère à Grandmother Project.</i>
ONG	Organisation non gouvernementale
NSDE	Nutrition, Santé et Développement de l'Enfant <i>Programmes communautaires ayant un impact sur les enfants, en termes de nutrition, santé, agriculture et développement au sens plus large ; à savoir, le développement économique, l'éducation, les soins et développement de la petite enfance.</i>
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
VM	Vision Mondiale
VMI	Vision Mondiale Internationale



*Une maison
sans une
grand-mère
est comme une
route qui ne
mène nulle
part.*

Proverbe sénégalais

also,
Travel a year
best. We ple
being fr
This me secr
enjoy
do you ever for
sleeping? Not
make your
the story: the



INTRODUCTION AU GUIDE

1. Finalité du Guide

Dans de nombreuses sociétés à travers le monde, les grand-mères jouent un rôle primordial dans la vie familiale et communautaire, en particulier en matière de soins aux jeunes enfants et de conseils aux jeunes mères sur tous les aspects en rapport avec le bien-être familial. Dans les sociétés non occidentales en Afrique, Asie, Amérique Latine et dans le Pacifique, les grand-mères ont une influence particulièrement forte dans le contexte familial sur les pratiques des plus jeunes femmes ainsi que sur les décisions prises par les pères et autres hommes de la famille.

Les programmes innovateurs qui impliquent les grand-mères, avec le soutien technique de Grandmother Project (GMP), ont contribué à l'amélioration du bien-être des femmes et des enfants dans plusieurs pays tels que le Sénégal, le Mali, la Mauritanie, l'Ouzbékistan et le Laos. GMP et ses

partenaires ont appris que quand les grand-mères et autres personnes âgées sont reconnues et impliquées dans les programmes et qu'elles ont accès à de nouvelles informations, leur engagement et contribution au bien-être et à la santé de la famille et de la communauté augmentent.

D'après l'expérience de GMP, les grand-mères sont ouvertes aux nouvelles idées quand elles sont impliquées à travers des méthodes d'apprentissage participatif basées sur le respect et le dialogue. Le fait de renforcer la confiance et les connaissances des grand-mères, d'améliorer la communication entre grand-mères, jeunes femmes, jeunes hommes et consolider le rôle des groupes de grand-mères peut aussi contribuer à renforcer l'entente, ainsi que la cohésion sociale des familles et des communautés.



Une Grand-mère avec les enfants du village au Sénégal

L'approche développée par GMP ne concerne pas seulement les grand-mères. Nous l'appelons une approche d'inclusion des grand-mères pour mettre l'accent sur le besoin d'inclure explicitement et activement les grand-mères, ainsi que d'autres membres de la famille et de la communauté, en particulier les jeunes mères, dans les programmes visant le bien être de la mère et de l'enfant. Dans tous les contextes culturels, que ce soit en Afrique, en Asie, en Amérique Latine ou dans le Pacifique, les grand-mères interagissent continuellement au sein des familles avec les jeunes-mères et elles ont une influence sur les pratiques ayant trait à la nutrition, la santé et le développement de l'enfant (NSDE). Les programmes communautaires de NSDE visant le bien-être des enfants, devraient toujours inclure les jeunes mères dans leurs activités, aussi bien que les grand-mères. Toutes les activités et les outils présentés dans ce Guide peuvent aussi être utilisés avec les mères. Les grand-mères et les jeunes mères devraient être la priorité des activités de NSDE, étant donné le rôle central qu'elles jouent dans ce domaine. En fonction du rôle joué par les pères, comme nous l'analyserons successivement dans l'étape I de la méthode de GMP, il est également important de penser à des activités qui pourraient les intéresser.

Malgré le rôle crucial des grand-mères au sein des familles et des communautés, un certain nombre de programmes de développement continuent à :

- se focaliser exclusivement sur les enfants et sur les femmes en âge de procréer
- ignorer l'influence des grand-mères sur les jeunes générations et sur les hommes
- considérer les grand-mères comme des obstacles plutôt que comme des « personnes ressource ».

2. Utilisateurs et objectifs du Guide

Ce Guide s'adresse aux managers de programmes au niveau des organisations non gouvernementale (ONG) et gouvernements qui planifient, mettent en œuvre et évaluent des programmes communautaires pour la promotion de la nutrition, santé et développement de l'enfant (NSDE). La finalité de ce Guide est d'aider ces managers à enrichir leurs connaissances, leurs compétences et leur engagement afin de :

- respecter les rôles familiaux culturellement attribués et agir sur la base de ceux-ci
- inclure les grand-mères en tant qu'acteurs-clé dans des programmes de NSDE
- renforcer la communication entre générations au sein de la famille et des communautés
- promouvoir des méthodes de communication participative qui renforcent la capacité des communautés à analyser des situations données et agir d'elles-mêmes.

3. Contenu du Guide

Ci-dessous une brève description de chaque chapitre du Guide :

- **Introduction** : introduction au Guide, description de sa finalité et de ses utilisateurs.

- **Chapitre 1** : Pourquoi impliquer les grand-mères dans les programmes de santé et développement de l'enfant.
- **Chapitre 2** : Aperçu de l'approche de GMP « Changement par la Culture » (CPC).
- **Chapitre 3** : Attitudes et compétences pour la mettre en œuvre le « Changement par la Culture », une approche d'inclusion des grand-mères.
- **Chapitre 4** : Les cinq étapes-clé du « Changement par la Culture », une approche impliquant les grand-mères.
- **Chapitre 5** : Discussion d'exemples de résultats obtenus lors de la mise en œuvre de l'approche d'inclusion des grand-mères dans des programmes de nutrition et santé infantile au Sénégal et au Laos.
- **Annexe A** : Présentation d'un exemple de guide d'entrevue de groupe pour grand-mères à utiliser pour l'Étape l'Évaluation Communautaire.

Ce Guide comprend aussi :

- Des questions de réflexion qui sont des outils avec pour objectif de susciter la réflexion sur les idées et activités abordées dans ce Guide. Pour se servir au mieux de ces questions, nous vous conseillons de les poser à un groupe de collègues afin de stimuler la discussion et réfléchir à comment elles peuvent être ou ne pas être appliquées dans votre programme actuel.
- Des exemples pratiques d'expériences sur le terrain de GMP et de ses partenaires illustrent la façon dont les idées et les stratégies ont été utilisées dans des situations données.
- Des citations d'experts et membres de communautés—tels que les grand-mères et autres aînés, les Agents de Santé et Développement (ASD), enseignants et leaders locaux—présentées sous forme d'encadrés pour illustrer les idées abordées dans le texte.
- Des sections « Besoin de plus d'informations ? » vous fournissent des références de manuels et guides en rapport avec les idées abordées dans les différents chapitres de ce Guide.

4. Comment utiliser ce Guide

Nous vous encourageons à lire le Guide en entier et à répondre aux questions de réflexion avant de commencer à réfléchir sur la mise en œuvre des nouvelles idées que nous vous présentons ici. La lecture du Guide avec un groupe de collègues est une excellente façon de discuter des nouvelles informations et d'apprendre les uns des autres.

Les managers de programme de développement, avec une longue expérience en évaluation, utilisation de méthodologies qualitatives de recherche, utilisation des méthodes participatives d'apprentissage des adultes et mise en œuvre de programmes communautaires, peuvent se servir du Guide en toute autonomie. Nous conseillons aux autres agents de développement d'utiliser le Guide avec de l'appui et l'accompagnement technique des experts en recherche qualitative, développement communautaire et éducation des adultes. La lecture de ce Guide devrait aider à identifier les compétences nécessaires dans chaque situation donnée.





Qu'est ce qu'une « grand-mère » ?

Le terme « grand-mère » est employé pour désigner toutes les femmes plus âgées et expérimentées de la communauté, qui donnent des conseils, supervisent et soutiennent les plus jeunes couples et leurs enfants tout au long de la vie. Elles ont entre 30 et 80 ans (voir plus), mais plus elles sont âgées, plus leur expérience est reconnue et leur statut est important au sein de la communauté.

CHAPITRE

1

POURQUOI IMPLIQUER LES GRAND-MÈRES DANS LES PROGRAMMES DE NUTRITION, SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT ?

La plupart des programmes visant à améliorer la santé, la nutrition et le développement de l'enfant impliquent les jeunes mères mais n'incluent pas de façon explicite les aînées, ici appelées *grand-mères*.

Les raisons pour lesquelles il est important d'inclure les grand-mères se trouvent dans les rôles que celles-

ci jouent vis-à-vis des jeunes enfants depuis le jour de leur naissance et dans leurs premières années de vie. L'importance du rôle et l'influence des grand-mères dans les sociétés non-occidentales du monde entier, notamment en Afrique, Asie, Amérique du Sud, chez les Aborigènes d'Australie et les Indiens d'Amérique du Nord, sont de plus en plus évidents.

1. Rôle des grand-mères dans la croissance et le développement de l'enfant dans les sociétés non-occidentales

En 2005 la fondatrice de Grandmother Project, Dr. Judi Aubel, a mené une étude approfondie à partir d'études faites dans quarante contextes non-occidentaux différents, dans le but de dresser une liste exhaustive des rôles des grand-mères. Cette étude a révélé que bien que les connaissances et les pratiques des grand-mères soient propres à leur culture, les rôles qu'elles jouent dans les familles sont universels. Ces rôles consistent essentiellement à prendre soin,

conseiller et enseigner. Le Tableau I ci-dessous résume les résultats de l'étude. De plus, cette étude a mis en évidence le fait que non seulement les grand-mères sont impliquées dans la promotion du bien-être des jeunes femmes et de la famille mais aussi dans celui de la communauté. L'étude a aussi révélé que dans la plupart des cas, les rôles principaux des grand-mères sont semblables que ce soit dans les contextes ruraux ou urbains. (Aubel 2005).

Tableau I: Les principaux rôles des grand-mères dans les sociétés non-occidentales

- Conseiller et guider les jeunes générations sur différents problèmes en relation avec la vie familiale.
- Transmettre les valeurs culturelles et religieuses aux jeunes générations.
- Soutenir les jeunes mères dans les soins et dans l'éducation des enfants.
- Promouvoir la santé au sein de la famille et soigner les membres familiaux malades à l'aide de traitements à domicile.
- Conseiller les hommes de la famille sur les problèmes concernant le bien-être des femmes et des enfants.
- Conseiller les femmes enceintes et les jeunes mères après l'accouchement.
- Soutenir les femmes et les enfants de leur propre famille et de leur voisinage.

¹ Aubel, Judi, *Grandmothers: A Learning Institution*, (2005) Washington, D.C.: Creative Associates International/USAID.

Recemment, une autre revue de la littérature a mis en relief le rôle et l'influence des grand-mères sur les pratiques de soins de l'enfant et de la nutrition dans 85 contextes culturels différents. Les résultats de cette analyse (Tableau 2) ont permis de conclure que dans toutes les sociétés non-occidentales, les grand-mères sont à la fois des conseillères pour les jeunes femmes et sont directement impliquées dans les soins aux jeunes enfants.

Tableau 2 : Rôles des grand-mères dans la nutrition et promotion des soins à l'enfant

Conseiller les mères avec nouveau-nés et jeunes enfants sur :
L'allaitement
Le colostrum
L'alimentation des femmes allaitant
Les aliments pré-lactés et tisanes traditionnelles, etc.
L'alimentation de complémentarité
L'alimentation des enfants malades
Soins directs aux enfants :
Donner de l'eau et autres liquides aux nouveau-nés
Préparer la nourriture des enfants
Nourrir les enfants
Préparer des remèdes maison pour les enfants malades
Soigner les enfants malades
Donner le bain aux nouveau-nés et aux enfants
Soins directs aux mères :
Assister aux tâches ménagères pour donner aux mères plus de temps avec les enfants
S'occuper des enfants pour permettre aux mères de s'adonner à d'autres tâches
Donner du soutien affectif aux jeunes mères

Référence : Aubel, J. *The roles and influence of grandmothers and men: Evidence supporting a family-focused approach to optimal infant and young child nutrition*, (2011) Washington, D. C.: USAID.

Questions de réflexion

1. Dans les contextes socioculturels dans lesquels vous travaillez, quels sont les rôles joués par les grand-mères vis-à-vis des questions de nutrition et de santé des enfants ?
2. Après la lecture de ce chapitre, votre perception des rôles des grand-mères a-t-elle changé ?



CHAPITRE



*Une Grand-mère
et ses petits-
enfants et enfants
du voisinage,
Mauritanie*

2. Qui décide quels groupes communautaires impliquer dans les programmes de nutrition, santé et développement de l'enfant ?

Dans de nombreux cas, ce sont les experts de programme qui décident quels groupes communautaires prendront part aux programmes de NSDE. Demander aux communautés quels groupes devraient être impliqués dans des programmes de nutrition de l'enfant ou de promotion du lavage des mains, est un bon moyen de s'assurer de la pertinence culturelle du programme. De plus, la prise en compte de l'avis des membres de la communauté est un bon moyen de renforcer leur sentiment d'identification avec le programme.

D'après l'expérience de GMP dans différents pays, lorsqu'on a demandé aux membres d'une communauté : « Qui doit être impliqué dans un programme de NSDE ? » Ils ont toujours identifié les grand-mères comme un groupe prioritaire. Du point de vue des communautés, les grand-mères ont un rôle central en tant que conseillères familiales et aides pour les soins aux enfants ; c'est pour cette raison qu'elles devraient prendre part à ce type de programmes. En outre, si les programmes traitant de NSDE se concentrent uniquement sur les femmes en âge de procréer (FAP), les communautés peuvent se sentir offensées parce que ces programmes ignorent la ressource culturelle que sont les grand-mères.

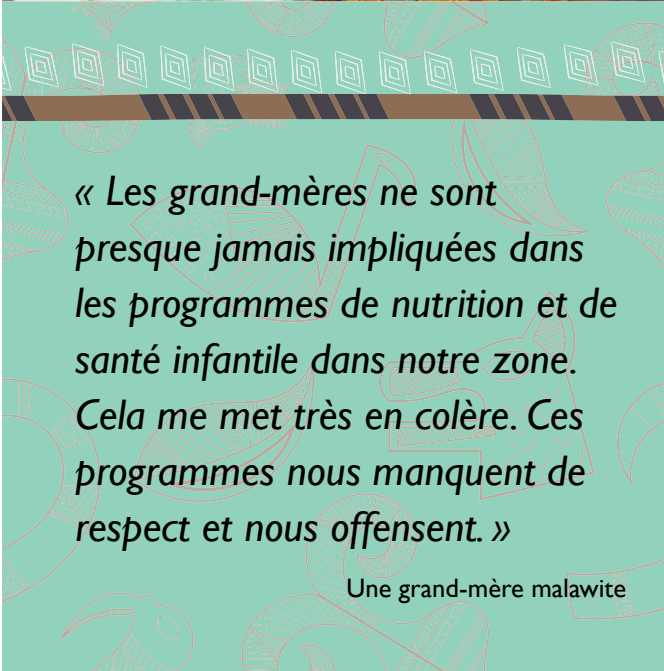
*« La grand-
mère est
comme une
grande tente
sous laquelle
toute la
famille est
assise. »*

*Une grand-mère
en Mauritanie*



« De nombreuses ONG sont venues dans notre communauté, mais auparavant elles n'ont jamais impliqué les grand-mères. Quiconque s'intéresse vraiment au bien-être des enfants devrait impliquer les grand-mères. Elles ont un rôle central dans ces programmes. Dans le programme de GMP les GMs jouent un rôle central. Avant nous nous sentions mises à l'écart, comme enfermées dans une pièce sombre. Maintenant nous nous sentons comme à l'air libre, dans la lumière. »

Une grand-mère sénégalaise



« Les grand-mères ne sont presque jamais impliquées dans les programmes de nutrition et de santé infantile dans notre zone. Cela me met très en colère. Ces programmes nous manquent de respect et nous offensent. »

Une grand-mère malawite



Questions de réflexion

1. Dans les programmes communautaires de NSDE auxquels vous avez pris part, est-ce que les membres des communautés ont été consultés pour savoir qui devrait être inclus dans les discussions concernant la NSDE ?
2. Est-ce que vous pensez qu'il est possible de demander aux membres des communautés qui doit être impliqué dans les programmes de NSDE ?
3. Quelles peuvent être les conséquences si les grand-mères ne sont pas impliquées dans les programmes de NSDE ?

3. Pourquoi de nombreux programmes de nutrition, santé et développement n'impliquent-ils pas les grand-mères ?

Le fait que nombres de programmes de NSDE n'impliquent pas les grand-mères peut être expliqué par deux types de facteurs : d'une part, les préjugés des équipes techniques à l'encontre des grand-mères et d'autre part, certaines habitudes dans la planification des programmes au sein des organisations de développement.

De nombreux stéréotypes négatifs sur les grand-mères (cf. Tableau 3, colonne de gauche) contribuent au fait que la plupart des programmes de NSDE n'impliquent pas les grand-mères de façon explicite. D'après l'expérience de GMP avec l'utilisation de l'approche d'inclusion des grand-mères, chacun de ces préjugés culturels a été démenti (cf. Tableau 3, colonne de droite).

Tableau 3 : Préjugés courants à l'encontre des grand-mères et expériences antérieures de l'approche d'inclusion des grand-mères.

Préjugés sur les grand-mères	Expériences avec des programmes impliquant les grand-mères
Les GM n'ont plus une influence significative sur les pratiques de NSDE des mères et des familles.	Les expériences en Afrique et en Asie ont démontré que dans la plupart des cas les GM ont encore une grande influence sur la NSDE aussi bien en milieu rural qu'urbain.
Les GM ont une influence négative sur la NSDE.	Certaines de leurs pratiques sont bénéfiques alors que d'autres sont néfastes.
Les GM sont illettrées et par conséquent incapables d'apprendre.	Lorsqu'on utilise une approche d'éducation des adultes basée sur le respect et le dialogue, les GM sont capables d'apprendre et de changer.
Les personnes âgées sont incapables d'apprendre et de changer.	Les personnes âgées peuvent apprendre et changer leurs habitudes si on utilise une approche participative et non-directive qui tient compte de leurs connaissances et expériences.
La plupart des grand-mères sont des personnes décrépites et dépendantes.	La plupart des grand-mères contribuent activement au bien-être familial.

Un autre facteur contribuant à l'exclusion des grand-mères des programmes de NSDE est l'approche utilisée par la plupart des organisations de développement: une approche qui consiste à focaliser l'attention sur les « groupes à risque », par exemple les mères et les jeunes enfants. Cette approche ne tient pas compte des autres acteurs familiaux qui influencent les membres du groupe à risque.

Ces deux types de facteurs qui limitent l'inclusion des grand-mères sont assez répandus. Toutefois, ils peuvent être surmontés. Il est certain que dans un programme qui prévoit d'inclure les grand-mères, une étape cruciale, à la fois pour les managers de programme et pour les agents de développement locaux, est de réfléchir à ces préjugés afin d'arriver au consensus que les grand-mères doivent être perçues comme des personnes ressources et non pas comme des obstacles.



Attitudes traditionnelles qui dévalorisent le savoir et l'expérience des aînés, comme le reflètent ces dictons populaires :
« On ne peut pas plier un vieux bambou ».

Laos

« On ne peut pas apprendre à un vieux chien de nouveaux tours ».

Royaume-Uni et les Etats-Unis

Trois grand-mères
leaders au Mali



*Réceptivité des grand-mères aux nouvelles idées :
tout dépend de l'approche*

« Nous ne sommes pas nécessairement opposées aux nouvelles idées. Tout dépend de l'approche que l'on utilise avec nous. »

« D'habitude quand les agents de santé et développement viennent dans notre village, ils demandent à rencontrer les jeunes, ainsi que les personnes qui sont allées à l'école. Nous ne sommes pas allées à l'école, nous ne sommes donc jamais invitées. Bien que nous ne soyons pas incluses, nous savons de quoi ils parlent. S'ils ne nous invitent pas à partager nos connaissances et notre expérience, pourquoi devrions-nous être intéressées par les idées qu'ils soutiennent ?

Dans le cas de ce projet avec GMP, l'approche était très différente. Quand l'équipe est arrivée, ils ont d'abord rencontré les leaders communautaires hommes ; ce qui a démontré qu'ils comprenaient comment notre village est organisé. C'était un bon début. Ensuite ils sont venus nous voir, nous les grand-mères. Ils se sont assis avec nous sur la natte. Ils ont démontré qu'ils nous respectent, ainsi que nos connaissances et notre expérience. Ils nous ont demandé notre opinion et ont montré de l'intérêt pour notre expérience. Ils ont demandé si nous serions disposées à combiner nos idées avec de nouvelles idées. Pourquoi ne serions-nous pas intéressées par ce qu'ils ont à dire et à essayer des nouvelles idées ? Bien entendu, nous avons accepté leur proposition de dialogue. Nous avons essayé ce qu'ils ont suggéré et nous avons trouvé que leurs idées étaient bénéfiques. »

Une grand-mère leader impliquée dans le projet HKI/GMP au Mali



CHAPITRE



1

Discussion lors de la Journée de Louanges aux grand-mères au Sénégal

Les chapitres suivants décrivent l'approche de GMP, « *Changement par la Culture* ». Il s'agit d'une méthode pour travailler avec les communautés dans le but de renforcer le rôle des conseillers culturels, en particulier, les grand-mères, pour une amélioration des résultats NSDE.

Questions de réflexion

1. Avez-vous constaté la présence de certains de ces préjugés envers les grand-mères dans votre organisation ? Si oui, pourquoi ces idées existent-elles et comment peuvent-elles être surmontées ?
 2. Est-ce que les grand-mères sont activement impliquées dans les programmes de NSDE de votre organisation ? Si oui, est-ce que leur participation est bénéfique ? Si non, pourquoi ne sont-elles pas impliquées ?
-



*Un peuple qui
perd sa culture
est un peuple
perdu.*

Proverbe afar, Djibouti

APERÇU DE L'APPROCHE DE GRANDMOTHER PROJECT « CHANGEMENT PAR LA CULTURE »

Concepts de base de l'approche

L'approche « Changement par la Culture » (CPC) pour travailler avec les communautés a deux objectifs principaux :

1. Reconnaître et renforcer les valeurs culturelles positives
2. Promouvoir l'adoption de normes et pratiques optimales de NSDE.

Dans cette approche novatrice, il est d'une importance capitale que les deux dimensions soient traitées dans cet ordre, en commençant par la reconnaissance des éléments positifs. Certains aspects de CPC sont

similaires à ceux utilisés par d'autres organisations. Par contre, quelques concepts qui soutiennent l'approche sont spécifiques à GMP :

1. **Construire sur les valeurs, les rôles et les ressources culturelles**
2. **Impliquer les grand-mères**
3. **Renforcer la communication entre les générations**
4. **Utiliser des méthodes de communication basées sur le dialogue pour parvenir à un consensus communautaire**

1. Construire sur des valeurs, des rôles et des ressources culturelles

Dans toutes les sociétés les valeurs et l'identité culturelles sont d'une importance capitale aux populations. Dans les programmes communautaires, les deux aspects-clé de la culture qui devraient être pris en considération sont : (1) les

valeurs culturelles qui déterminent les pratiques ou les comportements et (2) l'organisation, ou structure sociale, des familles et communautés, y compris les rôles et influences des membres de la famille et de la communauté sur les décisions à l'intérieur du foyer.¹

Lors d'une conférence sur la culture et le développement en 2001, l'UNESCO a souligné l'importance d'élaborer des programmes à partir de réalités culturelles existantes :

« Lorsque les programmes de développement reconnaissent la culture, ils peuvent produire un changement plus efficace et durable, parce qu'il a lieu au cœur même des valeurs de la communauté, de son savoir et de son mode de vie. Lorsque les programmes de développement imposent des valeurs culturelles externes, ils peuvent endommager le système opératoire de la communauté parce qu'ils dévalorisent le savoir et la capacité locaux sur lesquels les communautés sont construites ».²

¹ Aibel, Judi, 'The role and influence of grandmothers on child nutrition: Culturally designated advisors and caregivers', *Maternal & Child Nutrition*, (2012), 8:19–35.

² Gould, Helen, 'Culture and social capital', in François Matarasso, ed, *Recognising Culture: A Series of Briefing Papers on Culture and Development*, (2001) London: Comedia, The Department of Canadian Heritage, and UNESCO, 69–75. <<http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001592/159227e.pdf>>

Dans l'approche de GMP « Changement par la Culture », l'accent est mis sur la reconnaissance des valeurs, des rôles et des ressources qui sont culturellement définis et sur l'élaboration des stratégies à partir de ceux-ci. Voici les aspects-clé des cultures non-occidentales servant de fil conducteur aux programmes communautaires « *Changement par la Culture* » :

- Les personnes âgées ont de l'expérience et de l'influence sur la prise de décisions au sein de la famille.
- Les grand-mères sont engagées et impliquées dans tous les aspects de NSDE au sein des familles.
- La transmission du savoir aux nouvelles générations se fait par les aînés.
- Les rôles des femmes et des hommes sont dictés par le genre et ces rôles varient aussi en fonction de l'âge.
- Les jeunes femmes ne prennent pas de décision de façon indépendante en ce qui concerne leur propre santé et bien-être, ainsi que celui de leurs enfants. La plupart de ces décisions sont prises collectivement au sein des familles.
- Le respect des aînés et de leur sagesse est une valeur fondamentale.
- Les attitudes de chaque individu membre de la famille sont fortement influencées par les familles élargies et multi-générationnelles.
- Les réseaux sociaux informels exercent une forte influence sur les attitudes et pratiques individuelles.
- La communication et les relations entre générations sont fortement valorisées.
- Les leaders formels et informels de chaque sexe et groupes d'âge influencent leurs pairs au sein de leur groupe.
- Les normes sociales ont une forte influence sur les attitudes et pratiques de chaque femme.

Rôle des aînés dans la communication à l'intérieur des familles

« La communication passe par la hiérarchie des aînés. » (En Afrique)

Collins O. Airihenibuwa, 2005

« Les aînés sont considérés comme des réservoirs de connaissances et de sagesse dans les familles et la communauté. » (En Inde)

Narender K. Chadha, 2004

Questions de réflexion

1. Dans quelle mesure les programmes de NSDE de votre pays prennent-ils en considération les valeurs, rôles et ressources culturelles au sein des communautés ?
2. Examinez chaque caractéristique de la liste de valeurs non-occidentales citée plus haut et demandez-vous si ces caractéristiques figurent dans le contexte culturel dans lequel vous travaillez. Si oui, de quelle façon les programmes peuvent-ils s'y prendre pour construire en se basant sur cette réalité culturelle ?

2. Impliquer les grand-mères

Au sein des familles, le rôle des grand-mères est celui de transmettre les traditions concernant les différents aspects de la NSDE. Elles ont un rôle

central dans la transmission des « règles » ou « normes sociales » en ce qui concerne les soins à l'enfant, la façon de masser un nourrisson, quand apprendre à un enfant à faire ses besoins, à quel moment commencer à donner certains types d'aliments de complément aux jeunes enfants, etc. Ainsi, au niveau communautaire, ce sont les réseaux sociaux informels de grand-mères qui contribuent beaucoup à perpétuer ces normes et pratiques traditionnelles. C'est aussi par l'intermédiaire de ces réseaux que les changements dans les normes communautaires peuvent être introduits. Alors que de nombreux programmes cherchent à *changer les comportements individuels*, dans cette approche nous cherchons à *changer les normes communautaires*, qui ont une influence considérable sur les comportements individuels.

Dans l'approche CPC, les grand-mères et leurs groupes de pairs sont de puissants éléments catalyseurs de changement. C'est pour cette raison qu'elles sont activement impliquées dans tous les aspects des programmes de NSDE, afin de promouvoir un changement durable à l'échelle communautaire.

Il est important de souligner que dans l'approche CPC, les grand-mères ne sont pas les seules à être impliquées. Il faut veiller attentivement à ce qu'elles soient systématiquement impliquées, tout comme d'autres acteurs communautaires tels que les jeunes femmes, les leaders communautaires traditionnels, les leaders religieux et les hommes.

Groupe de volontaires pour la nutrition composé de grand-mères et de femmes en âge de procréer



Questions de réflexion

1. Comment pensez-vous que les grand-mères se sentent si elles sont impliquées dans les activités de NSDE et si on leur demande de partager leurs connaissances et expériences ?
2. Si des activités de NSDE sont organisées dans la communauté et que les grand-mères sont spécifiquement invitées à participer et partager leurs expériences, comment pensez-vous que les autres membres de la communauté verront ce programme ?

3. Renforcer la communication entre les générations

Cette célèbre citation du philosophe malien Amadou Hampâté Ba, met l'accent sur l'importance de la sagesse des aînés et leur influence sur les jeunes générations. La communication entre générations est le biais par lequel les jeunes peuvent bénéficier du savoir et de l'expérience des aînés. Malheureusement, dans beaucoup de milieux, la communication entre générations tend à diminuer alors que les aînés et les plus jeunes membres des familles et des communautés sont tiraillés dans des directions opposés entre tradition et modernité.

Afin de parvenir à un changement harmonieux au sein des systèmes familiaux et communautaires, il est nécessaire qu'il y ait communication et consensus entre les générations, mais aussi entre les sexes, pour ce qui est des pratiques prioritaires à adopter. Dans le cas des programmes de NSDE, il faudrait identifier des stratégies qui contribuent à renforcer la communication entre ceux qui sont intimement impliqués dans ces questions liées à l'enfant, en particulier entre les plus jeunes femmes et celles plus âgées, mais aussi entre les femmes et les hommes, qui jouent un rôle de soutien important.

Dans l'approche « Changement par la Culture », une attention toute particulière vise le renforcement de la communication tant entre les générations que entre les hommes et les femmes. Des exemples d'activités et outils qui peuvent permettre d'atteindre cet objectif sont :

- Une évaluation rapide initiale pour identifier les rôles des membres plus jeunes et ceux plus âgés de la famille.
 - Des discussions avec les jeunes femmes pour accroître leur reconnaissance et leur respect envers les connaissances et l'expérience des belles-mères, qui sont à la fois des grand-mères.
 - Des supports de communication, tels que des histoires et des dessins, présentent les grand-mères sous un aspect positif.
- Des activités qui regroupent les aînées et les femmes plus jeunes pour qu'elles puissent discuter des sujets en rapport avec la NSDE.
 - Dans toutes les activités communautaires, encourager aussi bien les jeunes femmes que celles plus âgées à partager leurs opinions, et encourager les hommes à écouter celles-ci.

Questions de réflexion

1. Est-ce qu'il y a une bonne communication entre les jeunes et les aînés et entre les hommes et les femmes dans les communautés dans lesquelles vous travaillez ? Si non, qu'est-ce qui peut être fait pour améliorer la communication entre ces groupes ?
2. Si des activités en relation avec la NSDE sont organisées pour donner des informations « modernes » aux jeunes mères et que les grand-mères ne sont pas impliquées, quels effets cela pourrait-il avoir sur les attitudes des femmes en âge de procréer vis-à-vis de leurs belles mères et de leurs propres mères ?

« En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. »

*Amadou Hampâté Ba,
Philosophe et écrivain,
Mali (1901–1991)*

Les chercheurs ghanéens Adjaye et Aborampah (2004) soutiennent l'idée que si les programmes de développement ignorent l'expérience et les contributions des générations plus âgées aux familles et aux communautés, cela peut contribuer à détériorer davantage les relations entre jeunes et aînés.³

³Adjaye, Joseph K and Aborampah, Osei-Mensah, 'Intergenerational cultural transmissions among the Akan of Ghana', *Journal of Intergenerational Relationships*, (2004), 2(3/4), 23–38.

3. Comment est-ce que les communautés se sentent si les jeunes femmes sont encouragées à enseigner aux aînées ?



4. Utiliser des méthodes de communication basées sur le dialogue pour parvenir à un consensus communautaire

Différents types d'activités peuvent être utilisés afin de promouvoir la santé et le bien être des femmes et enfants, tout en renforçant la communication et les liens à l'intérieur des groupes de pairs et entre les groupes de différents âges et genres. La communication et l'éducation des adultes visent à promouvoir le dialogue et la construction d'un consensus qui permettront de construire un changement à la fois collectif et individuel.

De nombreuses organisations utilisent des méthodes de communication développées à partir du secteur privé du marketing sur les nouveaux produits et les nouvelles idées. L'approche de communication la plus répandue dans les programmes de santé, consiste à développer et à diffuser des messages persuasifs à l'aide d'une multitude de moyens, dans le but de convaincre les différents groupes communautaires ciblés d'adopter des pratiques améliorées et plus « modernes ». Toutefois, cette approche est de plus en plus critiquée parce qu'elle repose sur une communication descendante, qui va du haut vers le bas, et à sens unique. Une alternative utilisée par GMP et d'autres nombreuses organisations, consiste à utiliser une stratégie de renforcement des capacités de la communauté. Dans cette approche les groupes communautaires sont impliqués dans des activités de dialogue et de résolution de problèmes afin de promouvoir des changements d'attitudes qui sont le résultat d'un consensus collectif.

Le renforcement de la confiance et de la capacité des acteurs communautaires
Cela signifie que les groupes sont capables de prendre contrôle de leur propre vie en ayant une plus grande capacité à résoudre les problèmes. Cela signifie aussi qu'ils augmentent leur habilité à mobiliser les ressources, à l'intérieur comme à l'extérieur de leur communauté, et à les utiliser pour le bien-être de celle-ci.

Paulo Freire, le grand-père de l'éducation des adultes

L'éducateur brésilien Paulo Freire a critiqué les programmes de développement qui utilisent une « approche bancaire » d'éducation, dans laquelle les informations sont « versées » dans la tête des apprenants ou qui propose aux communautés des solutions à leurs problèmes. Selon lui, cette approche n'est pas intéressante car elle renforce la dépendance des communautés vis-à-vis des acteurs externes. Il invite les programmes à utiliser plutôt une approche de « résolution de problème » c'est-à-dire une démarche active dans laquelle on propose aux communautés d'analyser de façon critique leurs expériences ainsi que les nouvelles informations pour prendre leurs propres décisions quant aux solutions qui leur semblent les plus adéquates. Selon Freire cette dernière approche contribue à renforcer le sentiment de confiance en soi (« empowerment ») tout en réduisant leur attitude de dépendance vis-à-vis des acteurs externes pour résoudre leurs problèmes.

Dans l'approche CPC, les activités de communication avec les leaders et les groupes communautaires sont basées sur un certain nombre de principes-clé d'éducation des adultes :

- Le respect pour l'expérience et le savoir des aînés.
- Des relations horizontales entre animateurs et participants.
- Les contenus d'apprentissage sont basés sur des situations quotidiennes et des expériences familiales des participants.
- Apprendre aux participants à examiner de façon critique les alternatives et à prendre eux-mêmes les décisions sur la conduite à adopter.
- Les activités d'apprentissage utilisées demandent aux participants de comparer et éventuellement combiner les croyances et pratiques traditionnelles aux pratiques nouvelles pour parvenir à une solution sur mesure.

« Grâce aux activités de santé qui impliquent les grand-mères, maintenant nous nous sentons beaucoup plus fortes. Aujourd'hui nous avons non seulement notre propre expérience et connaissances traditionnelles, mais nous avons aussi les connaissances des médecins. »

Une grand-mère sénégalaise

L'approche CPC se sert de méthodes d'éducation des adultes qui permettent aux apprenants d'accroître la confiance en soi et la capacité de réfléchir de façon critique. L'utilisation de cette approche et ces méthodes sont à recommander non seulement avec les grand-mères et non seulement pour les programmes de NSDE. GMP est convaincu que cette approche devrait être employée avec tous les groupes communautaires de différents âges pour aborder l'ensemble des questions de développement.

L'importance des mots que nous utilisons pour parler de communication et d'éducation avec des communautés

Les mots que nous employons pour parler aux communautés et pour décrire le rôle des agents de développement dans les communautés, reflètent les différentes façons de percevoir les communautés et leur développement. Par exemple, si nous faisons référence à la communauté comme « groupe cible », notre approche de travail aura de fortes chances d'être directive et



descendante (du haut vers le bas). Si au contraire, nous les voyons comme des « partenaires », notre approche sera plus horizontale et collaborative.

Le Tableau 4 représente les différents termes qui sont fréquemment utilisés dans les programmes de développement. Dans la colonne de gauche figurent les mots et termes qui reflètent une approche communicative à sens-unique, descendante. Dans la colonne de droite nous retrouvons les mots propres à une approche de communication plus démocratique et participative.



Tableau 4 : Influence des mots que nous utilisons sur notre relation avec les communautés

Approche directive, descendante	Approche participative, horizontale
Sur la base d'une analyse des problèmes et à partir des solutions proposées par les agents de santé et développement (ASD), des messages sont formulés pour persuader les communautés à adopter certaines pratiques.	Le dialogue est catalysé par les ASD afin d'encourager les membres de la communauté à analyser les problèmes et identifier les solutions les plus appropriées.
Les membres de la communauté sont des bénéficiaires des activités et services que les ASD leur fournissent.	Les communautés sont des partenaires , qui participent activement avec les ASD à la prise de décisions et à la mise en œuvre.
Les membres de la communauté sont un public ou des groupes cibles qui sont sensés écouter et adopter ce que les ASD leur proposent.	Les membres des communautés sont des acteurs indépendants qui participent activement, réfléchissent sur des idées nouvelles et prennent eux-mêmes les décisions.
Les ASD donnent des instructions aux communautés pour leur indiquer ce qu'ils doivent faire pour améliorer leur santé.	Les facilitateurs catalysent la réflexion entre les membres de la communauté sur les alternatives et les encouragent à trouver un consensus sur la démarche à adopter.
L'objectif du programme pour les membres de la communauté est d'accepter les connaissances, attitudes et pratiques qui leur sont proposées.	L'objectif du programme pour les acteurs communautaires est d'analyser les problèmes de façon critique, d'évaluer et décider quelles solutions alternatives sont pour eux les meilleurs.

Pendant la formation et le suivi des agents de terrain, les managers de programme et les superviseurs devront susciter la réflexion du staff du programme sur les mots qu'ils emploient pour parler des communautés et la signification de ceux-ci.

Questions de réflexion

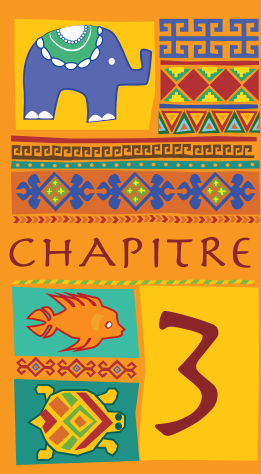
1. Dans le travail avec les membres communautaires, comment comprenez-vous la différence entre une approche de « type bancaire » et une approche basée sur « la résolution de problème » ?
2. En se basant sur l'un des principes de l'apprentissage des adultes de la page précédente, que doivent faire les ASD pour montrer du respect envers les connaissances et expériences des apprenants ?
3. Est-ce qu'il est plus difficile pour les ASD d'utiliser une approche directive, du haut vers le bas ou une approche participative et horizontale ? Pourquoi ?



L'importance d'établir la confiance dans les relations interpersonnelles avec les membres de la communauté

« Lorsqu'il est fondé sur l'amour, l'humilité et la foi, le dialogue crée une relation horizontale dans laquelle la confiance est une conséquence logique. Un amour, une humilité qui ne sont pas sincères et peu de confiance dans les autres ne peuvent pas créer la confiance. »

Paulo Freire,
Pédagogie des Opprimés, 1969
traduction libre d'un paragraphe du livre



ATTITUDES ET COMPETENCES NECESSAIRES POUR METTRE EN ŒUVRE LE « *CHANGEMENT PAR LA CULTURE* », UNE APPROCHE D'INCLUSION DES GRAND-MERES

L'efficacité de tout programme communautaire dépend en très grande partie de ceux qui sont responsables de sa mise en œuvre. Même une stratégie innovante et bien planifiée ne sera pas efficace si les ressources humaines ne sont pas disponibles en nombre et en qualité suffisants pour la conduire au niveau communautaire. **Le succès d'un programme de NSDE utilisant une approche d'inclusion des grand-mères dépend beaucoup des attitudes et compétences des agents de terrain qui travaillent à sa mise en œuvre dans les communautés.**

Les connaissances techniques des agents de terrain varieront en fonction des objectifs du programme de NSDE. Ceux-ci traitent d'une quantité de sujets dont la nutrition maternelle, les soins aux nouveau-nés, les maladies diarrhéiques, etc.

En plus des connaissances techniques en NSDE des agents de terrain, GMP a

identifié trois catégories-clé d'attitudes et compétences nécessaires que les agents, salariés ou bénévoles, doivent avoir pour appliquer efficacement une approche d'inclusion des grand-mères :

1. **des attitudes et valeurs personnelles**
2. **une compréhension et un respect des rôles, de l'organisation et des ressources communautaires**
3. **des connaissances sur la façon d'agir pour faciliter le changement dans les communautés**

Les organisations devraient, autant que possible, recruter des personnes ayant déjà ces attitudes et compétences. Ensuite elles devraient leur fournir une formation et un suivi continus pour leur permettre de renforcer et améliorer ces trois catégories de compétences.

1. Attitudes et valeurs personnelles

Dans toutes les sociétés, la qualité des relations existantes entre les ASD et les acteurs communautaires est un **facteur déterminant** pour l'implication et l'appropriation des programmes par les communautés et par la suite pour les résultats de ceux-ci. Les attitudes et valeurs des agents de terrain ont un impact direct sur la qualité des relations qu'ils développent avec les acteurs communautaires.

Souvent dans les programmes communautaires, le recrutement et formation des agents, se font en fonction de leurs connaissances techniques de NSDE. Quand on recrute le personnel de terrain, il faudrait donner la priorité aux candidats qui ont *des valeurs et attitudes positives*, qui les aideront à établir des relations fructueuses avec les communautés.

Les valeurs et attitudes suivantes peuvent contribuer à construire des relations interpersonnelles positives avec les communautés :

- démontrer un engagement sincère à promouvoir le bien-être de la communauté
- faire preuve d'humilité
- respecter les traditions et les autorités communautaires
- être solidaire avec les communautés dans les moments difficiles (par exemple, suite à un décès)
- savoir être flexible et adaptable dans toutes les situations
- avoir confiance dans la capacité des communautés à penser et agir pour leur meilleur intérêt
- savoir « animer » plutôt que « diriger » les activités communautaires.

Questions de réflexion

1. Quelles sont les qualités des agents de terrain que les membres de la communauté apprécient particulièrement ?
 2. Qu'est-ce que les agents de terrain peuvent faire pour que les membres de la communauté leur fassent confiance ?
 3. Quelles actions ou attitudes des agents de terrain peuvent diminuer la confiance des membres de la communauté ?
-

2. Comprendre et respecter les rôles, l'organisation et les ressources communautaires

Les femmes et les enfants font partie de systèmes familiaux dans lesquels les différentes catégories (hommes et femmes, aînés et jeunes) jouent des rôles différents mais interconnectés. Toutes les familles ont leurs propres stratégies pour la promotion du bien-être de leurs membres. Les ADS doivent comprendre et montrer du respect pour les stratégies des familles et communautés afin de gagner leur confiance et d'élaborer des activités en fonction des repères déjà présents.

Le Tableau 5 reprend les différents aspects des systèmes familiaux et communautaires avec lesquels le staff des programmes de NSDE devraient être familiers.

Tableau 5 : Systèmes familiaux et communautaires en rapport avec la NSDE

<p>Niveau familial</p>	<ul style="list-style-type: none"> • A l'intérieur des familles, différents acteurs sont impliqués dans la NSDE, en particulier les jeunes femmes, les aînées, les hommes et les sœurs plus âgées. • Chaque famille possède sa propre stratégie pour promouvoir la NSDE et pour faire face aux problèmes en cas de besoin. • Différents membres de la famille et d'en-dehors de la famille sont impliqués dans la NSDE, et non seulement les parents biologiques de l'enfant. • Les facteurs économiques peuvent limiter les choix des familles et des individus en rapport avec la NSDE.
<p>Niveau communautaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les organisations et groupes communautaires, les leaders formels et informels constituent des ressources sur lesquelles un programme peut s'appuyer. • Les leaders et institutions religieuses influencent les valeurs et les pratiques liées aux nombreux aspects de la vie quotidienne et de la NSDE. • Les comités de santé et de développement sont des supports pour l'organisation et la participation communautaires. • Il existe des canaux de communication traditionnels dans toutes les communautés sur lesquels la participation et les actions de développement peuvent s'appuyer.



Afin de pouvoir travailler efficacement avec les communautés, il est important d'avoir une bonne compréhension des systèmes familiaux et communautaires et de leur montrer du respect. Le fondement d'un programme impliquant les grand-mères est la création de relations avec les acteurs communautaires basées sur le respect des valeurs, rôles et stratégies des communautés.

Parfois les ASD sont beaucoup plus focalisés sur les problèmes et faiblesses communautaires plutôt que sur leurs forces et connaissances. Dans l'approche « *Changement par la Culture* », les ASD doivent identifier les points forts des communautés en termes de rôles, valeurs et expériences. Autrement dit, ils doivent **apprendre à moins se focaliser sur les faiblesses des communautés et se concentrer plutôt sur leurs points forts.**

3. Savoir accompagner et faciliter le changement dans les communautés

Afin de promouvoir efficacement le changement des normes et pratiques communautaires en rapport avec la NSDE, les concepteurs de programmes ainsi que les agents de terrain doivent :

1. comprendre l'organisation des familles et communautés dans les sociétés collectivistes
2. comprendre comment promouvoir de façon efficace l'éducation des adultes et le changement d'attitudes
3. posséder les connaissances et compétences pour promouvoir le changement dans les communautés.

Organisation de la famille et de la communauté dans les sociétés collectivistes

Beaucoup de programmes qui cherchent à promouvoir le changement dans différentes pratiques relatives à la NSDE visent un « changement du comportement individuel » sur la conviction que les individus peuvent changer leurs pratiques de façon indépendante.

Dans les sociétés individualistes comme le Canada, les États-Unis, l'Australie et l'Europe, il est plus facile pour un individu de décider tout seul de changer un comportement. Mais dans les sociétés *collectivistes*, ou *interdépendantes*, en Afrique, en Asie et en Amérique Latine, il est beaucoup plus difficile pour un individu d'adopter des pratiques qui ne sont pas acceptées par leur famille ou leurs pairs. Par exemple, il est très difficile pour une mère de donner quelque chose à manger à son enfant, qui soit « étranger » au contexte social dans lequel elle vit.

Comment promouvoir le changement dans les sociétés collectivistes

Dans la colonne de gauche du Tableau 6 ci-dessous, sont listées les caractéristiques des sociétés collectivistes non-occidentales. Dans la colonne de droite sont décrites, les approches recommandées aux programmes qui tiennent comptes de ces caractéristiques.



Tableau 6 : Approches pour promouvoir des changements dans les sociétés collectivistes



Caractéristiques des sociétés collectivistes	Approches pour promouvoir des changements dans les sociétés collectivistes
<i>Les rôles, les valeurs et l'identité culturels sont d'une grande importance pour les membres de la société.</i>	Les programmes devraient percevoir la culture comme une ressource plutôt que comme un obstacle et explicitement identifier et respecter les rôles et valeurs culturels positifs. Les communautés sont plus réceptives aux programmes qui promeuvent l'intégration de valeurs et idées <i>traditionnelles</i> et <i>nouvelles</i> , plutôt que seulement des idées <i>nouvelles</i> .
<i>Les aînés sont respectés du fait de leur âge et leur expérience.</i>	Le personnel et les stratégies des programmes devraient reconnaître et respecter le rôle et l'expérience des aînés et les impliquer activement. Lorsqu'ils sont respectés, ceux-ci se sentent plus encouragés à participer et à s'intéresser aux changements proposés.
<i>Les aînés sont des guides pour les jeunes sur les normes et pratiques appropriées.</i>	Les activités des programmes devraient permettre aux aînés de partager leurs connaissances et expérience avec les plus jeunes membres de la communauté. La reconnaissance du rôle des aînés encouragerait ceux-ci à être plus ouverts aux changements.
<i>Les femmes âgées, ou grand-mères, sont culturellement désignées pour transmettre les traditions d'une génération à l'autre pour tout ce qui a trait à la santé et au développement de la femme et de l'enfant.</i>	Les programmes devraient reconnaître le rôle central des grand-mères dans l'éducation des plus jeunes membres de la famille en rapport avec le bien-être et santé des femmes et des enfants. Ils devraient impliquer les grand-mères plus activement dans les discussions sur la façon dont les pratiques <i>traditionnelles</i> et <i>modernes</i> peuvent être combinées.
<i>La communication entre les générations est valorisée. Cependant, dans de nombreuses sociétés, les relations intergénérationnelles sont aujourd'hui tendues.</i>	Les stratégies devraient promouvoir la communication entre les générations afin de parvenir à un consensus sur la façon dont les pratiques <i>traditionnelles</i> et <i>modernes</i> peuvent être combinées.
<i>Les individus n'aiment pas adopter des pratiques qui ne sont pas approuvées par le reste du groupe. Ils sont plus ouverts au changement avec le groupe.</i>	La priorité devrait être donnée aux activités de groupe, soit des groupes de pairs, soit de groupes communautaires plus hétérogènes parce qu'ils sont plus efficaces pour promouvoir un changement au niveau du groupe même et ensuite sur les individus. Les activités de groupes permettent à leurs membres de changer ensemble.
<i>Les individus de tout âge respectent et souvent adoptent les attitudes et valeurs des leaders de groupes de pairs et/ou de la communauté.</i>	Les programmes devraient identifier les leaders formels et informels et les impliquer activement dans les activités communautaires afin qu'ils impulsent le processus de changement.

Connaissances et compétences nécessaires aux agents de terrain pour promouvoir l'apprentissage et le changement

Nous avons tirés des enseignements des expériences passées sur la façon dont les communautés sont organisées et sur les facteurs qui favorisent

le changement en leur sein. A partir de ces enseignements, quelles sont les connaissances et compétences dont les agents de terrain ont besoin pour catalyser la participation, l'apprentissage et le changement au sein des communautés ?

L'utilisation des méthodes participatives d'apprentissage promues par GMP requiert que les ASD maîtrisent :

1. des concepts de développement communautaire et des compétences pour travailler avec les communautés de façon non-directive ;
2. les principes et pratiques d'éducation des adultes ;
3. les compétences d'animation de groupes, qui sont extrêmement importantes pour travailler avec différents types de groupes et organisations communautaires ;
4. les méthodes de communication participatives qui catalysent la réflexion et la pensée critique des acteurs communautaires.

Le Tableau 7 ci-dessous présente des thèmes qui font partie de ces quatre importantes catégories de connaissances et de compétences.

Tableau 7 : Connaissances et compétences nécessaires aux ASD pour promouvoir le changement dans les communautés

Compétences en développement communautaire	Principes et pratiques d'éducation des adultes	Compétences en animation de groupes	Méthodes de communication participatives
<ul style="list-style-type: none"> • se focalise sur les forces communautaires plutôt que sur les faiblesses • identifie des leaders communautaires formels et informels • développe un rapport de collaboration avec les leaders communautaires • développe l'autonomie des communautés dans la prise de décisions • renforce les compétences des leaders de la communauté pour résoudre les problèmes en groupe • renforce les attitudes des acteurs communautaires (jeunes et plus âgés, hommes et femmes) à communiquer et à collaborer efficacement • aide les groupes communautaires à créer des liens avec d'autres organisations et institutions pour pouvoir accéder à d'autres ressources. 	<ul style="list-style-type: none"> • caractéristiques des apprenants adultes • facilitation d'une approche de résolution de problèmes • différences entre un facilitateur et un instructeur • organisation du contexte pour favoriser l'apprentissage • développer des compétences de réflexion critique • stimuler l'apprentissage de groupe • cycle expérientiel d'apprentissage 	<ul style="list-style-type: none"> • rôle de l'animateur dans les activités de groupe • compétences d'écoute et de questionnement • comment donner le feedback aux autres et l'accepter aussi en retour • communication verbale et non-verbale • stratégies de formation de groupes • méthodes participatives de résolution de problèmes • savoir faire face aux membres du groupe qui dominent la discussion • encourager les membres timides du groupe à partager leurs idées • résolution de conflits • capacités d'analyse 	<ul style="list-style-type: none"> • utilise différentes méthodes : • histoires, chansons, sketches, etc. • sketches • réunions communautaires • jeux de société • cartes de discussion avec dessins • études de cas

Source: Adapted from: Aubel, J. *Communication for empowerment: Strengthening partnerships for community health and development*, (2001) UNICEF Working Paper Series.

Les programmes qui adoptent une approche d'inclusion des grand-mères devront développer *des activités de formation et de suivi* pour aider les agents de terrain à développer, progressivement, des connaissances et compétences en rapport avec les quatre catégories-clé mentionnées plus haut.

Questions de réflexion

1. Quelles sont les attitudes que les agents de terrain doivent avoir vis-à-vis des grand-mères afin de susciter leur intérêt et les encourager à acquérir des nouvelles connaissances ?
 2. Quelles sont les compétences que les animateurs communautaires doivent avoir pour renforcer la communication entre les générations ?
 3. Quelles sont les compétences nécessaires pour faciliter l'apprentissage des adultes ?
 4. Quelles sont les attitudes et compétences nécessaires pour renforcer la cohésion au sein des groupes et des communautés ?
-





**Chère Grand-mère,
Chère Grand-mère,**

Tu es une personne si
merveilleuse, tu es une
personne si merveilleuse.

Chère Grand-mère, chère
Grand-mère !

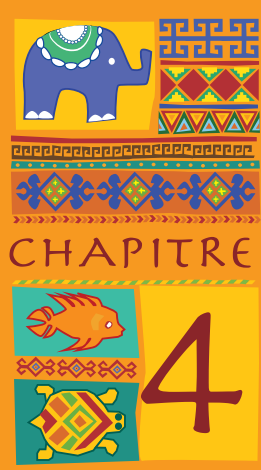
Ton cœur est grand et
plein de compassion.

Chère Grand-mère, chère
Grand-mère !

Que Dieu t'accorde une
longue vie !

Chanson du Sénégal





LES CINQ ETAPES-CLE DU « *CHANGEMENT PAR LA CULTURE* », UNE APPROCHE IMPLIQUANT LES GRAND-MERES

L'approche CPC a été développée au cours des dix dernières années à travers un processus d'expérimentation et d'apprentissage dans des programmes communautaires dans plusieurs pays. La mise en œuvre de cette approche se résume en cinq étapes-clé qui reflètent les quatre concepts que nous avons vus dans le chapitre 2. Dans chacune de ces étapes, des outils et méthodes spécifiques sont utilisés pour inclure les grand-mères et pour promouvoir un apprentissage intergénérationnel à l'aide de méthodes de communication basées sur le dialogue afin d'aider les

acteurs communautaires à parvenir à un consensus sur les pratiques à abandonner et celles à encourager. Le Tableau 8 nous donne un aperçu des cinq étapes. Nous verrons chaque étape en détail par la suite.

Comme indiqué au bas du Tableau 8, tout au long du processus ont lieu un suivi et une documentation qualitative qui permettent de capitaliser l'apprentissage de façon continue. Dans l'étape 5 (évaluation) l'accent est mis sur les résultats et apprentissages documentés à mi-parcours et à la fin du programme.

Tableau 8 : Aperçu des cinq étapes de l'approche d'inclusion des grand-mères

Etape 1	Etape 2	Etape 3	Etape 4	Etape 5
Analyser les rôles, les influences et les connaissances	Valoriser le rôle des grand-mères en tant que ressources culturelles	Dialoguer pour parvenir à un consensus pour le changement	Renforcement des capacités des grand-mères leaders	Evaluer les résultats et le processus pour en capitaliser l'expérience
Analyse rapide des rôles et influences des GM, mères et autres membres de la famille ; du processus de prise de décision dans la famille ; des connaissances et pratiques liées au bien-être et santé des femmes et des enfants.	Les ASD et les leaders communautaires affirment publiquement l'importance du rôle des GM dans la famille et dans la communauté ; validation des rôles culturellement reconnus ; la participation de la communauté sert à développer ou affiner les objectifs et stratégies du programme.	Les GM, les jeunes femmes, les leaders communautaires, les groupes communautaires et les ASD participent au dialogue sur les problèmes prioritaires afin de parvenir à un consensus sur les actions à mener pour promouvoir le changement social ; le dialogue se focalise sur la façon dont les pratiques <i>traditionnelles</i> et les pratiques <i>nouvelles</i> peuvent être combinées pour faire face aux problèmes.	Les GM leader sont identifiées, encadrées et suivies pour renforcer leur rôle de promotrices de pratiques positives au sein de la famille, des réseaux sociaux informels de GM et dans la communauté.	Evaluation des changements concernant : 1) les normes communautaires et les pratiques individuelles ; 2) la capacité des leaders et groupes communautaires à promouvoir des changements positifs.
< Suivi et documentation continus pour capitaliser l'apprentissage tout au long des 5 étapes >				

*Nos enfants
sont comme
le lait et nos
petits-enfants
sont comme la
crème.*

*Dicton
populaire
présent en
Albanie, au
Mali, au
Sénégal et en
Ouzbékistan.*



Questions de réflexion

1. La plupart des organisations procèdent par étapes pour impliquer les communautés et pour mettre en œuvre les programmes. Est-ce que certaines des étapes de GMP vous sont-elles familières ? Lesquelles sont nouvelles pour vous ?
2. Pensez-vous que toutes les cinq étapes soient pertinentes aux programmes communautaires ou bien y a-t-il des étapes qui ne vous semblent pas indispensables ?
3. Choisissez une étape peu familière. Quels outils pourriez-vous utiliser pour la mettre en œuvre ?
4. Quelles difficultés pensez-vous rencontrer dans la mise en œuvre de ces étapes et comment les affronteriez-vous ?



Ces cinq étapes peuvent être utilisées comme axes pour développer et mettre en œuvre des programmes qui traitent tous les aspects du bien-être de la famille et de la communauté dans lesquels les grand-mères jouent un rôle. Elles peuvent aussi être combinées avec d'autres stratégies ou programmes communautaires qui existent déjà.

Pour chacune de ces étapes nous examinerons les points suivants :

- **Pourquoi cette étape est-elle importante ?**
- **Quelles sont les activités-clé et les résultats attendus ?**
- **Quels outils et méthodes peuvent être utilisés ?**

Dans les deux pages suivantes vous trouverez un tableau résumant les cinq étapes. Pour chaque étape, les activités et les résultats attendus sont indiqués, à la fois au niveau communautaire et organisationnel (de l'ONG ou départemental du gouvernement chargés de la mise en œuvre des stratégies). Les deux niveaux présentés font ressortir l'interaction entre les acteurs communautaires et institutionnels pour chaque étape du processus.

Bien que les cinq étapes soient présentées de façon linéaire, leurs contenus se recoupent. Par exemple, les activités qui débutent à l'étape 2 se poursuivent tout au long des étapes 3 et 4. De la même façon, les étapes 3 et 4 se poursuivent jusqu'à la fin de la mise en œuvre du programme.

Il est aussi important de préciser que le contenu des différentes étapes n'est pas rigide. Chaque étape est importante pour tirer le bénéfice maximum de l'approche. Cependant il est toujours possible de faire preuve de créativité en adaptant le contenu tout en adhérant aux principes.



Tableau 9 : Etapes de l'approche d'inclusion des grand-mères pour promouvoir un consensus communautaire favorisant le changement

Etape	Etape 1	Etape 2	Etape 3
	<p>Analyser les rôles, les rapports et les connaissances : analyse rapide des rôles et influences des GM et autres acteurs familiaux et communautaires sur le bien-être et la santé de femmes et enfants.</p>	<p>Valoriser le rôle des GM en tant que ressources culturelles : les agents de développement et les leaders communautaires affirment publiquement l'importance du rôle des GM dans la famille et la communauté.</p>	<p>Dialoguer pour parvenir à un consensus pour le changement : entre les groupes de pairs des GM, des aînés, des femmes, des hommes, des leaders traditionnels sur les actions à mener afin de résoudre les problèmes, en s'appuyant à la fois sur les pratiques traditionnelles et modernes prioritaires.</p>
<p>Activités communautaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> Analyse rapide des rôles, autorité, influences et processus de prise de décisions au sein des familles et des communautés, des canaux de communication. Analyse rapide, des connaissances et des normes et pratiques en rapport avec les sujets visés par le programme. 	<ul style="list-style-type: none"> Discussion des résultats de l'étude rapide avec les membres de la communauté. Discussion de l'importance du rôle des aînés en général et plus particulièrement de celui des GM dans les familles et dans les communautés. 	<ul style="list-style-type: none"> Les leaders formels et informels (hommes, femmes, jeunes et aînés) sont impliqués dans des activités d'éducation non-formelles. Des activités de communication participatives suscitent le dialogue autour des questions prioritaires au sein des groupes et de pairs et entre eux pour trouver un consensus. Le dialogue part de discussion sur les valeurs culturelles et pratiques traditionnelles existantes. Les personnes ressource de la communauté sont respectées et elles participent au partage d'informations modernes avec les groupes communautaires.
<p>Résultats au niveau communautaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> Les membres des communautés reconnaissent l'importance des rôles joués par tous les membres de la famille et en particulier celui des GM. 	<ul style="list-style-type: none"> Les GM et autres membres de la communauté ont une plus grande confiance dans les connaissances et l'expérience des grand-mères. Les jeunes réfléchissent sur leurs attitudes envers les aînés. 	<ul style="list-style-type: none"> Les communautés décident elles-mêmes comment combiner les pratiques traditionnelles et les nouvelles pratiques.
<p>Résultats au niveau organisationnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> La participation des ASD dans l'analyse rapide communautaire leur permet de mieux comprendre le rôle et l'influence des GM et des autres acteurs dans les familles et dans les communautés. 	<ul style="list-style-type: none"> Les ASD montrent plus de respect pour les grand-mères et ont plus confiance dans leur capacité à apprendre 	<ul style="list-style-type: none"> Les ASD établissent un partenariat solide avec les GM leaders et groupes de GM Les ASD améliorent leurs compétences en matière de discussion de groupe et de recherche de consensus.
<p>Suivi et documentation continus pour capitaliser l'expérience</p>			

Étape	Étape 4	Étape 5
	<p>Accroître la confiance et les compétences des GM leaders : à promouvoir les pratiques améliorées à l'intérieur des groupes de GM, au sein des familles et de la communauté.</p>	<p>Évaluer les résultats et le processus pour en capitaliser l'expérience : évaluer les changements dans les normes et pratiques communautaires ; dans la capacité de la communauté à promouvoir des changements positifs.</p>
<p>Activités communautaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les ASD établissent des rapports plus solides avec les GM leaders. • Les GM leaders sont encouragées à avoir un rôle actif dans toutes les activités communautaires. • Les GM leaders sont en mesure de promouvoir les pratiques améliorées concernant les femmes et les enfants auprès des autres GM, dans les familles et dans la communauté. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des observations, entretiens et documentation continus des activités communautaires pour suivre l'appréciation de la communauté, son engagement et éventuellement des changements attendus ou inattendus.
<p>Résultats au niveau communautaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La collaboration entre les GM leaders et les autres leaders communautaires (hommes et femmes) est renforcée • Les GM leaders catalysent la discussion dans les familles et dans la communauté sur les pratiques prioritaires traditionnelles et modernes. 	<p>Système de documentation et d'évaluation portent sur :</p> <p><i>Les changements de normes et pratiques :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les normes communautaires • Les pratiques individuelles <p><i>Les changements dans la cohésion sociale et la capacité des leaders communautaires :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les compétences des GM et autres leaders à promouvoir des changements positifs • L'implication des leaders communautaires dans la recherche de consensus vis-à-vis des problèmes communautaires à résoudre.
<p>Résultats au niveau organisationnel</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les ASD maintiennent des rapports de bonne entente avec les grand-mères et continuent à renforcer le rôle de celles-ci en tant qu'agents de changement dans la communauté. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les ASD ont plus de compétences à impliquer les grand-mères dans la promotion de pratiques positives pour améliorer le bien-être des femmes et des enfants.
<p>Suivi et documentation continus pour capitaliser l'expérience</p>		

Etape 1 : Analyser les rôles, les rapports et les connaissances

Pourquoi cette étape est-elle importante ?

Il est crucial que les programmes communautaires soient basés sur une bonne compréhension des rôles, des modes d'organisation à l'intérieur des familles et des communautés et des influences concernant les questions de bien-être et santé des femmes et des enfants. En principe, vous aurez déjà identifié les « groupes à risque », certainement les jeunes enfants et leurs mères, pour le programme que vous prévoyez de mettre en œuvre. Mais outre ces groupes, il est aussi important d'identifier les autres acteurs qui, à l'intérieur des familles et de la communauté, influencent les attitudes des groupes à risque.

Les résultats de cette étude initiale vous aideront à peaufiner les objectifs du programme, à décider qui devra être inclus dans les activités communautaires et déterminer quel sera le contenu de celles-ci.

Quelles sont les activités-clé et les résultats attendus ?

Dans cette étape, comme dans les suivantes, les activités à mener impliquent les acteurs aussi bien aux niveaux communautaires qu'organisationnels et des résultats spécifiques sont attendus aux deux niveaux. Le tableau ci-dessous présente d'une part, les activités-clé à conduire avec les communautés et d'autre part, les résultats attendus.

Tableau 10 : Etape 1 - Activités-clé et résultats attendus

Etape 1 : Analyser les rôles, les rapports et les connaissances : Analyse des rôles et influence des GM et d'autres acteurs familiaux et communautaires sur la santé et le bien-être des femmes et des enfants.	
Activités et résultats	
Activités au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none">• Analyse rapide des rôles, autorité, influences et processus de prise de décisions au sein des familles et des communautés, des canaux de communication• Investigation des normes, des connaissances et des pratiques en relation avec les questions traitées par le programme
Résultats au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none">• Les membres communautaires reconnaissent l'importance des rôles joués par tous les membres de la famille, en particulier celui des GM.
Résultats au niveau organisationnel	<ul style="list-style-type: none">• La participation des ASD dans l'étude communautaire leur permet de mieux comprendre le rôle et l'influence des GM et des autres acteurs dans les familles et dans les communautés.

Quelles méthodes et outils peuvent être employés ?

Étapes intermédiaires pour mener une étude rapide de la communauté

Dans cette section nous décrivons les étapes intermédiaires pour planifier, conduire cette étude rapide et en résumer les résultats.

1. Passer en revue les études antérieures sur les aspects de la NSDE qui vous intéressent.
2. Définir un objectif global et élaborer un cadre conceptuel de l'étude.
3. Identifier les sujets à étudier.
4. Définir les objectifs spécifiques de l'étude.
5. Analyser les influences sociales.
6. Identifier les catégories de membres de la population à interviewer et l'échantillon d'interviewés.
7. Choisir la méthode de recueil de données et en développer les outils.
8. Identifier les membres de l'équipe pour l'étude.
9. Former les membres de l'équipe.
10. Développer un calendrier ainsi qu'un plan logistique pour les visites communautaires.
11. Recueillir et analyser les données de l'étude.
12. Résumer les résultats et écrire le rapport de l'étude.
13. Diffuser le rapport de l'étude aux acteurs du programme.

Pour obtenir des résultats de qualité, il est nécessaire qu'une personne ayant une bonne expérience en recherche qualitative coordonne l'étude. Cette personne, souvent un consultant, devra impliquer activement le staff du programme dans le processus de planification et réalisation de l'étude. Leur participation assurera que le contenu de l'étude corresponde aux besoins des intervenants du programme et ceci augmentera leur sentiment d'appropriation des résultats de l'étude.

La qualité de l'étude rapide dépendra en grande partie de la planification minutieuse, de la disponibilité de ressources humaines qualifiées, de ressources financières et logistiques suffisantes et de l'excellente planification et gestion des sous-activités concernées. Vous pouvez trouver tous les détails concernant les étapes de ce processus dans les deux autres documents écrits par Judi Aubel, auteur de ce Guide.^{1,2} Nous présentons ici les consignes pour la réalisation de chacune de ces étapes.

I. Revoir les études antérieures sur les thèmes de la NSDE qui vous intéressent

Afin de définir les informations spécifiques à recueillir lors de l'étude rapide, il est important d'examiner les études antérieures sur le thème à étudier. Il s'agit de passer en revue des études qui se trouvent dans des bases de données ou celles faites dans d'autres programmes (par des ONGs, ministères, etc.). Cela permettra de déterminer quelles informations en rapport avec les objectifs

¹ Aubel, Judi, *Guidelines for studies using the group interview technique*, (1994) Geneva: International Labour Organization. <<http://snap3.uas.mx/recurso1/unfpa/data/docs/unpf0049.pdf>>

² Aubel, Judi, *Participatory programme evaluation manual: Involving program stakeholders in the evaluation process*, (1999) CSTS, CRS, USAID. <http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PNACH756.pdf> (Chapter III is particularly relevant as it provides in-depth discussion of the planning for a rapid assessment or evaluation.)



de l'étude ont déjà été recueillies et de cerner les différents facteurs qui sont en rapport avec le thème à investiguer. Cela vous aidera aussi à identifier les différents aspects du sujet à approfondir lors de votre étude. De plus, les résultats de cette revue seront utiles pour l'étape suivante.

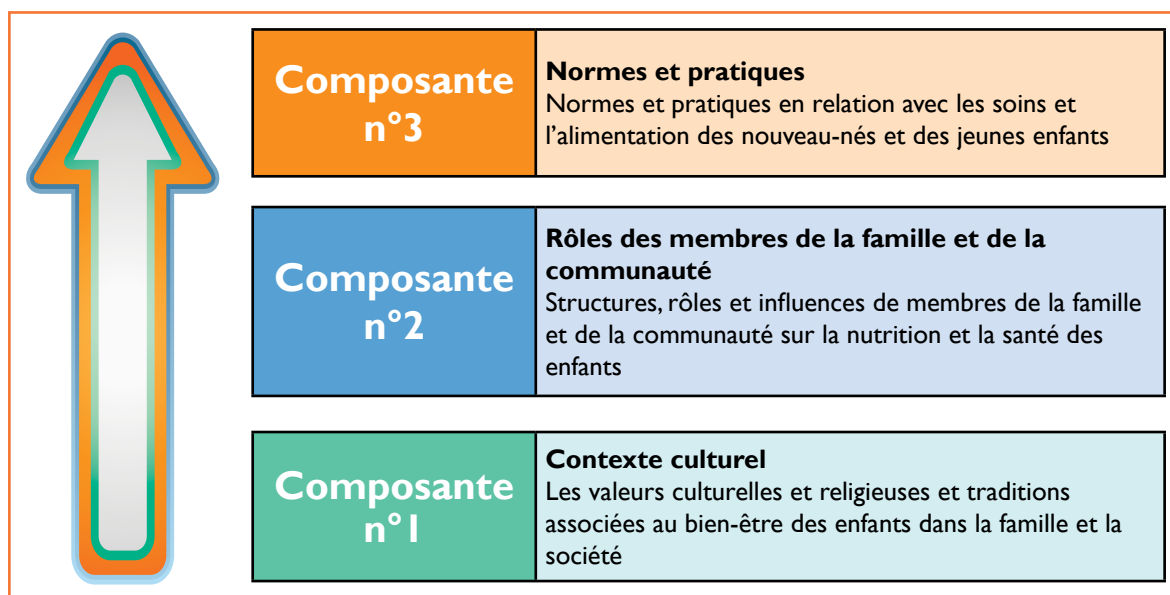
2. Définir un objectif global et développer un cadre conceptuel pour l'étude

Il est important d'identifier clairement, en fonction de votre programme NSDE, l'objectif principal de l'étude. Pour un programme de nutrition infantile dont l'objectif est d'améliorer les pratiques alimentaires des jeunes enfants, l'objectif de l'étude pourrait être de « comprendre les normes, pratiques et rôles en rapport avec la nutrition infantile au niveau familial ».

Les cadres conceptuels, parfois appelés « cartes thématiques » varient selon les sujets à étudier. Un cadre conceptuel est comme une carte qui définit les facteurs-clé à étudier en mettant en relief les relations entre ces facteurs. La revue des recherches antérieures aidera à identifier les facteurs liés à votre sujet qui font partie de votre cadre conceptuel. Il est utile de le présenter sous une forme visuelle, de sorte que tous les acteurs impliqués dans l'étude aient la même compréhension de l'objectif et des facteurs à investiguer.

Dans la plupart des études sur les thèmes de NSDE, l'information est recueillie sur des connaissances, attitudes et pratiques de la communauté. Dans l'approche de GMP, il est aussi important de recueillir des informations sur deux autres éléments : les rôles des acteurs familiaux et communautaires, et les fondements du contexte culturel. A Djibouti, GMP a travaillé avec UNICEF et le Ministère de la Santé pour élaborer un cadre conceptuel pour une étude sur la nutrition infantile. Le cadre de cette étude comprend ces trois composantes (tableau 11).

Tableau 11 : Djibouti : cadre conceptuel pour une étude sur la nutrition infantile



3. Identifier les thèmes à étudier

Le cadre conceptuel est la base pour développer une liste de thèmes d'étude. Pour chaque composante du cadre, des thèmes d'intérêt spécifiques au programme devront être identifiés. Voici la liste développée pour l'étude de Djibouti (cf. Tableau 12).

Tableau 12 :Thèmes à étudier pour le cas de l'étude rapide de Djibouti

Catégories d'informations à recueillir	Thèmes à étudier
Normes et pratiques	<ul style="list-style-type: none"> • Normes socioculturelles en relation avec les pratiques-clé de nutrition infantile (allaitement maternel, alimentation complémentaire et alimentation de l'enfant malade). • Connaissances, attitude, pratiques (CAP) des acteurs familiaux et communautaires en rapport avec les aspects-clé de la nutrition des nouveau-nés et des jeunes enfants.
Rôles familiaux et communautaires	<ul style="list-style-type: none"> • Rôles des membres de la famille (grand-mères, grand-pères, femmes, hommes, enfants aînés et cadets) en rapport avec la nutrition infantile (accès à la nourriture, préparation des aliments, processus d'alimenter les jeunes enfants, l'alimentation des enfants malades). • Spécificité des genres et hiérarchie des rôles et de l'expertise au sujet de la croissance et du développement infantiles. • L'influence et la prise de décision au sein de la famille sur les questions traitant de la nutrition infantile. • Réseaux sociaux informels et organisations formelles d'hommes, de femmes, d'adultes et d'aînés. • Rôle des acteurs communautaires qui sont consultés pour leur expertise sur les questions de NSDE.
Valeurs et traditions culturelles	<ul style="list-style-type: none"> • Valeurs et traditions religieuses en relation avec la santé et le bien-être des nouveau-nés et des jeunes enfants. • Canaux de communication à l'intérieur des familles entre les sexes et entre les générations. • Valeurs culturelles en relation avec le développement de l'enfant, son éducation et sa protection. • Hiérarchie de l'autorité à l'intérieur de la famille et au sein de la communauté. • Moyens de communication traditionnels au sein de la famille et de la communauté.

Les sujets d'étude constitueront une base pour le développement d'instruments de collecte de données.

4. Définir les objectifs spécifiques

L'étape suivante consiste à utiliser le cadre conceptuel pour formuler les objectifs spécifiques pour la collecte de données auprès de chaque groupe prioritaire identifié dans l'analyse de l'influence sociale (Etape 5).

Les objectifs spécifiques de l'étude définissent exactement quelles informations doivent être recueillies. Des exemples d'informations spécifiques dans l'étude à Djibouti concernant l'allaitement et le rôle des grand-mères dans l'allaitement sont présentés dans le Tableau 13 ci-dessous.



Tableau 13 : Objectifs de collecte de données pour l'étude rapide de Djibouti

Objectifs spécifiques en rapport avec l'allaitement

1. Identifier les avantages et inconvénients de l'allaitement maternel (d'après les personnes interviewées).
2. Constater les avantages et inconvénients de l'alimentation au biberon d'après les mères, les pères et les grand-mères.
3. Connaître les critères utilisés par la mère et grand-mère pour reconnaître si le lait maternel est de « bonne qualité ».
4. Connaître les conseils donnés par les agents de santé lorsqu'ils estiment qu'une femme n'a pas assez de lait.

Objectifs spécifiques en rapport avec le rôle et l'influence des grand-mères

1. Identifier les rôles de la mère et de la belle-mère d'une femme durant sa grossesse et durant la période postnatale.
2. Déterminer si les grand-mères donnent des conseils à leurs fils sur la façon dont il faut nourrir les nouveau-nés et les enfants en bas-âge, et observer l'attitude de leurs fils vis-à-vis de ces conseils.
3. Déterminer la façon dont les grand-mères transmettent leurs connaissances et leur savoir-faire concernant la nutrition infantile à leurs filles et leurs belles-filles.
4. Déterminer si les rôles respectifs des femmes et des grand-mères changent lorsque les enfants sont malades.

5. Analyser les influences sociales

À partir du cadre conceptuel des sujets d'étude identifiés en collaboration avec les managers du programme de NSDE, l'étape suivante consiste à identifier, au sein de la communauté, les catégories de personnes auprès desquelles il faudrait recueillir les informations que vous cherchez. Cela peut varier d'un sujet à l'autre, qu'il s'agisse de soins aux nouveau-nés ou bien de traitement du paludisme à domicile, les catégories de personnes identifiées dans cette analyse peuvent varier.

Une analyse de l'influence sociale est un exercice simple, qui permet d'identifier les catégories de personnes dans l'environnement familial de l'enfant qui influencent sa santé et son développement. Souvent les études sur la NSDE sont focalisées sur les mères d'enfants. Cet exercice donne une vision plus large, ou systémique, des personnes qui influencent le sujet à investiguer. Chaque fois qu'une analyse d'influence sociale a été conduite, il a été démontré que les mères ne sont pas les seuls membres de la famille qui sont impliqués et qui influencent les questions traitant de NSDE.

L'analyse d'influence sociale peut produire une longue liste de personnes influentes. Une fois cette liste établie, l'étape finale consistera à choisir les catégories prioritaires en fonction de leur degré d'influence.



6. Définir l'échantillon de population

En se basant sur l'identification des groupes prioritaires à interviewer (dans l'étape 5), les coordinateurs de l'étude doivent définir les critères pour le choix de personnes de chaque catégorie d'interviewés, ainsi que le nombre de personnes à interviewer dans chacune des catégories.

Lors de l'étude sur la nutrition infantile à Djibouti, par exemple, les catégories prioritaires de personnes à interviewer et leurs caractéristiques ont été déterminées de la façon suivante :

- des jeunes mères avec des enfants de moins de 2 ans
- des jeunes pères avec des enfants de moins de 2 ans
- des grand-mères avec des petits-enfants de moins de 2 ans
- les leaders de groupes de femmes
- les leaders religieux
- les agents de santé dans les centres de santé (sages-femmes et infirmières)
- les agents de santé communautaire

Etant donné que l'étude implique l'utilisation d'une méthodologie de recherche qualitative, un échantillon raisonné peut être choisi. C'est à dire toute personne qui répond aux critères énumérés plus haut peut faire partie de l'échantillon. Il n'est pas nécessaire de choisir un échantillon au hasard. (Pour plus d'informations concernant le processus de l'échantillonnage, consultez l'ouvrage 1994 International Labour Organization).³

7. Choisir les méthodes de recueil des données et développer les outils de collecte d'informations

Il y a différentes façons de recueillir des informations dans les communautés. GMP recommande que l'étude communautaire soit effectuée principalement avec des groupes d'interviewés en utilisant des méthodes participatives et qualitatives.

Les méthodes participatives fréquemment employées comprennent : des entretiens individuels avec des informateurs clés ; des entretiens avec des groupes de discussion semi-structurés, souvent appelés des « focus group » ; des observations participantes ; des exercices de classement ; des jeux de rôles ; des jeux ; et l'analyse des réseaux sociaux informels.

Un des exercices que nous utilisons souvent pour recueillir des informations sur les rôles et expériences des différents acteurs familiaux et communautaires est décrit dans l'encadré ci-dessous : « Quels rôles jouent les membres de la famille et de la communauté ? » Cet exercice permet aux membres de la communauté de décrire les rôles joués par les différentes catégories de personnes et d'apprécier leur degré d'influence sur les attitudes et pratiques concernant les femmes et les enfants.

Guides d'entretiens : Pour recueillir les données auprès des mères, grand-mères et pères, les entretiens avec de petits groupes sont menés à l'aide d'un guide semi-structuré. Pour chaque catégorie d'interviewés un guide spécifique devrait être élaboré. Beaucoup de questions seront les mêmes pour les différentes catégories à interviewer mais toutefois il faudrait adapter le contenu des guides pour qu'il soit pertinent à chaque groupe cible. Pour les entretiens avec les leaders religieux, les accoucheuses traditionnelles ou les agents de santé, qui probablement sont peu nombreux, les entretiens peuvent être conduits individuellement.

³ Auel, Judi, *Guidelines for studies using the group interview technique*, (1994) Geneva: International Labour Organization. <<http://snap3.uas.mx/recursos/1/unfpa/data/docs/unpf0049.pdf>>



Des grand-mères discutent des différents rôles des membres de la famille lors d'un exercice participatif, Sénégal



Quels rôles jouent les membres de la famille et de la communauté ?

Pour cet exercice, vous aurez besoin des dessins représentant les différents acteurs familiaux et communautaires. Chaque participant reçoit un capuchon de bouteille. Pour chaque sujet (par exemple, la nutrition maternelle) on demande aux participants « Qui a plus d'expérience pour savoir ce qu'une femme enceinte doit ou ne doit pas manger ? » Chaque participant choisit l'acteur communautaire qui a le plus d'expérience sur le sujet et « vote » pour cette personne avec son capuchon. Ensuite, les participants expliquent leurs choix. Quand tout le monde a voté et donné ses explications, l'animateur résume les résultats observés sur les rôles et influences de chaque acteur familial et communautaire.

Exercice développé par GMP, 2011

Des hommes discutent des rôles des membres de la famille lors d'un exercice avec des dessins

Dans l'Annexe A, vous trouverez un exemple de guide d'entretiens pour les grand-mères, utilisé par l'équipe de Vision Mondiale au Sierra Leone afin de recueillir des informations sur la nutrition maternelle et infantile. Selon notre propre expérience, la NSDE est un sujet qui s'adresse plutôt aux femmes et normalement elles manifestent de l'intérêt pour la discussion, même quand celle-ci peut devenir assez longue. Même si les hommes sont souvent intéressés par le sujet, ils ne sont habituellement pas disposés à consacrer plus de 30 ou 40 minutes à l'entretien. Il conviendra donc d'envisager un entretien plus court avec les hommes.

Pour plus d'informations sur l'élaboration de guides d'entretiens, consultez l'ouvrage cité dans la rubrique *Besoin de plus d'informations ?*

8. Identifier les membres de l'équipe d'étude

La composition de l'équipe de l'étude est un facteur déterminant pour la qualité de ses résultats.

Impliquer l'équipe de programme dans l'étude communautaire comporte de nombreux avantages. Le fait d'être impliqués peut les aider à voir certaines réalités communautaires d'un nouvel œil et à renforcer leurs liens avec les membres de la communauté. Cela peut aussi accroître leur intérêt et respect pour les rôles, les connaissances et expériences des grand-mères. De plus, la participation de l'équipe de programme dans l'étude peut renforcer leurs compétences dans la collecte d'informations qualitatives.

Normalement l'équipe de programme ne pourra pas participer à l'étude sur toute sa durée, mais il serait très utile qu'ils participent au moins pendant quelques jours. Le personnel du Ministère de Santé et certains acteurs communautaires peuvent être invités à participer comme « observateurs » afin qu'ils puissent s'imprégner du contenu de l'étude.

« A travers l'étude, nous avons réalisé l'importance du rôle et de l'influence des grand-mères sur les femmes et les enfants. Il faut que nous rappelions aux grand-mères leur importance et que nous reconnaissons leur expérience. Nous devrions les impliquer dans nos programmes de développement. »

Agent de santé, Burkina Faso



Mener des interviews et prendre des notes

Les méthodes d'entretiens semi-structurés requièrent des guides d'entretiens. Ces guides contiennent une liste de questions ouvertes ; si nécessaire, l'intervieweur pose des questions approfondies supplémentaires. Chaque intervieweur conduisant l'entretien devrait être mis en équipe avec un preneur de notes chargé de documenter attentivement les réponses des personnes interviewées.

9. Former les membres de l'équipe d'étude

La formation des membres de l'équipe d'étude est une étape cruciale. Il est important de souligner le fait que dans les recherches qualitatives le processus à utiliser pour mener les entretiens est plus compliqué que dans les recherches quantitatives. Les intervieweurs doivent avoir des compétences dans les techniques de questionnement approfondies afin de pouvoir obtenir des réponses approfondies et fiables concernant les attitudes et les expériences des personnes interviewées.

La formation de l'équipe de l'étude devrait aborder des sujets en relation avec leurs connaissances, compétences et attitudes. Les sujets-clé en rapport avec ces trois éléments qui devraient être traités lors de la formation sont énumérés dans le Tableau 14. D'après notre expérience la formation des intervieweurs devrait durer entre trois et cinq jours.

Tableau 14 :Thèmes de formation pour les études rapides

Connaissances	Objectifs et cadre conceptuel de l'étude, la liste des sujets à investiguer, les informations techniques en relation avec les sujets à investiguer, l'importance des systèmes culturels, des réseaux sociaux informels, des rôles des femmes plus jeunes et des grand-mères et l'influence des grand-mères sur les jeunes femmes.
Compétences	Techniques de collecte d'informations, stratégies de questionnement approfondies, techniques d'animation de groupe, principes de dynamique de groupe, communication non-verbale, écoute active, prise de notes et techniques d'analyse de données qualitatives.
Attitudes	Attitudes envers les connaissances locales et scientifiques du sujet, valeurs et identité culturelles, attitudes envers les aînés et communication intergénérationnelle, savoir montrer du respect, connaître la réalité des communautés d'un point de vue interne et externe.

10. Développer un calendrier et un plan logistique pour les visites communautaires

En fonction des catégories de personnes à interviewer, des zones où l'étude sera menée, du temps et des ressources disponibles, le coordinateur de l'étude devra travailler avec le personnel du programme pour développer un calendrier préliminaire de visites dans les communautés. Ce calendrier devra comprendre les sites à visiter ; les catégories de personnes à interviewer ; les temps de trajet entre chaque site ; les hébergements où l'équipe passera la nuit ; les véhicules nécessaires. En réalité cet exercice de planification devra être fait dès le début du processus puis revu et modifié au fur et à mesure que la méthodologie de terrain est définie.

11. Recueillir et analyser les données

Lors de l'étude communautaire, un des aspects les plus importants de la collecte de données qualitatives est l'analyse journalière des informations recueillies. L'analyse des données qualitatives ne devrait jamais attendre la fin de la phase de collecte des données.

L'analyse de données en cours, effectuée tout au long du processus de collecte, est organisée autour des objectifs spécifiques de l'étude de sorte à ce que des conclusions correspondant aux objectifs initialement fixés puissent être formulées.

La principale méthode d'analyse de données qualitatives est l'analyse du contenu. Dans cette approche, les thèmes semblables sont identifiés

Dans le projet ChildFund International-GMP au Sénégal, des données qualitatives recueillies ont été analysées à la main et de façon continue lors d'une étude sur trois semaines.

L'analyse des données comprenait :

- Une approche simplifiée de l'analyse du contenu
- La triangulation des informations recueillies au niveau des quatre catégories de personnes interviewées
- L'élaboration d'un cadre conceptuel, ou schéma, des interactions entre grand-mères et autres acteurs familiaux concernant les activités de nutrition et de santé des femmes et des enfants.

et classés. Lorsque les tendances commencent à émerger, l'équipe approfondit ses recherches de sorte à identifier les tendances majoritaires et minoritaires dans les différentes catégories de personnes interviewées par rapport aux thèmes à investiguer.

I2. Résumer les résultats et écrire le rapport de l'étude

A la fin de la phase de collecte de données, les informations recueillies doivent être résumées pour chaque groupe de personnes interviewées et pour chaque objectif spécifique. Le résumé de l'ensemble des résultats constitue la base pour la préparation du rapport global de l'étude. Les résultats seront présentés sous forme de texte décrivant les informations recueillies lors des entretiens avec les acteurs familiaux et communautaires, ainsi que les tendances identifiées entre les différents groupes. Certains résultats peuvent aussi être présentés sous forme de diagrammes ou de tableaux.

Le Tableau 15 présente des exemples de résultats sur le rôle des grand-mères dans plusieurs pays.

Tableau 15 : Résultats sur les rôles des grand-mères

Mali

« Au niveau de la famille, les grand-mères (*muso koroba*) sont d'abord des personnes ressource pour toutes les questions concernant la grossesse, l'accouchement, les soins aux nouveau-nés et la période post-partum. Leur statut de « personne ressource » dans la famille découle de leur savoir et leur expérience dans les domaines de la santé et la nutrition ainsi que des rôles qui leurs sont attribués par la société. »

Aubel avec Helen Keller International, 2002

Ouzbékistan

« Le bien-être de la famille dépend en grande partie des grand-mères. Une des valeurs de base dans la société Ouzbek est le respect pour l'expérience des femmes âgées dans ce domaine. Les femmes et leurs maris sont sensés respecter les conseils des belles-mères concernant les questions de santé de la femme et de l'enfant. »

Aubel avec Project HOPE, 2003

Mauritanie

« Les grand-mères sont des conseillères familiales sur toutes les questions concernant la nutrition et la santé, toutefois, leur expertise ne se limite pas à ces domaines. L'étude a révélé que les grand-mères conseillent et encouragent les jeunes femmes dans les moments critiques de leur vie et celle de leurs enfants, à savoir pendant la grossesse et lors des soins aux nouveau-nés et aux enfants en bas âge. »

GMP avec Vision Mondiale, 2006



Les résultats qualitatifs peuvent être présentés sous forme de schémas ou de diagrammes. Voici deux exemples de résultats en Albanie et au Sierra Leone présentés sous forme de schéma.

Schéma n°1 :
Hiérarchie de l'autorité et influence dans les familles albanaises



Ce simple diagramme illustre les résultats de l'étude communautaire en Albanie. Dans ces familles, les hommes âgés ou les beaux-pères ont le plus d'autorité, viennent ensuite les belles-mères. Les jeunes hommes ou les maris ont moins d'influence que les parents. D'après l'étude ce sont les jeunes femmes ou épouses qui possèdent le moins d'autorité dans la famille albanaise.

Le schéma n°2 illustre les résultats de l'étude conduite par GMP et WV Sierra Leone sur l'influence des acteurs familiaux et communautaires ainsi que de la culture, sur les pratiques de santé et de nutrition des femmes. Comme le diagramme l'indique, dans le deuxième cercle en partant du centre, celui autour des femmes et des enfants, se trouvent les personnes qui leur sont le plus proches et qui ont le plus d'influence sur elles par rapport aux pratiques de nutrition/santé : les aînées avec plus d'expérience, en premier lieu les belles-mères, mais aussi les autres aînées faisant partie de la famille des belles-mères. En deuxième lieu, on retrouve la mère de la femme, qui est aussi la grand-mère maternelle, ainsi que les autres aînées du voisinage qui ont une influence considérable sur la jeune femme et ses enfants. La famille et les acteurs communautaires qui ont le moins d'influence sur les pratiques nutritionnelles des femmes et des enfants, sont placés dans les cercles les plus éloignés du centre : il s'agit des infirmières, des maris et des grand-pères.

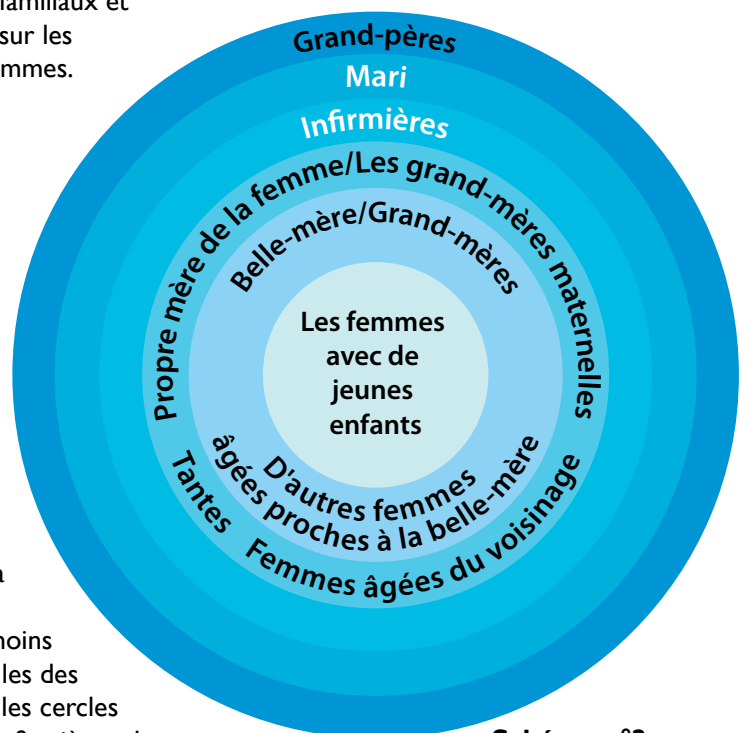


Schéma n°2 :
Influences sur les pratiques de nutrition/santé des femmes avec jeunes enfants au Sierra Leone

Ce diagramme permet à l'équipe du programme de visualiser l'influence de chaque membre de la famille et des acteurs communautaires. Ces résultats suggèrent où le programme devrait investir ses ressources. En toute logique, il faudrait se focaliser sur les personnes ayant une majeure influence sur les normes et pratiques faisant l'objet du programme, tout en évitant d'exclure les acteurs qui ont moins d'influence.

Beaucoup de personnes n'auront pas accès au rapport complet d'une étude et d'autres ne la liront pas en entier. Compte tenu de ces réalités, il sera très

utile d'élaborer un court résumé de l'étude, qui sera plus facile à multiplier et à distribuer en grand nombre.



Capital culturel

Les normes culturelles, les pratiques, les rôles et les réseaux constituant d'importantes ressources pour les familles et communautés dans la promotion harmonieuse du développement de la société.

13. Divulguer le rapport de l'étude aux acteurs du programme

Une dernière étape importante est le partage des résultats de l'étude avec les personnes intéressées. Une fois que vous aurez élaboré le rapport complet et le résumé de l'étude, il est vivement recommandé de les diffuser aussi largement que possible aux niveaux local et national. Les exercices effectués lors de l'étape 2 fournissent également un moyen important pour partager les résultats de l'étude avec les communautés dans la zone du programme, et de vérifier les résultats.

Besoin de plus d'informations ?

Aubel, J., *Guidelines for studies using the group interview technique*, (1994) Geneva: International Labour Organization. <<http://snap3.uas.mx/recursos/unfpa/data/docs/unpf0049.pdf>>



Un grand-père avec son petit fils, Sénégal

Etape 2 : Valoriser le rôle des grand-mères en tant que ressources culturelles

Pourquoi cette étape est-elle importante ?

Lors de l'étape 2, les résultats de l'étude communautaire, effectuée dans l'étape 1 dans certaines communautés, sont à partager avec toutes les communautés qui devront être impliquées. C'est un moyen pour savoir si les tendances identifiées dans l'étude reflètent la situation de toutes les communautés.

Dans l'étape 2, les résultats de l'étude sont la base pour affirmer le rôle des grand-mères auprès des membres des communautés et du staff du programme. Le but de cette étape est de reconnaître publiquement le rôle des grand-mères et la nécessité de les impliquer dans des activités NSDE afin d'augmenter le sentiment d'appropriation du projet de la part de la communauté et par conséquent d'en accroître les résultats.

Les activités développées pendant l'étape 2 aideront les ASD à adopter une nouvelle façon de voir les *ressources culturelles* qui existent au sein des communautés. Les activités développées dans cette étape pourront également aider les communautés à adopter une perception différente d'elles-mêmes, c'est-à-dire de se percevoir comme des personnes compétentes, capables de prendre en charge leur propre développement, plutôt qu'uniquement comme bénéficiaires des actions d'autrui.

Il y a aussi une autre raison pour laquelle affirmer le respect des grand-mères est crucial dans l'approche de GMP. Du point de vue de l'apprentissage, tout individu a besoin d'être félicité pour ce qu'il/elle est, ainsi que pour ses connaissances, afin d'accroître son auto-estime et sa confiance en lui ou elle-même. La célèbre spécialiste en éducation des adultes, Jane Vella, nous explique qu'« une personne qui a confiance en elle-même est une personne qui peut être plus ouverte aux nouvelles idées et à l'éventualité de changer ses croyances ».

Quelles sont les activités-clé et les résultats attendus ?

Dans cette étape, les activités devraient être conduites avec les membres au niveau communautaire et organisationnel.

Tableau 16 : Etape 2- Activités-clé et résultats attendus

<i>Etape 2 : Valoriser le rôle des GM en tant que ressource culturelle : reconnaissance du savoir des grand-mères, de leur expérience et de leur rôle de la part des agents de développement et des communautés mêmes.</i>	
Activités et résultats	
Activités au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Le partage et la discussion des résultats de l'étude avec les membres de la communauté. • La discussion de l'importance du rôle des aînés en général et plus particulièrement de celui des GM dans les familles et dans les communautés.
Résultats au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Les GM et autres membres de la communauté ont plus de confiance dans les connaissances et l'expérience des grand-mères. • Les jeunes réfléchissent sur leurs attitudes et comportements envers les aînés.
Résultats au niveau organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> • Les ASD ont plus de respect pour le rôle des grand-mères et ont plus confiance dans leur capacité d'apprendre.

Pour motiver les grand-mères à participer aux programmes de NSDE, il faudrait que :

- Les ASD reconnaissent et valorisent activement leur rôle au sein de la communauté.
- Les autres membres de la communauté reconnaissent ouvertement l'importance de la contribution des grand-mères dans la vie familiale et communautaire. Il est particulièrement important que les jeunes femmes soient impliquées dans ces activités afin d'accroître leur respect envers leurs mères et belles-mères, qui sont les grand-mères de leurs enfants. Par le passé, les programmes ont souvent mis à l'écart les grand-mères et cela a contribué à ce que les jeunes femmes pensent que les connaissances et l'expérience des grand-mères ne soient pas importantes.
- Les aînées aient une plus grande confiance en elles-mêmes, en leurs connaissances et leurs expériences.

Quelles méthodes et outils peuvent être utilisés ?

Afin de valoriser le rôle des grand-mères en tant que ressource culturelle, GMP se sert de différentes méthodes et outils :

1. forums communautaires
2. les chants de louanges aux grand-mères
3. louanges des grand-mères à l'école
4. journées de louanges aux grand-mères.

Ceci n'est pas une liste exhaustive mais donne une idée des activités qui peuvent être utilisées pour accroître la reconnaissance et le respect envers les grand-mères et pour les encourager à participer avec confiance dans les activités communautaires de NSDE.

Le processus de valorisation du rôle des grand-mères ne doit pas être perçu comme une tâche ou activité à part, mais plutôt comme *un fil conducteur qui reliera toutes les activités communautaires de NSDE*. Chaque fois que le staff du programme de NSDE interagit avec les grand-mères, celles-ci doivent être continuellement félicitées et encouragées pour leur rôle dans la société et leur engagement dans le bien-être des enfants et des familles.

I. Forums communautaires

Une des spécificités de l'approche de GMP est la valorisation publique des grand-mères et des rôles multiples qu'elles jouent dans la vie de la famille et celle de la communauté. Au cours de l'étape 1, l'étude rapide communautaire fournit un bon nombre d'informations sur les différents rôles joués par les grand-mères dans la société. Dans l'étape 2, une des activités prioritaires est de partager cette information au niveau communautaire.

Une approche que GMP a beaucoup utilisée pour le démarrage de l'étape 2, consiste à tenir un ou plusieurs forums communautaires au cours desquels les résultats de l'étude sont partagés. GMP a développé une méthodologie innovatrice pour la mise en œuvre des forums intergénérationnels dans lesquels les différents acteurs communautaires interagissent et discutent des questions communautaires prioritaires, qui peuvent varier selon le cas. En principe, les jeunes hommes et jeunes femmes ainsi que les hommes et femmes plus âgés sont les participants des forums. Dans certains contextes culturels tels qu'à Djibouti et au Soudan, il n'est pas culturellement approprié que des hommes



« Le respect de l'autre est un besoin fondamental de tout être humain. Il est la base de toute relation humaine qui favorise le dialogue le dialogue et l'apprentissage. »

Jane Vella, 1994, Spécialiste en éducation des adultes

« Le forum intergénérationnel m'a beaucoup appris et m'a donné des idées à propos de ce que je peux faire pour améliorer le bien-être des enfants dans la communauté. Depuis que les forums ont lieu, je me sens plus ouverte et je communique plus avec les autres. Les forums m'ont aidé à penser à la façon dont je peux optimiser mon rôle au sein de la communauté. Avant, j'étais en marge. Maintenant je veux faire plus pour construire des relations avec les autres membres de la communauté. »

Une grand-mère au Sénégal



et des femmes se réunissent, c'est pour cette raison que les jeunes femmes et femmes plus âgées étaient les seules participantes au forum, (c'est à dire, les jeunes mères et les grand-mères).

Les forums intergénérationnels requièrent les compétences de facilitateurs expérimentés capables d'aider à franchir les obstacles à la communication entre sexes et entre générations, et qui peuvent encourager un dialogue ouvert entre les différents segments de la population.

Pendant le forum communautaire, l'objectif n'est pas de partager tous les résultats de l'étude, mais plutôt de se focaliser sur les résultats sur les multiples rôles des grand-mères dans la NSDE au sein des familles et des communautés ainsi que sur leur engagement pour la promotion du bien-être des enfants et de leurs mères. Autrement dit, l'objectif est celui de valoriser le rôle des grand-mères et non pas de mettre l'accent sur leurs attitudes ou leurs pratiques inappropriées.

Grand-mère!

Grand-mère!

Grand-mère!

Tu es celle qui supervise

Tu es celle qui est gentille

Tu es celle qui donne des conseils

Pour que tout le monde soit en
bonne santé.

Grand-mère!

Grand-mère!

Grand-mère!

Que Dieu t'accorde une longue vie !

Chanson de louanges aux grand-mères du Laos

2. Chansons qui valorisent les grand-mères

Les chansons de louanges aux grand-mères sont un outil simple mais très efficace pour valoriser le rôle des grand-mères et qui peuvent être utilisées lors des activités communautaires. Les chansons sont appréciées dans toutes les cultures, en particulier par les femmes et les enfants. Dans tous les contextes où GMP a travaillé, les équipes d'ONG et de collaborateurs du gouvernement ont développé des courtes chansons que les enfants, adolescents, femmes, hommes, grand-mères, enseignants et parfois, les grand-pères peuvent chanter facilement.

Ces chansons de louanges aux grand-mères ont un effet émotif très fort quand les autres les chantent pour elles et aussi quand elles les chantent elles-mêmes.

Si des enseignants sont impliqués dans votre programme, ils peuvent apprendre ces chansons aux enfants qui les chanteront lors des événements communautaires. Au Laos, les grand-mères ont été ravies d'entendre à la radio des écoliers chanter des chansons pour elles.



Appréciation des chansons de louanges aux grand-mères

« Ces chansons nous touchent au plus profond de notre cœur. »

Une grand-mère laotienne

« Les paroles de ces chansons nous donnent de nouvelles ailes pour voler. Elles nous encouragent à prendre encore plus soin de nos petits-enfants et de nos familles. »

Une grand-mère malienne

« La chanson des grand-mères me fait sentir comme si j'avais une fleur qui s'ouvre dans mon cœur. »

Une grand-mère sénégalaise



Une façon simple de montrer du respect

Lors des forums communautaires au Sénégal, de simples étiquettes au nom de chaque participant ont été réalisées. Une des grand-mères a dit : « Nous nous sentons fières d'avoir été invitées et les étiquettes à notre nom prouvent que nous sommes importantes »

3. Valoriser les grand-mères à l'école

Au Sénégal GMP met en œuvre, en collaboration avec Vision Mondiale, une stratégie visant le développement holistique des filles. Le programme inclut des activités à l'école primaire. Un des objectifs de la stratégie est d'accroître le respect des enfants envers les grand-mères et les aînés en général. Pour cela, plusieurs types d'activités ont été conduites dans les écoles. D'abord, un livret illustré avec des dessins d'enfants sur le rôle des grand-mères dans les familles, accompagnés d'un texte simple, a été produit à l'usage des classes. Ensuite, les grand-mères sont invitées dans les classes pour raconter des histoires et enseigner les traditions culturelles locales. L'implication des grand-mères dans des activités scolaires, augmente leur estime d'elles-mêmes et leur intérêt à s'impliquer dans d'autres activités communautaires en relation avec la NSDE, ainsi qu'avec d'autres thèmes.



Une Grand-mère donne des leçons sur la tradition dans une classe pendant que l'enseignant et les élèves écoutent.

4. La journée de louanges aux grand-mères

Des journées spéciales ou événements pour valoriser les grand-mères peuvent être organisés avec les membres de la communauté, les enseignants et les écoliers. Une façon simple de faire cela est d'inviter toutes les grand-mères et autres membres de la communauté à se réunir sous un arbre un après-midi. Les écoliers peuvent montrer leur respect aux grand-mères en chantant les chansons de louanges. Les autres (enseignants, enfants, adultes et aînés) peuvent faire des discours sur l'importance du rôle des grand-mères. Les enfants peuvent présenter un jeu de rôle qui montre les différents rôles que les grand-mères jouent.

Les « Journées de louanges aux grand-mères » organisées par GMP une fois par an dans les communautés impliquées dans le projet de « développement holistique de jeunes filles » sont un exemple d'évènement plus élaboré. A cette occasion, les grand-mères leaders de chaque communauté impliquée dans le projet sont invitées à participer à un événement ayant lieu dans un village situé

« Aujourd'hui est un jour très important parce que nous sommes ici pour honorer les grand-mères qui sont les conseillères des jeunes couples et des enfants. Avant ce programme, les grand-mères étaient pratiquement mortes dans le village, mais maintenant elles revivent. Actuellement les grand-mères ont repris leur rôle dans la famille et nous remercions Dieu pour cela. »

Un notable au Sénégal

au centre de la zone géographique concernée. Pendant cet événement, qui se déroule sur une journée, les leaders religieux et traditionnels, les enseignants et les agents de développement prononcent des discours valorisant le rôle important des grand-mères. Des jeunes filles font des démonstrations de danses et chantent des chansons traditionnelles que les grand-mères leur ont apprises. Les grand-mères font des discours sur leurs efforts et leur engagement dans la promotion du bien-être de la famille et de la communauté. Bien entendu, pendant ces événements de chansons de louanges et des prières sont adressées à Dieu pour qu'il continue à bénir les grand-mères dans leur importante mission.

Ces journées de valorisation des grand-mères ont un impact émotif très fort et elles sont très importantes non seulement pour les grand-mères, mais aussi pour le reste de la communauté car elles se focalisent la reconnaissance de l'une des ressources culturelles des communautés : les grand-mères.

CHAPITRE



Une journée de louanges aux grand-mères

Exercice : Comment manifester du respect aux grand-mères ?

Pour élaborer d'autres idées sur ce sujet avec l'équipe de votre programme un exercice très simple de « brainstorming » peut être utilisé avec les questions suivantes :

- Que peuvent faire les acteurs du programme pour reconnaître le rôle et l'expérience des grand-mères sur les questions de NSDE et dans la société en général ?
- Que peuvent faire les acteurs communautaires (enfants, adolescent et adultes) pour démontrer leur respect envers les grand-mères et pour les encourager à partager ce qu'elles savent ?

Aux étapes 1 et 2 de l'approche GMP, les membres des communautés sont impliqués pour donner leurs suggestions pour le développement du programme. GMP a constaté qu'en suivant cette démarche, il y a une plus forte appropriation du programme de la part des communautés.

Réponse communautaire à la phase initiale de consultation des communautés dans les étapes 1 et 2.

« Nous n'avons jamais vu un projet comme cela, qui nous consulte avant de décider comment mettre en œuvre un programme qui est sensé nous aider. »

Un participant à un forum communautaire à Vélingara, Sénégal

Attitudes de respect des agents de développement envers les grand-mères

« De nombreuses ONG promeuvent le bien-être des enfants, mais dans le passé les grand-mères n'ont pas été impliquées dans ces programmes. Dans celui-ci, les grand-mères ont un rôle central. N'importe qui vraiment intéressé au bien-être des enfants devrait impliquer les grand-mères. Avant, nous les grand-mères nous nous sommes senties comme enfermées dans une pièce très sombre. Maintenant nous nous sentons toutes comme si nous étions dehors, dans la lumière. »

Une grand-mère leader au Sénégal

Nous suggérons plusieurs activités et outils qui peuvent être utilisés pour montrer du respect envers le rôle et l'expérience des grand-mères. Toutefois, un élément encore plus important que ces activités, est l'attitude des agents de terrain vis-à-vis des grand-mères dans leur interaction quotidienne avec les membres de la communauté. On dit que « Les gestes parlent plus que les mots ». Est-ce que les ASD saluent-ils toujours les grand-mères quand ils passent à côté d'elles ? Quand ils s'assoient ensemble, les ASD s'assoient-ils au même niveau que les grand-mères ou plus en hauteur qu'elles ? Les ASD manifestent-ils en général de l'intérêt pour la vie des grand-mères, et pas uniquement pour leurs connaissances et conseils en relation avec la NSDE ?

Tableau 17 : Comment impliquer les grand-mères et leur manifester du respect



- Avant le démarrage des activités communautaires, parlez individuellement avec elles pour les encourager à partager leurs idées pendant l'activité.
- Plaisantez avec elles à propos de leur âge et de leur sagesse pour les encourager à participer.
- Lors des sessions communautaires reconnaissez ouvertement l'importance de leur rôle dans la société.
- Adressez-leur directement des questions afin de les encourager à participer.
- Planifiez les rencontres aux heures qui leur conviennent.
- Asseyez-vous au même niveau qu'elles et sur le même type de siège, banc ou natte.
- Evitez d'utiliser du matériel écrit si elles sont illettrées.
- Donnez-leur des opportunités pour faciliter la discussion de groupe et de résumer les conclusions.
- Utilisez des chansons de louanges pour qu'elles se sentent en confiance et détendues.
- Laissez-les parler sans les interrompre.
- Remerciez-les pour avoir partagé leurs idées avec le groupe.

Source : HELPAGE, Ageways newsletter (July 2010)

Qu'en est-il des pratiques néfastes des grand-mères ?

Une question récurrente sur le travail de GMP, que les managers de programmes et les ASD posent souvent est : « pourquoi féliciter les grand-mères alors que certaines de leurs pratiques traditionnelles sont néfastes, comme par exemple le fait de donner moins de liquides à un enfant souffrant de diarrhée ou de conseiller à une femme enceinte de moins manger pour qu'elle accouche d'un enfant plus petit ? » La réponse de GMP est la suivante : bien que les pratiques soutenues par les grand-mères ne soient pas toutes bénéfiques, vu leur influence sur les pratiques familiales, il est plus logique de les impliquer plutôt que de les exclure.

En effet, si les grand-mères sont exclues des activités concernant leurs domaines d'expertise (par exemple la NSDE) elles peuvent facilement se sentir offensées. Afin d'apporter un changement durable dans les normes sociales et les comportements individuels, il faut qu'il y ait consensus entre tous les acteurs-clé familiaux et communautaires. Les grand-mères doivent être perçues comme une ressource et non pas comme un obstacle.

Besoin de plus d'informations ?

Jane Vella est l'auteur d'une série de livres qui donnent un excellent aperçu sur les méthodes d'éducation des adultes. Voici la référence de l'un des plus utiles :

Vella, Jane, *Training Through Dialogue: Promoting Effective Learning and Change with Adults*, (1995) San Francisco: Jossey-Bass Publishing.

Comment le changement se produit-il dans les communautés ?

Le changement dans une communauté n'est pas le résultat d'une seule personne à la fois. Il est souvent le résultat d'une décision d'un groupe de personnes qui découvrent qu'elles partagent une cause commune, et qui décident d'agir ensemble pour promouvoir le changement.

Etape 3 : Dialoguer pour parvenir à un consensus pour le changement

Pourquoi cette étape est-elle importante ?

Le dialogue et la recherche d'un consensus entre les acteurs-clé sont au cœur de l'approche « *Changement par la Culture* ». Afin qu'un changement positif et durable sur les questions de NSDE puisse être réalisé, il faut qu'il y ait consensus entre les acteurs-clé communautaires et familiaux—d'abord sur la nécessité d'un changement et ensuite sur les actions nécessaires pour promouvoir ce changement. Autrement dit, il faut qu'il y ait un dialogue en profondeur entre les membres-clé de la famille ainsi qu'au sein des réseaux sociaux et des groupes communautaires afin que les normes socioculturelles concernant la NSDE puissent changer.

Quelles sont les activités-clé et les résultats attendus ?

Parvenir à un consensus en faveur du changement par le dialogue est sans doute l'étape la plus critique. Toutes les étapes de l'approche « *Changement par la Culture* » sont importantes. Toutefois, la troisième étape constitue sans aucun doute le cœur de l'approche étant donné que le dialogue entre les acteurs communautaires est essentiel au processus de changement social.

Les activités-clé et les résultats attendus de l'étape 3 au niveau communautaire et organisationnel sont présentés dans le tableau 18.

Tableau 18 : Etape 3- Activités-clé et résultats attendus

Activités et résultats	
<i>Etape 3 : Dialoguer pour parvenir à un consensus pour le changement. La réflexion est suscitée entre les groupes de pairs de GM, d'ânés, de femmes, d'hommes et de leaders traditionnels, modernes sur les pratiques « traditionnelles » et « modernes » afin de décider quelles actions prendre pour résoudre des problèmes prioritaires de la communauté.</i>	
Activités au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Les leaders officiels et non-formels (hommes, femmes, jeunes et plus âgés) sont impliqués dans des activités d'éducation informelles. • Des activités de communication participatives suscitent le dialogue autour des questions prioritaires à l'intérieur et entre les groupes de pairs. • Le dialogue part d'une discussion sur les valeurs culturelles et pratiques « traditionnelles » existantes. • Des personnes ressources de la communauté, par exemple des agents de santé communautaire et les leaders religieux respectés, partagent des informations « modernes » avec les groupes communautaires.
Résultats au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Les communautés décident elles-mêmes comment combiner valeurs et pratiques nouvelles à celles traditionnelles.
Résultats au niveau organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> • Les ASD établissent un partenariat rapproché avec les GM leaders et groupes de GM • Les ASD améliorent leurs compétences en matière de discussion de groupe et recherche de consensus.

Comme indiqué au chapitre 2, dans l'approche CPC les méthodes et outils utilisés pour promouvoir le changement ne sont pas basés sur la diffusion de messages et non plus sur le fait de convaincre les gens à changer. Plutôt, les méthodes et outils utilisés dans l'approche CPC visent à :

- renforcer la communication au sein des familles et des communautés
- encourager les acteurs familiaux et communautaires à réfléchir de façon critique sur les pratiques traditionnelles de NSDE
- partager de nouvelles idées et informations sur la NSDE avec les communautés
- encourager une réflexion critique sur les idées « traditionnelles » et « modernes » et comment elles peuvent être combinées.

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs outils et méthodes de communication basée sur le dialogue sont présentés ci-dessous. Ces méthodes reflètent les principes d'éducation des adultes et de développement communautaire et requièrent l'implication active des membres de la communauté pour qu'ils décident eux-mêmes des actions à entreprendre et des changements à adopter.

Quelles sont les méthodes et outils à utiliser ?

Lors de cette étape, il faudra répondre à deux questions cruciales afin de décider comment s'y prendre pour promouvoir le changement au sein des communautés :

- **Au sein de la communauté, qui devrait être impliqué dans le dialogue pour le changement ?**
- **Quels types d'activités, d'approche éducative et de méthodes devraient être employés pour catalyser un changement durable ?**

Normalement lors de l'étape 1, la réponse à la première question aura déjà permis d'identifier les acteurs-clé impliqués dans la NSDE à niveau familial et communautaire. Dans l'étape 2, le dialogue se poursuit avec les communautés à propos des personnes au niveau de la famille qui influencent la NSDE et sur la nécessité d'impliquer les grand-mères dans les programmes sur ce thème.

Catalyser le dialogue communautaire pour parvenir à un consensus pour le changement

Avant de décider quels outils et méthodes employer, la première question à se poser est : « Qui sera impliqué dans les activités de NSDE ? » Dans l'approche CPC, les outils sont importants, mais le plus important est d'identifier les catégories de personnes qui influencent les questions visées par le programme et de choisir des méthodes qui suscitent le dialogue entre elles.

Outils de communication traditionnels

« Depuis de nombreuses années, les communautés africaines utilisent des outils de communication traditionnels pour les aider à faire face aux problèmes auxquels ils sont confrontés. En Afrique de l'ouest, ces outils comprennent : histoires, sketches, proverbes, chansons, etc. L'avantage d'utiliser ces outils est qu'ils sont familiers aux gens. Ils augmentent leur intérêt pour ces activités tout en contribuant à la reconnaissance de la culture locale. »

Abderhamane Djire,
Spécialiste en Développement Communautaire, Mali

Les activités de communication et d'éducation devraient renforcer la communication :

- à l'intérieur des réseaux sociaux informels de femmes
- au sein des réseaux sociaux informels de grand-mères
- entre les jeunes femmes et les belles-mères (ou grand-mères)
- entre hommes et femmes
- entre aînés et parents
- entre communautés voisines

La promotion d'un changement durable dans les normes et pratiques sociales requiert que tous les acteurs-clé au sein des familles et des communautés soient impliqués dans un processus de dialogue qui puisse aboutir à un consensus sur les changements à adopter. Le diagramme ci-dessous (voir le schéma n°3) illustre le processus de recherche de consensus.

Schéma n°3 : Dialogue communautaire sur la nutrition, la santé et le développement de l'enfant



Outils pour favoriser un dialogue communautaire pour promouvoir le « *Changement par la Culture* »

De nombreux outils et méthodes de communication peuvent être utilisés pour promouvoir le dialogue au sein des groupes communautaires. Les méthodes présentées ici peuvent toutes être utilisées pour susciter la réflexion et aider les groupes à parvenir à un consensus sur les problèmes et actions à prendre. Ces méthodes ont plusieurs caractéristiques en commun :

- elles sont basées sur des modes de communication culturels familiers
- elles reconnaissent les rôles et les connaissances culturels positifs
- elles suscitent la discussion autour des normes, valeurs et pratiques existantes
- elles encouragent les participants à combiner les idées « traditionnelles » et les idées « nouvelles »
- elles emploient une démarche active de résolution de problèmes plutôt qu'une approche basée uniquement sur la diffusion de messages
- elles permettent aux membres de la communauté d'arriver à leurs propres conclusions quant à la façon d'aborder les questions de NSDE.

Leçons apprises

Deux leçons critiques relatives au concept et à l'utilisation des différentes méthodes et outils que nous avons vus plus haut, émergent du travail de GMP avec les autres organisations. En premier lieu, l'élaboration d'outils se basant sur la culture exige des connaissances approfondies du milieu socioculturel dans lequel ces outils seront utilisés. Ensuite, les équipes de terrain qui utilisent ces outils avec les communautés doivent avoir de très bonnes capacités d'animation de groupe. Autrement dit, ces outils requièrent une approche de dialogue et de résolution de problèmes, contrairement à ce que les équipes sont souvent habituées à faire avec des approches basées sur la diffusion de messages.

GMP utilise souvent les outils suivants :

1. des forums intergénérationnels
2. des histoires-sans-fin
3. des chansons et des danses
4. des jeux de société
5. des sketches ou jeux de rôles
6. des cartes avec dessins qui suscitent la réflexion

I. Forums intergénérationnels

L'objectif du *forum-dialogue* ou *forum intergénérationnel*, une approche développée par GMP, est de réunir entre 20 et 24 membres d'une communauté pour discuter d'un sujet qui préoccupe la communauté et/ou le

Une approche basée sur les valeurs est utilisée dans toutes les activités communautaires

« L'approche utilisée lors des forums est très intéressante parce que toute la discussion est placée dans le contexte culturel et se base sur l'idée d'encourager les bonnes choses de notre culture et de décourager les mauvaises. Par le passé, les agents de développement critiquaient souvent nos traditions et nous proposaient des idées étrangères. Nous nous sentons très à l'aise lors des forums parce que les animateurs commencent par reconnaître nos traditions et ils ne critiquent jamais directement nos valeurs ou croyances culturelles. »

Bassiro Diao,
Agent de santé communautaire,
Sénégal

programme de développement. En fonction du sujet à aborder, les participants d'un forum doivent inclure ceux qui sont directement ou indirectement concernés par cette question. Dans le cas de la NSDE et sur la base des résultats de l'étape 1, les participants peuvent être des hommes et des femmes de différents âges. Dans certains contextes culturels il peut ne pas être approprié que les femmes et les hommes se réunissent, comme c'était le cas dans les programmes de GMP à Djibouti et au Soudan. Dans ces cas, il faut limiter la participation sur la base de genre, aux femmes plus jeunes et aux aînées, pour que les participantes soient à l'aise pour discuter entre elles.

Pour le bon déroulement d'un forum-dialogue, la présence d'un facilitateur expérimenté est nécessaire. Tout d'abord, le facilitateur doit relever le défi d'encourager une communication entre les différents groupes de participants (hommes, femmes, jeunes et aînées), qui risquent de ne pas avoir l'habitude de parler librement entre eux. Ensuite,

CHAPITRE



Le forum intergénérationnel est une tradition africaine

« Le forum est une ancienne tradition africaine. C'est un rassemblement de jeunes et d'aînés sous l'arbre à palabre pour discuter et résoudre les problèmes communautaires. De nos jours, les jeunes et les anciens ont peu d'occasions de se parler les uns aux autres. Les forums intergénérationnels sont une façon de faire revivre cette ancienne pratique. »

Mamadou Coulibaly, Staff GMP Sénégal

les méthodes d'éducation des adultes doivent être utilisées pour permettre aux participants de partager et réfléchir sur leurs expériences antérieures en rapport avec les sujets visés de NSDE. Pour chaque sujet traité au cours d'un forum, une série d'exercices participatifs est élaborée, d'une part, pour des petits groupes homogènes et d'autre part, pour des sessions plénières. Les exercices de groupes devraient être basés sur les principes d'éducation des adultes et permettre aux participants de réfléchir à la fois sur leur propres expériences et sur les nouvelles informations qui leur sont fournies.

Un aspect fondamental des forums est celui de reconnaître et valoriser les valeurs et traditions culturelles positives et en même temps de susciter la réflexion sur les pratiques néfastes.

2. Histoires-sans-fin

Un outil qui s'est révélé stimulant pour les acteurs communautaires de tous âges, hommes, femmes, enfants et adolescents, sont les histoires-sans-fin. Au cours du travail de GMP sur les différentes questions de santé et d'éducation, ces types d'histoires ont été utilisées principalement avec les mères, les grand-mères et les adolescentes, mais il s'avère qu'elles plaisent aussi beaucoup aux autres groupes communautaires tels que les hommes âgés et les garçons adolescents.

L'histoire-sans-fin est un outil pédagogique pour stimuler le dialogue et la réflexion critique sur une question donnée qui a été identifiée comme importante soit par la communauté soit par le programme de NSDE. La méthodologie pour élaborer ces histoires et pour pouvoir les utiliser avec les groupes communautaires a été mise au point par Aubel avec le BIT. Elle s'inspire du travail de Paulo Freire sur le concept d'éducation des adultes qui souligne l'importance du dialogue et de la réflexion critique dans un processus d'apprentissage.

Chacune de ces histoires traite d'un problème réel auquel la communauté est confrontée. Chacune d'elle est construite autour d'une situation typique dans une famille ou communauté et met en scène deux personnages ayant des points de vue opposés sur la même question. Les informations qualitatives recueillies au cours de l'étude communautaire initiale constituent le matériel de base pour l'élaboration des histoires. Un des personnages possède un point de vue plus « traditionnel », alors que le deuxième défend des idées plus « modernes ». Dans chaque histoire les deux personnages sont en désaccord jusqu'à la fin, d'où le nom d' « histoire-sans-fin ». La différence d'opinion entre les deux personnages sert d'élément catalyseur à la discussion.

Ces histoires, quand elles sont bien écrites et quand elles reflètent les réalités et les acteurs locaux, ont un grand intérêt pour les groupes communautaires. L'apprentissage ne se fait pas seulement en écoutant l'histoire, mais surtout à travers la discussion sur le contenu, quand les participants doivent réfléchir sur les idées « traditionnelles » et « nouvelles » en rapport avec leur propre expérience. Pour atteindre cet objectif, chaque histoire est accompagnée d'une série de questions ouvertes. Ces histoires peuvent être présentées par un membre lettré de la communauté. La discussion et l'analyse systématique du contenu des histoires requièrent, un animateur de groupe avec un certain niveau de compétence en facilitation de groupes.

Dans ces histoires, le plus souvent un des personnages est une grand-mère. Dans chaque situation les grand-mères sont décrites comme des femmes compétentes et respectées, en accord avec les principes mentionnés dans l'étape 2.

Les histoires-sans-fin sont composées de quatre éléments :

1. l'introduction des personnages et du cadre où se déroule l'histoire
2. le développement de la trame
3. la fin de l'histoire
4. les questions ouvertes pour catalyser la discussion.

Dans le tableau ci-dessous nous présentons le résumé d'une histoire-sans-fin élaborée au Mali dans le cadre du projet d'Helen Keller International, *Saving Newborn Lives*, avec l'appui de GMP. Cette histoire traite du travail et de l'alimentation d'une jeune femme qui vient d'accoucher et de la façon dont elle nourrit son nouveau-né.



Tableau 19 : Histoires-sans-fin : Que ferais-je sans Mariam ?

Exemple d'histoire-sans-fin et de questions de discussion

Objectifs de l'histoire :

- reconnaître et valoriser le rôle des grand-mères
- discuter de la nécessité pour les femmes allaitantes de manger plus que d'habitude, de moins travailler et de se reposer
- discuter de l'importance de l'allaitement maternel exclusif pendant six mois
- mettre l'accent sur l'importance d'une bonne communication entre belles-mères et belles-filles

Qu'est-ce que je ferais sans ma belle-mère Mariam ?

Bendugu est un grand village où les Bambara vivent en harmonie avec les Peul et les Malinké. Les gens gagnent leur vie en cultivant et aussi en faisant du petit élevage. Mariam et sa belle-fille Fatoumata vivent à Bendugu. Moussa, le mari de Fatoumata et dernier-né de Mariam, est forgeron. Mariam est grande et mince. Elle est toujours en train de travailler pour la famille ou dans son potager, non loin de la maison familiale. Elle est respectée dans la communauté, en partie parce qu'elle sait beaucoup de choses sur les soins des maladies infantiles. D'autres grand-mères moins expérimentées viennent la voir quand leurs petits-enfants sont malades. Elle est respectée par toutes ses belles-filles parce qu'elle les traite toutes comme si elles étaient ses propres filles.

Fatoumata a 21 ans et elle vient d'un village voisin. Elle est très douée pour la poterie et elle a deux fils. Il y a à peine 10 jours elle a donné naissance à une petite fille qui, malheureusement, était très chétive à sa naissance. Elle est encore enveloppée dans une serviette pour ne pas attraper froid. Elle est très fragile. Pendant sa grossesse, Fatoumata a travaillé très dur aux côtés de ses co-épouses. Bien que la sage-femme lui ait dit de réduire sa charge de travail avec l'accord de Mariam, Fatoumata avait honte car ses belles-sœurs

travaillaient très dur. Elle voulait continuer à contribuer au maigre revenu de son mari Moussa.

Dix jours après l'accouchement Fatoumata est encore très faible. Ses yeux et ses mains sont très pâles et elle dit qu'elle n'a pas assez de lait maternel pour allaiter son bébé. Fatoumata parle à sa belle-mère, qui elle aussi a remarqué que sa belle-fille n'est pas en train de se rétablir comme elle devrait. Mariam parle à son mari et lui dit que Fatoumata doit aller voir la sage-femme à Bogolans, le village voisin. Le beau-père écoute sa femme et décide que Fatoumata doit aller au poste de santé. Il appelle son fils Moussa et ils discutent de quelle façon ils peuvent trouver les ressources nécessaires pour le transport de Fatoumata et pour les médicaments qui seront probablement prescrits.

Le dialogue reprend quand Fatoumata revient de sa visite chez la sage-femme. Elle s'assoit près de Mariam pour lui expliquer ce que la sage-femme a dit : que son corps est très faible et pour cela il faut qu'elle mange des aliments plus riches, surtout de la viande, du foie ou du poisson, au moins une fois par semaine et qu'elle travaille moins. Ainsi elle pourra se rétablir complètement de sa grossesse. Mariam n'est pas d'accord avec ce que la sage-femme suggère. Elle pense au contraire que Fatoumata devrait reprendre son travail. « Tu t'es reposée pendant plusieurs jours après avoir accouché. Mais maintenant il faut que tu reprennes un rythme de travail normal, du lever du soleil jusqu'après le dîner, comme les autres femmes de la famille. Ce n'est pas raisonnable de penser que tu puisses manger de la viande, du foie ou du poisson une fois par semaine. » Fatoumata explique aussi à Mariam que la sage-femme lui a dit que son bébé devrait être exclusivement allaité au sein pendant six mois, et qu'elle ne doit pas lui donner de l'eau. A ce moment-là, le ton de la voix de Mariam s'élève et elle dit à Fatoumata : « si ton bébé ne boit pas d'eau, elle mourra. Tu devrais arrêter d'écouter la sage-femme. Ce qu'elle propose est impossible pour toi et pour ton bébé. » Fatoumata réplique : « Elle m'a dit qu'il y a plein d'eau dans le lait maternel. » Mariam met un point final à la discussion en disant à Fatoumata : « Tu m'as vraiment déçue aujourd'hui. Nous ne pouvons pas accepter les idées de cette sage-femme. Suis mes conseils et tout se passera bien pour toi et pour ma petite-fille chérie. »

L'histoire est finie mais il n'y a pas vraiment de fin.

Exemples de questions de discussion

Les exemples qui suivent illustrent quelques questions simples, ouvertes qui pourraient être utilisés pour stimuler la discussion de cette histoire par un groupe de grand-mères, femmes ou hommes. Chaque question demande aux participants d'avoir un regard critique sur chaque situation et sur ce qui peut être fait pour mettre fin à cette histoire d'une manière positive.

Questions

1. Cette histoire peut-elle avoir lieu dans votre communauté ?
2. Dans votre village, les grand-mères sont-elles comme Mariam ?
3. Comment décririez-vous la relation entre Fatoumata et sa belle-mère ?
4. Quel conseil à propos de la charge de travail et de l'alimentation Mariam a donné à Fatoumata lorsque celle-ci était enceinte ?
5. Pourquoi pensez-vous que Fatoumata soit encore si faible 10 jours après l'accouchement ?
6. Après l'accouchement, quel conseil la sage-femme donne à Fatoumata concernant son travail et son alimentation ?
7. Pourquoi la sage-femme conseille à Fatoumata de donner seulement le lait maternel à son nouveau-né pendant 6 mois ?
8. Que pense Mariam du conseil donné par la sage-femme concernant l'allaitement maternel ?
9. Pensez-vous qu'il est possible pour un bébé de survivre et de grandir vite s'il est nourri seulement avec le lait maternel pendant six mois ?
10. Après la discussion entre Fatoumata et Mariam, pensez-vous qu'elle devrait suivre le conseil de sa belle-mère ou celui de la sage-femme ?
11. Que feriez-vous dans cette situation à la place de Fatoumata ?
12. Que feriez-vous dans cette situation à la place de Mariam ?
13. Pourquoi l'auteur n'a pas écrit la fin de l'histoire ?

Source Helen Keller International et Grandmother Project, Mali

Ecrire de bonnes histoires qui donnent envie à la communauté de les écouter et d'en discuter demande du temps et du talent. Mais une fois qu'une bonne histoire est élaborée, c'est un outil formidable qui peut être employé avec différents groupes communautaires, y compris les adultes et les enfants plus grands. Les informations recueillies dans l'étude qualitative de l'étape 1 servent à développer des histoires qui doivent décrire les rôles, les attitudes et les pratiques qui existent réellement dans la zone où ce matériel sera utilisé. Dans le Tableau 20 ci-dessous nous présentons les étapes-clé à suivre pour créer des histoires-sans-fin et pour élaborer les questions ouvertes qui vont avec.

Tableau 20 : Etapes à suivre pour élaborer des histoires et questions pour catalyser le dialogue

ETAPES PRELIMINAIRES : AVANT DE COMMENCER L'ECRITURE

Etape 1 : Choisir un sujet pour l'histoire qui soit basé sur les objectifs du programme, par exemple l'allaitement maternel exclusif ou le traitement maison de la diarrhée.

Etape 2 : Définir les objectifs de l'histoire en vous basant sur :

- a) les rôles des membres de la communauté vis-à-vis du sujet
- b) les objectifs et les priorités du programme.

Un des objectifs de toute histoire devrait être de valoriser le rôle joué par les grand-mères dans la promotion de la santé des enfants. Les autres objectifs seront propres aux sujets en question, par exemple:

- décourager la pratique consistant à donner de l'eau aux bébés avant l'âge de 6 mois
- promouvoir l'idée que le lait maternel contient beaucoup d'eau.

Etape 3 : Compléter une grille de planification de l'histoire.

La grille de planification est comme une base de données qui vous aidera lorsque vous commencez à écrire votre histoire. Utilisez une ou plusieurs feuilles de papier et tracez des tableaux pour créer votre grille de planification. Cette grille devrait être composée de trois colonnes.

De gauche à droite, donnez ces titres aux colonnes :

1. priorités du programme (objectifs et informations-clé) en relation au sujet
2. rôles des membres de la famille et de la communauté en relation au sujet
3. normes, croyances et pratiques communautaires en relation au sujet.

Etape 4 : Choisir une situation-clé dans la famille ou dans la communauté, qui est en relation au sujet que vous avez choisi. Identifiez deux personnages : l'un d'entre eux aura des idées plus « traditionnelles » et l'autre aura des idées plus « modernes ». Les rôles interprétés par ces personnages doivent refléter ceux qui existent réellement dans la communauté. Par exemple, si les femmes sont habituellement conseillées par leurs belles-mères dans les premiers jours suivant l'accouchement, dans votre histoire la personne qui conseille la jeune femme devrait être sa belle-mère.

Etape 5 : Décrire les deux personnages que vous avez choisis. Faites une liste pour chaque personnage : son âge, son nom, son physique, ses vêtements, ses activités quotidiennes (travail, tâches ménagères, activités religieuses), les membres de sa famille, leur rôle dans la famille, leur maison, leurs amis, leurs habitudes particulières.

Décrire le cadre de l'action : le lieu, ses caractéristiques géographiques, les activités économiques des personnes qui y vivent, etc.

ECRIRE L'HISTOIRE

Etape 6 : Elaborer l'histoire en trois phases :

1. l'introduction dans laquelle le cadre et les personnages sont présentés
2. le développement de l'axe au cours duquel les deux personnages discutent du sujet dont traite l'histoire et chacun défend son point de vue sur la situation et propose des solutions différentes
3. la conclusion de l'histoire où les deux personnages sont toujours en désaccord sur la façon dont il faut affronter la situation ou le problème.

DEVELOPPER DES QUESTIONS SUSCITANT LA DISCUSSION POUR CHAQUE HISTOIRE

Etape 7 : Développer une série de questions ouvertes afin de guider la discussion avec les groupes communautaires. Les questions doivent inciter les participants à réfléchir sur les opinions opposées exprimées au cours de l'histoire. Les questions doivent être de trois sortes suivant « la méthode d'apprentissage par l'expérience de l'éducation des adultes ». Les questions doivent demander aux participants de :

- **décrire** ce qui s'est passé dans l'histoire
- **analyser** la situation et les arguments présentés dans l'histoire en rapport avec leurs propres valeurs et expériences, de sorte à **formuler leurs propres conclusions**
- **décider quelles actions entreprendre** sur la base de ces conclusions. Ces actions peuvent être individuelles ou collectives.

3. Chansons et danses

Dans toutes les cultures, la danse est un mode traditionnel de communication. Cela est particulièrement vrai pour les femmes, pour qui chansons et danse vont de pair. Les activités de NSDE doivent être agréables pour les membres de la communauté et l'utilisation de danses et chansons est une bonne façon de les mettre à l'aise et de les motiver à participer.

Dans les programmes menés en collaboration avec les organisations partenaires, GMP a développé deux types de chansons : 1) des chansons de louanges aux grand-mères et 2) des chansons éducatives qui contiennent des informations sur les sujets de nutrition, de santé et d'éducation. Dans tous les pays où les chansons et les danses ont été utilisées, grand-mères, femmes, enfants et adolescents ont tous été très enthousiastes et quelques fois les hommes se sont joints eux aussi. Une fois qu'ils ont appris les chansons, les enfants, les adultes ou les grand-mères peuvent continuer de les chanter tous seuls.

Chanson de Louanges aux grand-mères, Sénégal

(Conseils de grand-mère aux femmes enceinte, traduction du Wolof)

- *Grand-mère, quel est ton conseil pour une femme enceinte ?*
- Je lui dis de travailler moins.
- *Grand-mère, quel est ton conseil pour une femme enceinte ?*
- Je lui dis de manger plus.
- *Grand-mère, quel est ton conseil pour une femme enceinte ?*
- Je lui dis de manger des haricots, des arachides et des légumes verts.

La chanson de grand-mère, Laos

Refrain

Grand-mère! Grand-mère! Grand-mère!

Tu es celle qui supervises.

Tu es celle qui est aimable.

Tu es celle qui donne des conseils à tout le monde pour être en bonne santé.

En même temps tu supervises et tu protèges (bis)

*Pour que les enfants n'aient pas la diarrhée comme *thong su et *thong sia.*

*Quand tu t'aperçois qu'un enfant a *thok chuak ou *thok thong donnes-leur beaucoup de liquides et encourages-les à manger (bis).*

**Ces termes font partie de la taxonomie populaire pour désigner les différents types de diarrhée.*



CHAPITRE
4

*Agent de Santé
dansant avec une
grand-mère au
Sénégal*

On imagine souvent que pour écrire des chansons il faut des personnes qui aient un talent musical reconnu. D'après notre expérience, dans tous les groupes d'ASD et d'enseignants se trouvent des personnes ayant un penchant pour la musique qui peuvent identifier une mélodie traditionnelle et l'accompagner par quelques phrases. Notre conseil est de composer des chansons courtes, ce qui rend la tâche de composition plus simple, ainsi que l'apprentissage par les communautés.

Au Sénégal, l'équipe de santé de ChildFund a écrit une chanson pour reconnaître le rôle de conseillère des belles-mères/grand-mères auprès des femmes enceintes. Cette chanson met l'accent sur les conseils que les belles-mères donnent sur leur alimentation et charge de travail.

Une chanson élaborée au Laos dans le cadre d'un atelier avec les enseignants et les agents de santé valorise les grand-mères pour leur engagement dans la promotion de la santé familiale. Elle les encourage aussi à adopter certaines pratiques envers les enfants diarrhéiques.

Les chansons peuvent être utilisées de nombreuses façons : en les combinant avec d'autres activités ; durant les ateliers ; durant les rencontres communautaires ; à l'école ; à la radio, etc.

Intérêt des grand-mères pour apprendre l'apprentissage

« Tout le monde possède des connaissances mais personne ne sait tout. Il est important pour nous d'apprendre continuellement. Je suis intéressée par l'idée d'accroître mes connaissances. Par ailleurs, je peux ajouter mes connaissances à celles des personnes des ONG, de sorte à compléter ce qu'elles savent. »

Une grand-mère leader à Olo Ologa, Mauritanie

4. Jeux de société

On pense parfois que les jeux sont seulement pour les enfants. D'après notre expérience nous avons vu que la plupart du temps les adultes (y compris les grand-mères et les grand-pères) sont aussi très réceptifs aux jeux qui engendrent un dialogue entre groupes de pairs sur un sujet qui les intéresse. Les membres de la communauté disent souvent que le jeu leur permet de s'amuser tout en apprenant. Un autre avantage des jeux qui engendrent une discussion entre groupes de pairs sur les questions de NSDE est le fait qu'ils peuvent encourager un groupe à changer ses attitudes et pratiques.

Dans différents secteurs de développement et dans certains pays les jeux de société sont utilisés dans les programmes éducatifs des adultes. GMP a développé des jeux avec des objectifs suivants :

- reconnaître les connaissances et l'expérience des grand-mères
- améliorer la compréhension des grand-mères sur les idées « modernes » de nutrition et de santé
- améliorer la capacité des groupes communautaires à résoudre des problèmes.

En Mauritanie, GMP a développé un jeu de société sur la santé et la nutrition appelé *La sagesse de Grand-mère*, en collaboration avec l'équipe de Vision Mondiale.

Le jeu a été élaboré à partir des informations qualitatives recueillies lors de l'étude rapide (étape 1) sur les rôles, connaissances et pratiques familiales en rapport avec la santé et la nutrition de l'enfant, en Mauritanie. Les animateurs communautaires ont été formés sur l'utilisation du jeu et il a été utilisé avec des groupes de grand-mères et de femmes dans des zones périurbaines et rurales.

« Ce qui nous plaît dans ce jeu, c'est qu'il ne nous dit pas quoi faire ou penser. Plutôt, il nous fait discuter entre nous et décider ce que nous pensons qu'il est mieux de faire. »

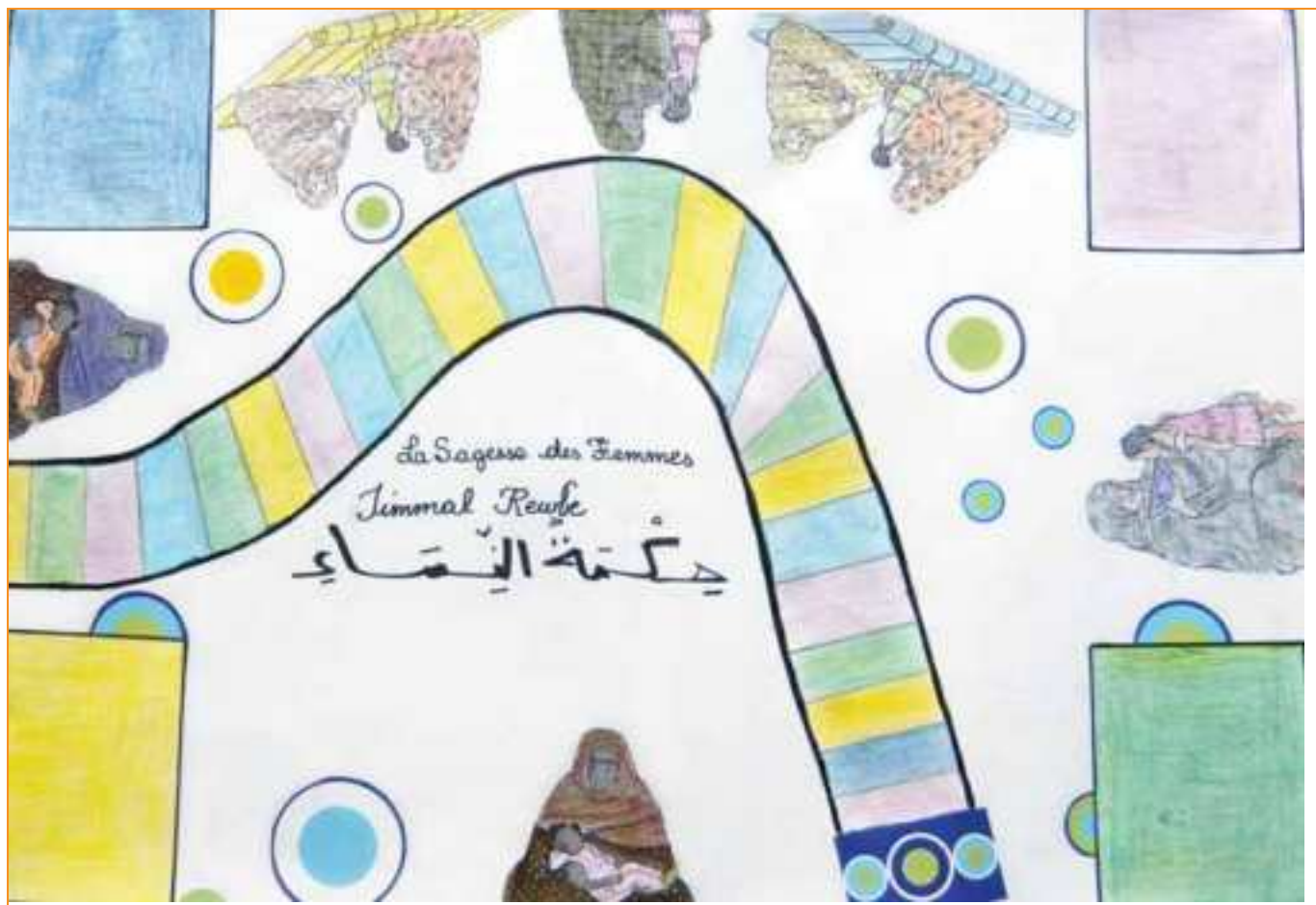
Une grand-mère leader, Mauritanie

CHAPITRE



Des grand-mères jouent au jeu intitulé « La Sagesse de Grand-mère » pour apprendre des nouvelles idées sur la santé et la nutrition, Mauritanie

Tableau 21 : Jeu « La sagesse de Grand-mère »



Commentaires des grand-mères et mères sur le jeu « La sagesse de Grand-mère »

Dans les contextes ruraux et urbains, les grand-mères et les femmes plus jeunes ont participé avec enthousiasme aux sessions organisées autour du jeu.

« Avant je pensais que les jeux étaient seulement pour les enfants. Mais j'ai vu que ce jeu est très intéressant pour nous. Avec ce jeu nous avons appris beaucoup de choses que nous ne savions pas auparavant. Maintenant nous pouvons corriger certaines de nos erreurs. »

« C'est facile de jouer à ce jeu et les questions sont très intéressantes parce qu'elles nous demandent de partager ce qu'on sait et d'échanger des idées avec les autres. »

Matériel nécessaire pour le jeu « La sagesse de Grand-mère »

Une table

L'élément central du jeu est un « chemin de la santé » qui passe par les dessins de grand-mères Halpulaar et Maure. Le « chemin » est composé de 24 cases, de quatre couleurs différentes. Les 4 couleurs du jeu correspondent aux quatre types de cartes de discussion.

Des bouchons de bouteilles

Chaque joueur reçoit en guise de pion un bouchon ou une capsule de bouteille (par exemple de Coca-Cola) qu'il déplace au fur et à mesure qu'il avance sur le chemin.

Un dé ou six bouts de papiers numérotés de 1 à 6

Le chiffre sur chaque papier indique le nombre de cases que le joueur doit avancer.

Des cartes de discussion :

Il y a quatre types de cartes de discussion.

Les cartes « Rôle des grand-mères » :

Sur chaque carte il y a une citation qui parle de l'importance des grand-mères. Les participants doivent partager leurs propres expériences en rapport avec la citation.

Les cartes « Solution aux problèmes » :

Chaque carte décrit un problème en rapport avec la santé et présente deux opinions différentes sur la conduite à adopter pour aborder le problème. Les participants doivent expliquer avec quelle opinion ils sont d'accord et pourquoi.

Les cartes « Sage-femme » :

Sur chaque carte une sage-femme donne un conseil sur certains aspects de la nutrition et santé des femmes et des enfants. Les participants doivent donner leur avis sur ce conseil et en discuter : est-il suivi ou non dans leur communauté ?

Les cartes « Surprise » :

Ces cartes contiennent différents types de questions pour ajouter du suspense et de la drôlerie au jeu. Par exemple, sur une carte il est écrit : « Chantez une chanson de louanges aux grand-mères et dansez. » Sur une autre : « Vous avez donné beaucoup de liquides à votre enfant diarrhéique, bravo, avancez de cinq cases. »

5. Sketches ou jeux de rôles

Des sketches, ou des jeux de rôles, peuvent être employés pour catalyser la discussion de situations quotidiennes en rapport avec les questions de NSDE traitées par le programme. Ils peuvent être développés par les membres de la communauté ou avec l'aide des ASD. Les enseignants peuvent organiser des sketches avec leurs élèves et ensuite les présenter à la communauté. Un des aspects importants de ces activités est qu'après avoir joué le sketch, des questions ouvertes suivent afin de susciter une discussion sur le contenu du sketch et parvenir à des conclusions sur le sujet traité.

Dans le sud de la Mauritanie, GMP a collaboré avec Vision Mondiale sur un programme de nutrition communautaire. Des activités d'éducation non-formelles incluaient des sketches qui étaient présentés aux groupes de grand-mères et de mères. Dans certains villages, les grand-mères ont elles-mêmes décidé de développer des sketches pour partager ce qu'elles avaient appris avec les autres membres de la communauté.



La photo à gauche a été prise à Olo Ologa lors d'un sketch présenté par des grand-mères. Elles ont mis en scène un sketch pour expliquer aux autres membres de la communauté, que les femmes enceintes doivent diminuer leur charge de travail comme couper du bois. Dans ce sketch, une femme « enceinte » est en train de couper du bois. Une grand-mère lui dit d'arrêter parce que ce n'est pas bon ni pour elle, ni pour le bébé. Après ce sketch, les membres de la communauté discutent de l'histoire et tirent leurs propres conclusions sur le travail des femmes enceintes.

Les grand-mères au Mauritanie présentent un sketch pour décourager les femmes enceintes de couper du bois

Nous préférons les sketches qui « présentent un problème » mais qui n'ont pas de conclusion, parce qu'ils suscitent un dialogue et une réflexion critiques parmi les acteurs communautaires sur la façon dont l'histoire pourrait finir.

6. Cartes illustrées de discussion

Un autre outil pour animer un dialogue sur des situations en rapport avec la NSDE, sont les *cartes de discussion illustrées* sur lesquelles figurent soit des photos, soit des dessins représentant des acteurs familiaux et des situations de la vie quotidienne. Ces cartes doivent être accompagnées de questions ouvertes ; un animateur peut se servir de cet outil pour impliquer les participants dans la discussion à partir de ce qu'ils voient et de leurs propres expériences et connaissances.

Les questions ouvertes suivantes peuvent-être posées pour encourager les participants à réfléchir sur le contenu des photos ou des dessins :

1. Que voyez-vous sur la photo ou dans le dessin ?
2. Est-ce que ce type de situation existe dans votre communauté ?
3. Est-ce que cette situation est une bonne ou une mauvaise chose pour votre communauté ?

*Carte de discussion
sur le rôle des
Grand-mères pour
les soins à l'enfant*



Ces questions doivent être adaptées en fonction du contenu de l'image. Elles peuvent-être écrites au dos des images. Nous vous conseillons de plastifier les images pour qu'elles ne s'abiment pas.

De même que pour les outils de communication énoncés précédemment, les cartes de discussion illustrées sont des outils participatifs pour aider les communautés à réfléchir sur les situations réelles de la vie de tous les jours. Tous ces outils ont été conçus avec plusieurs objectifs : permettre aux communautés de réexaminer leurs pratiques courantes, réfléchir de façon critique sur la manière dont elles peuvent combiner idées « traditionnelles » et idées « nouvelles » en relation avec la NSDE, et parvenir à un consensus sur ce qui peut être fait individuellement ou collectivement pour promouvoir le bien-être et la santé des enfants, des femmes et des familles.

L'ensemble des outils de communication ici présentés encourage les communautés à chercher un consensus sur comment aborder les questions de NSDE. Ces outils contribuent aussi à renforcer la communication à l'intérieur des groupes de pairs et entre les différents groupes, contribuant ainsi à renforcer la solidarité au sein de la communauté. Plus d'entente et des liens plus solides entre les groupes renforcent leur capacité à travailler ensemble pour mettre en œuvre leurs stratégies de promotion du bien-être de femmes, enfants et familles.

Besoin de plus d'informations ?

Voici des manuels qui donnent d'autres idées sur comment développer et utiliser des approches qui suscitent le dialogue en vue d'un consensus pour le changement.

Bryam, Martin L. and Daniel C. Aryeequaye, *Theatre for Development: A Guide to Training*. (1985) Amherst, MA: Center for International Education, School of Education, University of Massachusetts.

GMP a remarqué que certains outils de communication représentent les grand-mères et autres aînés d'une façon qui renforce les préjugés à leur égard. GMP et ses partenaires ont réalisé des brochures, des posters et des cartes de discussion représentant les aînés, dont les grand-mères, sous un nouvel œil. Les histoires décrivent les grand-mères comme des femmes compétentes et respectées.

Hope, Anne, Sally Timmel and C. Hodzi, *Training for Transformation: A Handbook for Community Workers, Volumes 1–3*, (1984) Zimbabwe: Mambo Press.

Howard-Grabman, Lisa and Gail Snetro, *How to Mobilize Communities for Health and Social Change*, (2003) Baltimore: Health Communication Partnership.

Vella, Jane, *Training Through Dialogue: Promoting Effective Learning and Change with Adults*, (1995) San Francisco: Jossey-Bass Publishers.

Étape 4 : Renforcement des capacités des grand-mères leaders

Pourquoi cette étape est-elle importante ?

Un élément essentiel à la mobilisation des communautés pour promouvoir un changement durable et positif est la présence d'un leadership engagé et efficace. Dans toute communauté il y a des grand-mères leaders qui orientent et encouragent les membres des familles et des communautés à perpétuer les traditions ou à adopter de nouvelles connaissances et pratiques en matière de NSDE.

Les programmes qui visent le renforcement de la capacité des communautés à prendre des initiatives pour améliorer leur propre bien-être doivent inclure une stratégie de formation continue des leaders locaux, hommes et femmes de tous âges. Pour les programmes qui veulent promouvoir des pratiques améliorées de NSDE, les grand-mères leaders présentes dans toutes les communautés, représentent une ressource abondante mais peu utilisée dans les programmes. Les jeunes femmes leaders sont aussi une ressource importante pour les programmes communautaires et elles sont probablement déjà activement impliquées dans les activités communautaires. Les programmes de NSDE devraient renforcer leur rôle dans ces programmes et promouvoir la collaboration entre ces deux générations de femmes leaders (femmes plus jeunes et plus âgées).

« Cette approche reconnaît l'expérience des grand-mères et leur donne un rôle central dans les activités communautaires, ce qui reflète notre réalité culturelle africaine. C'est de cette manière que les programmes devraient être organisés. »

Un leader communautaire malien

Dans tous les contextes où GMP a travaillé, au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, au Laos, en Ouzbékistan, en Albanie et à Djibouti, « des grand-mères leaders » ont été identifiées. Elles sont intelligentes, ont confiance en elles et savent s'exprimer en groupe. Elles constituent une ressource inestimable pour promouvoir un changement positif dans les communautés.

Quelles sont les activités-clé et les résultats attendus ?

Dans cette étape, les grand-mères leaders sont identifiées et deviennent de plus en plus confiantes et actives au sein de la communauté dans la promotion des pratiques de NSDE.

Tableau 22 : Etape 4 - Activités-clé et résultats attendus

Etape 4 : Renforcer la confiance et la capacité des GM leaders dans la promotion des pratiques améliorées à l'intérieur des groupes de GM, au sein des familles et au sein des communautés.	
Activités et résultats	
Activités au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Les ASD établissent des rapports étroits d'amitié avec les GM leaders. • Les GM leaders sont encouragées à jouer un rôle actif dans toutes les activités communautaires. • Les GM leaders sont en mesure de promouvoir les pratiques améliorées concernant les femmes et les enfants auprès des autres GM, dans les familles et dans la communauté en général.
Résultats au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • La collaboration entre les GM leaders et les autres leaders communautaires (hommes et femmes) est renforcée. • Les GM leaders catalysent la discussion dans les familles et dans les communautés sur les pratiques <i>traditionnelles</i> et <i>modernes</i>.
Résultats au niveau organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> • Les ASD maintiennent des rapports de bonne entente avec les grand-mères et continuent à renforcer leur rôle en tant qu' « agent de changement » dans les communautés.



Quelles méthodes et outils peuvent être employés ?

Plusieurs techniques peuvent être utilisées pour renforcer la confiance et la capacité des grand-mères leaders à jouer un rôle actif dans la promotion de la NSDE au sein de la communauté. Cette étape de l'approche CPC n'implique pas l'utilisation d'outils spécifiques. Elle requiert plutôt l'utilisation d'une approche de développement communautaire basée sur la communication interpersonnelle, la formation informelle et le suivi continu de cette ressource que constituent les grand-mères leaders.

Voici les activités-clé pour renforcer les capacités des grand-mères leaders :

1. identifier les grand-mères leaders
2. établir des rapports de bonne entente avec elles
3. renforcer leur confiance en elles et leurs capacités
4. assurer un suivi des grand-mères et les encourager de façon continue.

I. Identifier les grand-mères leaders

Quelles sont les caractéristiques des grand-mères leaders ? Au cours d'un récent atelier au Sierra Leone animé par GMP pour Vision Mondiale, une liste des caractéristiques des grand-mères leaders a été dressée par les participants :

- Elles sont respectées par les autres membres de la communauté.
- Elles ont des connaissances et une expérience approfondies de la santé et du bien-être des femmes et des enfants. Les autres membres de la communauté viennent les consulter pour avoir des conseils.
- Elles sont confiantes lorsqu'il s'agit de prendre la parole lors d'une rencontre communautaire.
- Elles sont plus ouvertes aux nouvelles idées que la plupart des autres grand-mères.
- Elles sont dignes de confiance et discrètes.
- Elles sont proactives dans la recherche de solutions aux problèmes qu'elles constatent dans la communauté.
- Elles soutiennent non seulement leurs propres familles, mais aussi les autres familles de la communauté lorsque c'est nécessaire.
- Leur statut économique est quelque peu plus élevé que celui de la moyenne, ce qui signifie qu'elles peuvent se permettre de donner de leur temps pour aider les autres.

Aissé, une grand-mère leader



« Un leader doit observer, écouter, réfléchir et partager avec les autres. En tant que leader de ma communauté, j'essaie toujours d'accroître mes connaissances concernant les nouvelles idées à propos de sujets comme l'agriculture, la santé et ensuite je partage ce que j'ai appris avec mon village. Notre rôle en tant que leaders est de recueillir des informations et de les partager avec les autres. »

Aissé, grand-mère leader,
Olo Ologa, Mauritanie

Caractéristiques des grand-mères leaders

« Les grand-mères leaders sont des personnes exemplaires qui ont de nombreuses qualités. Elles doivent être disponibles, honnêtes, généreuses, respectueuses, consciencieuses, discrètes et sincères avec tout le monde. Etant donné qu'elles conseillent souvent les autres lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes, elles doivent être particulièrement dignes de confiance pour garder les secrets. »

Une grand-mère leader mauritanienne

Cette longue liste de qualités des grand-mères leaders vient confirmer l'idée qu'elles constituent une ressource importante qui devrait être reconnue et optimisée dans les programmes communautaires.

Il n'est pas difficile d'identifier les grand-mères leaders. Cela peut se faire en observant les grand-mères lors des rencontres communautaires et en demandant aux membres de la communauté. Dans les activités communautaires ce sont celles qui ont le plus d'assurance pour parler au nom du groupe et d'habitude elles s'expriment plus clairement que les autres. Lorsque vous les aurez identifiées, il est important de recouper les informations recueillies à travers votre observation dans les discussions avec les autres membres de la communauté.

2. Etablir des rapports de bonne entente avec les grand-mères leaders

Afin d'impliquer les grand-mères leaders dans les activités communautaires qui visent à promouvoir la NSDE, il est essentiel que toutes les personnes impliquées dans le programme établissent des bons rapports avec elles, basés sur le respect mutuel et la communication continue. Etablir des rapports de bonne entente avec les grand-mères leaders est à la base de la collaboration qui doit exister entre le staff du programme de NSDE et celles-ci. Développer une relation fondée sur le respect avec les grand-mères leaders contribue à accroître leur engagement dans la promotion du bien-être de leurs propres communautés. D'après notre expérience, quand elles se sentent respectées dans leur rôle et statut dans la communauté, elles sont prêtes à s'ouvrir aux nouvelles idées qu'elles peuvent à leur tour partager avec le reste de la communauté.

Le Tableau 23 indique comment construire des relations respectueuses avec les grand-mères leaders. Vous aurez probablement d'autres idées à ajouter à cette liste.

Tableau 23 : Comment établir un rapport de bonne entente avec les grand-mères leaders

- Leur rendre visite et s'intéresser à la vie de leurs enfants et petits-enfants
- Leur dire que leurs idées sont importantes quand elles expriment des bonnes idées.
- Leur poser des questions sur les différents aspects de NSDE de la communauté, et comment elles pensent que la NSDE peut être renforcée.
- Lorsque vous planifiez une activité communautaire, demandez-leur comment elles pensent que celle-ci devrait être organisée (quand, où, comment).
- Les féliciter fréquemment pour leur engagement et leur implication à travailler pour aider les autres membres de la communauté.
- Plaisanter avec elles à propos de « leurs cheveux gris et leur grande expérience ».
- Renforcer l'importance du rôle des grand-mères leaders en présence du chef du village et des autres aînés.
- Quand elles vous demandent votre avis sur un problème ou une activité communautaire, reposez-leur la question de sorte à mettre en valeur leurs idées avant de présenter les vôtres.
- Les faire participer dans l'étude des activités communautaires menées. Par exemple, leur demander d'analyser ce qui a bien marché, ce qui n'a pas marché et d'identifier les leçons apprises.

A partir de notre expérience avec les communautés dans le travail sur les différentes questions de NSDE, nous avons vu comment les grand-mères leaders peuvent devenir les conseillères et alliées les plus précieuses pour organiser des activités et promouvoir des changements. Développer le potentiel des grand-mères leaders à devenir encore plus actives dans la promotion du bien-être de leurs communautés, dépend en très grande partie du respect qui leur est montré et des encouragements qu'elles reçoivent du staff du programme et des membres de la communauté.

Attention : bien que les volontaires communautaires et le staff du programme devraient focaliser leur attention sur les grand-mères leaders, il est important qu'ils gardent des relations amicales avec toutes les grand-mères de la communauté.

3. Renforcer la confiance et les capacités des grand-mères leaders

Les femmes plus âgées qu'on appelle « grand-mères leaders » ont des qualités et des talents naturels qui sont reconnus par les autres membres de la communauté. Aussi, elles ont déjà des compétences en leadership. L'objectif est d'accroître leurs connaissances et de renforcer leurs compétences dans ce domaine afin de les rendre plus efficaces dans les actions qu'elles mènent pour promouvoir le développement et le bien-être de leurs communautés.

Quelles sont les compétences-clé d'un bon leader ?

Pour tout leader, il y a quatre compétences-clé qui contribuent à son efficacité dans la promotion du développement de sa communauté :

1. la mobilisation communautaire
2. la résolution de problèmes et de conflits
3. la communication interpersonnelle
4. la mobilisation de ressources

Les sujets en relation avec chacune de ces compétences figurent dans le tableau ci-dessous. Ces différents sujets peuvent constituer une base pour développer un plan de formation et pour renforcer le leadership des grand-mères.



Tableau 24 : Sujets-clé pour renforcer le leadership des grand-mères

Aspects du leadership	Sujets-clé en lien avec chaque compétence du leadership
Mobilisation communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • L'organisation des groupes de grand-mères et autres groupes communautaires pour agir sur des questions-clé qui influencent le bien-être des femmes et des enfants • Stratégies pour motiver les autres grand-mères et membres de la communauté à travailler ensemble pour analyser les besoins, identifier les ressources, développer un plan d'action, coordonner la mise en œuvre des actions et évaluer les résultats
Résolution des problèmes et des conflits	<ul style="list-style-type: none"> • Etapes dans la résolution des problèmes • Techniques de prise de décisions participatives • Techniques de résolution des conflits
Compétences en communication interpersonnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Leadership démocratique et leadership autocratique • Technique d'écoute active • Techniques efficaces pour donner du feedback • Comment aider les membres de la communauté à partager leurs idées et être à la fois ouvert aux idées des autres
Mobilisation de ressources	<ul style="list-style-type: none"> • Rôles et responsabilités d'un leader dans la mobilisation de ressources • Stratégies pour mobiliser les ressources à l'intérieur et à l'extérieur des communautés • Stratégies pour renforcer la solidarité entre les grand-mères et les autres femmes

4. Encourager et renforcer les grand-mères leaders de façon continue

Quelle que soit la stratégie adoptée pour renforcer la confiance et les capacités des grand-mères leaders, les encourager de façon continue est plus que bénéfique. Les programmes de NSDE et les communautés mêmes devraient identifier des façons créatives et peu coûteuses pour reconnaître et soutenir les grand-mères leaders. Une rémunération financière des grand-mères n'est en aucun cas recommandée car cela pourrait nuire à leur motivation à partager leurs connaissances et leur expérience pour aider d'autres femmes et familles.

Questions de réflexion

1. Dans le passé, quelles ont été les stratégies mises en place pour renforcer les compétences des leaders communautaires ?
2. Comment ces stratégies peuvent-elles être adaptées pour renforcer les compétences des grand-mères leaders ?

Besoin de plus d'informations ?

Les manuels *Training for Transformation* fournissent d'excellents exercices sur la dynamique de groupe et le renforcement des capacités de leaders communautaires, qui pourraient être adaptés et utilisés avec les grand-mères leaders. Une autre ressource importante pour le travail communautaire sur tous les sujets de santé et bien-être des femmes et enfants, est le manuel de Lisa Howard-Grabman et Gail Snetro, dont la référence figure ci-dessous.

Hope, Anne, Sally Timmel and C. Hodzi, *Training for Transformation: A Handbook for Community Workers, Volumes 1-3*, (1984) Zimbabwe: Mambo Press.

Howard-Grabman, Lisa and Gail Snetro, *How to Mobilize Communities for Health and Social Change*, (2004) Baltimore: Health Communication Partnership.

Étape 5 : Évaluer les résultats, les documenter et capitaliser les enseignements tirés

Pourquoi cette étape est-elle importante ?

Il est généralement admis que l'évaluation des programmes communautaires est importante. De nombreux outils sont disponibles pour déterminer si les objectifs ont été atteints ou non. Au-delà de l'importance de déterminer les résultats des programmes, il y a aujourd'hui de plus en plus d'intérêt à inclure dans les programmes des mécanismes d'**apprentissage continu**. Dans cette section nous abordons d'abord certains paramètres spécifiques d'évaluation de programmes qui impliquent les grand-mères ; ensuite, nous discutons de la façon de combiner un processus de documentation et d'apprentissage continu avec les méthodes d'évaluation de résultats.

Dans les programmes de NSDE qui impliquent les grand-mères, l'utilisation des méthodes d'évaluation traditionnelles quantitatives sont importantes pour apprécier les résultats des interventions. Toutefois, à lui seul ce type d'évaluation ne fournit pas des informations approfondies sur les raisons pour lesquelles les stratégies du programme ont été efficaces ou pas ; comment les acteurs communautaires ont perçu les stratégies lors de la mise en œuvre ; et s'il y a eu des effets inattendus dus à l'approche utilisée.

Dans l'étape 5 de l'approche « *Changement par la Culture* », il est important de s'assurer qu'il y ait des mécanismes d'évaluation/suivi continus de documentation et capitalisation lors de la mise en œuvre des programmes. Ce deuxième aspect d'évaluation d'un programme peut être réalisé en se servant de méthodes semi-structurées et participatives utilisées avec les membres communautaires et les agents de terrain.

Cette étape apparaît comme la dernière dans la séquence des étapes de la méthodologie le CPC. En réalité les activités d'évaluation et d'apprentissage devraient être réalisées tout au long des cinq étapes, du début à la fin de la mise en œuvre du programme.

Quelles sont les activités-clé et les résultats attendus ?

Dans le tableau ci-dessous figurent les activités-clé et les résultats attendus de l'étape 5 au niveau communautaire et organisationnel.

Tableau 25 : Etape 5- Activités-clé et résultats attendus

Etape 5 : évaluer les résultats, les documenter et capitaliser les enseignements tirés : évaluer les changements dans : les normes et pratiques communautaires ; dans la capacité de la communauté à promouvoir des changements positifs.	
Activités et résultats	
Activités au niveau communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Des observations, entretiens et documentation continus des activités communautaires pour suivre l'appréciation de la communauté, son engagement et éventuellement les changements attendus et inattendus.
Résultats au niveau communautaire	<p>Le système de documentation et d'évaluation porte sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Les changements dans les normes et pratiques :</i> <ul style="list-style-type: none"> • Les normes communautaires • Les pratiques individuelles • <i>Les changements dans la cohésion et les capacités de leaders communautaires :</i> <ul style="list-style-type: none"> • Les compétences des GM et d'autres leaders à promouvoir des changements positifs • L'implication des leaders communautaires dans la recherche de consensus vis-à-vis des problèmes communautaires à résoudre.
Résultats au niveau organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> • La capacité accrue des ASD à impliquer les grand-mères dans la promotion de pratiques positives pour améliorer le bien-être des femmes et des enfants.



Quelles méthodes et outils peuvent être employés ?

Cadre de résultats GMP

Les évaluations des programmes précédents ont contribué au développement du cadre de résultats GMP. Un cadre de résultats est un outil sous forme de diagramme qui montre :

- Les différents niveaux des objectifs du programme
- Comment ces objectifs contribuent aux résultats finaux

Le cadre de résultats décrit les résultats attendus des programmes communautaires qui effectivement appliquent l'approche GMP, ses principes et ses étapes, dans le but d'améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants.

Le cadre de résultats GMP est constitué de quatre niveaux, tous en lien les uns avec les autres :

Niveau 1 : Les activités/inputs pour réaliser le programme sur la base des principes et approches CPC de GMP

Niveau 2 : Les activités devront produire des résultats positifs ou outputs en rapport avec (a) les grand-mères, (b) les familles et (c) les communautés

Niveau 3 : Ces outputs devraient contribuer aux résultats/outcomes relatifs à la santé et au bien-être des femmes et des enfants

Niveau 4 : Ces résultats contribuent à atteindre l'objectif final de GMP, c'est-à-dire le bien-être et la cohésion des familles et des communautés. (Cf. le Tableau 26 ci-dessous).

Tableau 26 : Cadre de résultats GMP

Objectif : Des familles et des communautés en bonne santé et avec une cohésion sociale plus forte		
Outcomes 1	Outcomes 2	Outcomes 3
Une amélioration dans les pratiques et les conseils des grand-mères relatives au bien-être des femmes et des enfants	Une amélioration des pratiques relatives au bien-être des femmes et des enfants dans les familles	Des changements positifs dans les normes sociales relatives au bien-être des femmes et des enfants
Outputs		
Renforcement des capacités des grand-mères	Renforcement des capacités des familles	Renforcement des capacités des communautés
<ul style="list-style-type: none"> • 1.1 Les grand-mères augmentent leurs connaissances. • 1.2 Les grand-mères ont une plus grande confiance en leurs connaissances et leur rôle. • 1.3 Les grand-mères sont plus actives dans la promotion du bien-être des femmes et des enfants. • 1.4 Les communautés et les ASD valorisent le rôle des grand-mères. 	<ul style="list-style-type: none"> • 2.1 Une amélioration de la communication et l'apprentissage entre les générations. • 2.2. Les jeunes ont plus de respect pour l'expérience et les connaissances des aînés. • 2.3 Les aînés comprennent mieux les problèmes et les défis auxquels les jeunes doivent faire face. • 2.4 Les familles ont une meilleure appréciation de la contribution des grand-mères à leur bien-être. 	<ul style="list-style-type: none"> • 3.1 Les grand-mères sont plus impliquées dans les activités de développement au niveau communautaire. • 3.2 Les rapports intergénérationnels sont renforcés entre les membres de la communauté. • 3.3 La collaboration entre leaders communautaires et GM pour améliorer le bien-être des femmes et enfants est renforcée. • 3.4 Les efforts communautaires pour promouvoir des valeurs et traditions culturelles positives sont augmentés. • 3.5 Les communautés renforcent leur capacité et leur sens d'appropriation des actions de développement.
Activités/inputs :		
Application aux programmes communautaires des 12 principes et des 5 étapes de l'approche CPC de GMP pour améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants.		

Le cadre de résultats de GMP peut être utilisé comme « guide » pour développer les objectifs d'un programme spécifique appliquant l'approche de GMP. Une fois les objectifs définis, on pourra ensuite élaborer des indicateurs permettant de mesurer les progrès obtenus.

Planification d'une stratégie pour l'évaluation, la documentation et l'apprentissage

Le Tableau 27 résume les caractéristiques-clé des activités d'évaluation en rapport avec *l'évaluation des résultats* et la *documentation pour capitaliser les enseignements tirés*.

Tableau 27 : Une stratégie d'évaluation pour planifier, documenter et capitaliser l'apprentissage

	Évaluation Baseline et finale	Documentation pour capitaliser les enseignements tirés
Quel type d'informations faut-il recueillir ?	<ul style="list-style-type: none"> • Essentiellement des données quantitatives pour déterminer les résultats du programme. • Quelques données qualitatives. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des informations essentiellement qualitatives pour comprendre le processus de mise en œuvre et les effets des stratégies du programme sur les systèmes familiaux et communautaires.
Qui sera impliqué dans la collecte et dans l'analyse des informations ?	<ul style="list-style-type: none"> • Principalement des évaluateurs externes responsables de la collecte de données et de l'analyse. • L'équipe du programme joue un rôle de soutien. 	<ul style="list-style-type: none"> • Principalement les acteurs du programme dans la collecte et l'analyse de données, avec le soutien de spécialistes externes de méthodologie.
Quand faut-il recueillir les informations ?	<ul style="list-style-type: none"> • Au début et à la fin du programme. Parfois les informations seront recueillies à mi-chemin dans la mise en œuvre du programme. 	<ul style="list-style-type: none"> • De façon continue sur toute la durée du programme.
Quels méthodes et outils faut-il employer ?	<ul style="list-style-type: none"> • Des questionnaires standards et d'autres outils très structurés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Des outils participatifs et semi-structurés. • Les outils principaux sont des observations et des entretiens (individuels et de groupe). • D'autres outils participatifs peuvent être utilisés. • Des entretiens avec les acteurs concernés pour discuter des informations recueillies et pour formuler les enseignements tirés.



Informations à recueillir dans les programmes impliquant les grand-mères

Les informations spécifiques à recueillir dépendront des objectifs de chaque programme de NSDE. De nombreux guides contiennent des indicateurs reconnus internationalement pour évaluer les dimensions-clé de la NSDE au niveau familial. Nous présentons ici les paramètres qui devraient aussi être évalués dans un programme qui implique les grand-mères.

Les trois composantes-clé suivantes devraient être évaluées au cours du processus d'évaluations et résultats pour tous les programmes communautaires :

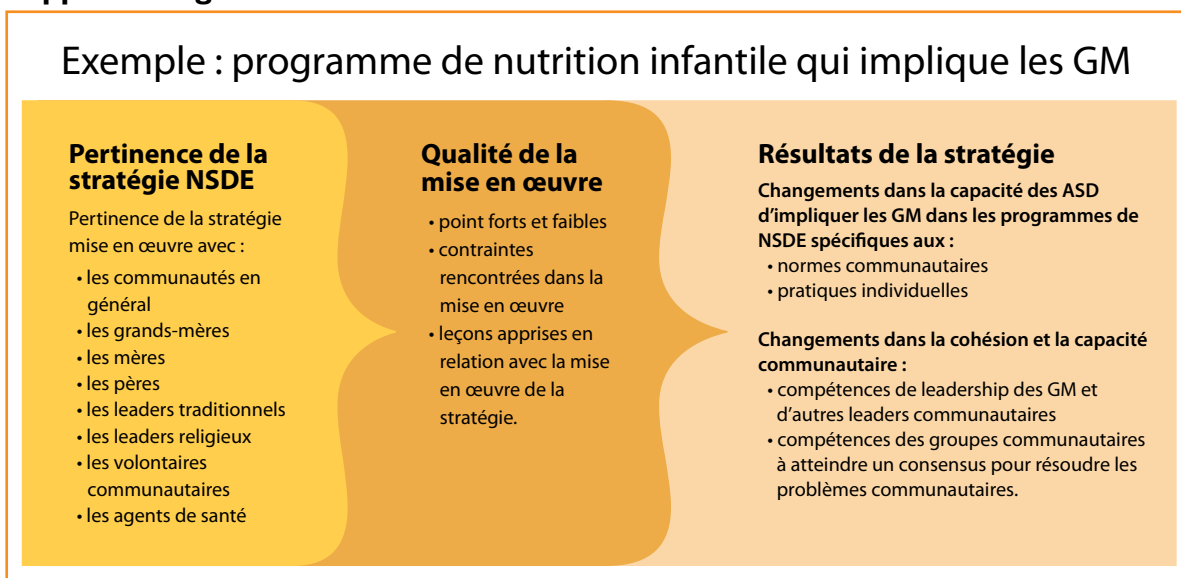
- la pertinence de la stratégie adoptée
- la qualité de la mise en œuvre de la stratégie
- les résultats de la stratégie

Pertinence : Les activités et les stratégies de NSDE devraient être examinées pour déterminer leur pertinence à la lumière des objectifs du projet et en rapport avec le contexte socioculturel dans lequel elles ont eu lieu. Cette analyse doit être basée sur l'appréciation des membres de la communauté ainsi que celle des ASD.

Qualité de la mise en œuvre : La mise en œuvre de la stratégie de NSDE devrait être analysée afin d'identifier les points forts, les points faibles et les contraintes rencontrées. À partir de ces constats il faudrait formuler des leçons apprises pour renforcer le programme en cours et pour en prendre compte dans les programmes futurs.

Résultats : Dans un programme qui implique les grand-mères, les résultats du programme devraient être évalués en termes des changements des normes et pratiques de NSDE, et aussi en termes de changement dans la capacité des grand-mères et autres acteurs communautaires à promouvoir une NSDE optimale. Il faudrait aussi évaluer des changements au niveau organisationnel quant à la capacité des ASD à impliquer les grand-mères activement dans la promotion du bien-être des femmes et des enfants.

Tableau 28 : Cadre pour définir des informations spécifiques à recueillir dans une évaluation finale ou dans le processus de documentation pour l'apprentissage continu



Documentation et processus d'apprentissage continu

Beaucoup d'organisations disent être des « organisations qui apprennent ». Cela sous-entend qu'au sein de l'organisation il y a des mécanismes permettant au staff d'apprendre et d'améliorer leurs programmes de façon continue.

La documentation devra être effectuée en tenant compte des trois composantes-clé d'évaluation (Pertinence, Qualité, Résultats) d'un programme de NSDE. Cette documentation peut comprendre :

- les remarques spontanées des personnes durant une activité, une réunion, un atelier ou tout autre rassemblement (par exemple, ce que les femmes se disent les unes aux autres lors d'une séance de suivi de croissance des enfants dans la communauté)

- les idées exprimées par les personnes lors des entretiens individuels ou de groupe : à partir d'une série de questions, les individus et les petits groupes donnent leurs opinions (par exemple on peut demander aux grand-mères ce qu'elles pensent de l'alimentation au biberon)
- les commentaires des ASD lors des activités de NSDE promues par le programme (par exemple, on peut observer un volontaire communautaire qui fait une causerie sur l'allaitement maternel ou bien une grand-mère lorsqu'elle prépare des aliments de complément pour un jeune enfant)
- des photos illustrant les différentes normes et pratiques de NSDE.



Le deuxième aspect du processus de documentation et d'apprentissage continu est l'analyse des informations recueillies avec les acteurs du programme, et la formulation de conclusions ou enseignements.

La documentation et l'apprentissage continu sont utiles pour plusieurs raisons. D'abord, à travers un processus itératif d'analyse-apprentissage le staff du programme peut mieux cerner et comprendre les différentes facettes et résultats de la stratégie. Ensuite, l'apprentissage tiré de ce processus peut immédiatement servir à renforcer ou réorienter la mise en œuvre du programme. Ensuite, une documentation et une analyse continues permettent d'identifier des résultats inattendus, positifs et négatifs.

Questions de réflexion

1. Dans quelle mesure est-ce que les membres des communautés, y compris les grand-mères et les autres aînés sont impliqués dans la planification et la réalisation de l'évaluation des programmes ?
2. Comment est-ce que les acteurs communautaires peuvent être davantage impliqués dans l'évaluation des programmes de NSDE ?

Carnets de bord individuels :

Un outil-clé de documentation

Des carnets de bord tenus par les agents de développement et de santé sont un outil inestimable de documentation.

Dans ces carnets, ils peuvent noter les citations des membres communautaires, y compris les réactions à vif, et les changements observés parmi les grand-mères et autres groupes impliqués dans les activités de promotion de NSDE.

Les ASD peuvent aussi noter leurs propres changements d'attitudes vis-à-vis des grand-mères.

Besoin de plus d'informations ?

Les manuels et ouvrages cités ci-dessous sont d'excellentes ressources sur les méthodes participatives d'évaluation. L'ouvrage de Marie-Thérèse Feuerstein est un texte pratique et d'accès facile pour le suivi et l'évaluation impliquant les membres des communautés. Le manuel IFAD, écrit par Irène Guijt et Jim Woodhill, est un document très complet qui porte une attention particulière aux méthodes participatives de suivi et d'évaluation ainsi qu'au renforcement de la réflexion critique vis-à-vis des programmes communautaires. Il est disponible sur le web.

Aubel, J., *Participatory Monitoring and Étude for Hygiene Improvement. Beyond the Toolbox: What else is required for effective PM&E? A Literature Review, Strategic Report 9*, (2004) Arlington, Virginia: EHP (Environmental Health Project).

Feuerstein, M., *Partners in Étude: Evaluating Development and Community Programmes with Participants*, (1986) United Kingdom: Teaching Aids at Low Cost.

Guijt, Irene and J. Woodhill, *Managing for Impact in Rural Development: A Guide for Project Monitoring and Evaluation*, (2002) Rome, Italy: IFAD. <http://www.ifad.org/evaluation/guide/>.



Interview à une grand-mère en Mauritanie

Conclusion

Dans la plupart des cultures dans le monde, les grand-mères jouent un grand rôle dans la prise en charge des soins aux jeunes mères, nourrissons et jeunes enfants. L'approche d'inclusion des grand-mères met à profit cette ressource culturelle vitale pour promouvoir des changements positifs dans les pratiques de NSDE. En suivant les étapes décrites dans ce guide, les programmes seront mieux équipés pour encourager les grand-mères, les mères, les pères et autres membres de la familles à œuvrer ensemble pour assurer le bien-être des enfants.



*Une grand-mère
avec son petit-
fils au Sénégal*



CHAPITRE

5

RESULTATS DES APPROCHES IMPLIQUANT LES GRAND-MERES

Vous êtes peut-être convaincus qu'impliquer les grand-mères dans les programmes de NSDE est logique d'un point de vue culturel. Mais est-ce que cette approche est réellement efficace pour promouvoir des changements positifs dans les normes et les pratiques enracinés dans la culture ? Souvenez-vous que lorsque nous parlons d'une approche impliquant les grand-mères, cela ne signifie pas que les grand-mères sont les seules à être impliquées. Dans tous les pays et contextes non-occidentaux où l'approche CPC a été utilisée, les grand-mères étaient impliquées avec des jeunes femmes et, dans une moindre mesure, avec d'autres acteurs familiaux et

communautaires. L'implication des grand-mères est essentielle mais ne se suffit pas à elle-même pour produire des changements durables dans les normes et pratiques communautaires de NSDE. De tels changements au sein des communautés sont impossibles sans l'implication des autres membres de la famille, et des jeunes femmes en particulier. Bien entendu, le soutien des hommes de la famille est un gros avantage pour tous les efforts visant ce changement.

Nous sommes toujours en train d'évaluer et de rassembler les preuves de l'efficacité de cette approche à la NSDE. Toutefois, les résultats constatés jusqu'à présent dans différents pays sont très prometteurs.

Résultats provenant de la recherche opérationnelle

Au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, au Laos et ailleurs, GMP a aidé ses partenaires à conduire des recherches sur les résultats des projets impliquant les grand-mères. Dans tous ces programmes ayant appliqué l'approche d'inclusion des grand-mères, les résultats sont encourageants en termes de changements positifs des connaissances et pratiques des grand-mères et de leurs conseils aux jeunes mères, ainsi qu'en termes de changements des pratiques des jeunes femmes elles-mêmes. Deux des expériences les mieux documentées ont eu lieu au Sénégal (sur la nutrition maternelle et infantile) et au Laos (sur le traitement de la diarrhée à domicile).

Au Sénégal, GMP a collaboré avec ChildFund International pour

piloter l'approche d'inclusion des grand-mères dans le cadre d'un programme de santé infantile dans treize villages sur une période de neuf mois. Des activités d'éducation nutritionnelle ont été conduites à la fois dans des villages pilotes et dans des villages témoins. Dans les villages pilotes, la stratégie impliquant les grand-mères pour promouvoir l'apprentissage intergénérationnel a été appliquée. Dans les villages témoins, l'éducation nutritionnelle a été faite uniquement avec les femmes en âge de procréer. L'évaluation finale a permis de documenter des différences significatives entre les villages pilotes et les villages témoins sur les huit indicateurs évalués. Dans les Tableaux 29 et 30 ci-dessous figurent une partie de ces résultats.

Tableau 29 : Comparaison des conseils et pratiques des GM dans les communautés pilotes au Sénégal (avec l'approche d'inclusion de celles-ci) avant et après l'intervention

Pratiques familiales	Conseils des GM dans les villages pilotes :	
	pré-test (N=134)	post-test (N=150)
Les femmes enceintes devraient diminuer leur charge de travail.	20%	87%
Les femmes enceintes devraient augmenter leur consommation alimentaire.	60%	95%
Les nouveau-nés devraient être allaités dès la première heure suivant la naissance.	46%	98%

Source: Aubel, J., et al. *Social Science and Medicine*, 59 (2004) 945–959.

Tableau 30 : Comparaison des pratiques des femmes en âge de procréer dans les villages témoins (sans inclusion des grand-mères) et les villages pilotes au Sénégal (avec l'inclusion des grand-mères)

Pratiques dans la famille	Pratiques des femmes dans les villages témoins (N=100)	Pratiques des femmes dans les villages pilotes group (N=100)
Les femmes enceintes devraient diminuer leur charge de travail.	34%	91%
Les femmes enceintes devraient augmenter leur consommation alimentaire.	35%	90%
Les nouveau-nés devraient être allaités dès la première heure suivant la naissance.	57%	98%

Source: Aubel, J., et al. *Social Science and Medicine*, 59 (2004) 945–959.

Un groupe de grand-mères laotiennes discutent de la diarrhée infantile.



Au Laos, une approche impliquant les grand-mères a été utilisée dans un projet d'éducation pour la santé relatif à la prise en charge de la diarrhée à domicile. Après un an de participation aux séances interactives d'éducation pour la santé, lorsqu'on compare les réponses post-test et celles pré-test des grand-mères on voit que leurs connaissances se sont améliorées, ce qui suggère que leurs conseils se sont également améliorés.

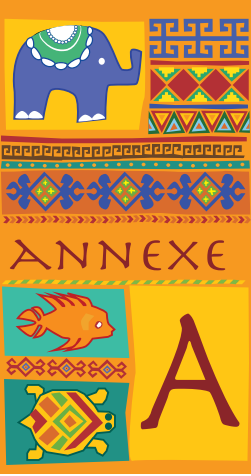
Tableau 31 : Résultats pré et post-test sur les connaissances et conseils des grand-mères sur la prise en charge de la diarrhée au Laos*

Connaissances et conseils des grand-mères sur les traitements à domicile de la diarrhée	Pré-test	Post-test
Quantité de liquides à donner : beaucoup de liquides	30%	74%
Allaitement maternel pendant la diarrhée : continuer l'allaitement maternel	73%	90%
Alimentation de l'enfant malade : encourager l'enfant à manger même s'il ne réclame pas de nourriture.	61%	81%

* avec le soutien de World Health Organization (Organisation Mondiale de la Santé)

Dans tous les programmes impliquant les grand-mères auxquels GMP a apporté un appui technique, les résultats ont été positifs en termes de motivation des grand-mères à participer aux activités du programme ; d'apprentissage de nouveaux concepts et pratiques de la part des grand-mères ; d'amélioration des conseils donnés par les grand-mères aux jeunes femmes ; et d'amélioration dans les pratiques des jeunes mères. La qualité des évaluations conduites lors de ces programmes varie beaucoup. Nous espérons qu'à l'avenir les programmes utilisant l'approche d'inclusion des grand-mères pourront utiliser des mécanismes d'évaluation plus rigoureux, afin de contribuer à l'évidence de l'efficacité des stratégies d'inclusion des grand-mères.





ANNEXE A : EXEMPLES DE GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES GRAND-MERES

Voici un exemple de guide d'entretiens à utiliser lors de l'Etape 1 avec les grand-mères. Si vous l'utilisez avec des grand-pères, mères ou pères, il faudrait l'adapter un peu en choisissant les questions qui sont pertinentes à chaque groupe.

Ce guide a été utilisé au Sierra Leone par le staff GMP en collaboration avec le staff du projet de nutrition de Vision Mondiale pour procéder à une évaluation communautaire rapide.

Guide pour entretiens de groupe avec les grand-mères

Matériel nécessaire :

- Dessins d'un homme, d'une femme, d'une grand-mère, d'un grand-père, d'une sœur aînée et d'une femme enceinte.
- Bouchons de bouteille ou autre petit objet pour chaque participant (à utiliser pour voter).
- 10 cailloux

Introduction

« Nous travaillons avec Vision Mondiale pour développer des programmes communautaires afin de promouvoir la santé et le bien-être des femmes et des enfants. Nous conduisons des entretiens dans de nombreuses communautés avec différents groupes communautaires, à savoir : des femmes en âge de procréer, des pères et des grand-mères, pour parler de leurs expériences et points de vue sur la nutrition et la santé des jeunes enfants. Vu le statut et les expériences des grand-mères dans notre société nous aimerions les rencontrer pour apprendre de leur expérience sur les femmes et les enfants. Nous aimerions vous parler de vos expériences et idées en rapport avec certains aspects de la santé maternelle et infantile. Vous n'êtes pas obligés à participer mais nous espérons que vous accepterez de le faire. Acceptez-vous de participer ?

Tout au long de cet entretien, nous allons prendre des notes parce que nous voulons nous rappeler des choses importantes que vous direz, mais nous n'écrirons pas qui a dit quoi (pour garantir l'anonymat). »

Ensuite, présenter le personnel prenant part à l'étude et demander à chaque participant de ne donner que leur prénom.

Demander à chaque participant :

« Quel est votre prénom ? »

« Combien de petits-enfants avez-vous ? »

Montrer les dessins de l'homme, la femme, la grand-mère, le grand-père et la sœur aînée et demander à chaque participant d'identifier chaque dessin, un à un.

Rôles des membres-clé de la famille

1. Montrer chaque dessin et demander pour chacun d'eux : « Quel est le rôle du père, de la mère, de la sœur aînée, du grand-père et de la grand-mère dans la famille ? »
2. « Quelle est la différence entre une famille avec une grand-mère et une sans grand-mère ? »

Mettre les cinq dessins en face à chaque participant et donner à chacun d'entre eux un bouchon de bouteille.

« Je vais vous poser d'autres questions sur les rôles et expériences des différents membres de la famille et de la communauté. Vous pouvez voter en plaçant votre bouchon sur le dessin qui correspond à ce que vous pensez être la réponse. »

GROSSESSE (remplacer le dessin de la femme en âge de procréer avec celui de la femme enceinte)

3. VOTER : Qui de ces acteurs familiaux a plus de connaissances et d'expérience en rapport avec la grossesse ?
 - 3a. Lorsque votre belle-fille ou votre fille est enceinte, quels conseils lui donnez-vous sur :
 - ce qu'elle doit manger et ce qu'elle doit éviter de manger
 - la quantité de son alimentation (plus, moins, comme d'habitude ?)
 - la quantité de travail qu'elle peut faire (plus, moins, comme d'habitude ?)
 - 3b. Quand une femme est enceinte, est-ce que c'est mieux qu'elle travaille toute la journée ou qu'elle se repose pendant la journée ?
 - 3c. Si une femme est enceinte, est-ce que c'est mieux si elle a un gros ventre ou un petit ventre ?
 - 3d. Quand une femme accouche, est-ce que c'est mieux si son bébé est plus petit ou plus grand ?

APRES L'ACCOUCHEMENT (avec les dessins)

4. Quel est le rôle de l'homme après l'accouchement ?
 - 4a. Quel est le rôle de la nouvelle mère vis-à-vis du nouveau-né après l'accouchement ?
 - 4b. Quel est le rôle de la grand-mère vis-à-vis du nouveau-né et de la nouvelle mère après l'accouchement ?

SOINS AUX NOUVEAUX-NES /ALLAITEMENT MATERNEL



5. VOTER (montrer les cinq acteurs de la famille) : Qui après l'accouchement a plus d'expérience sur les soins aux nouveau-nés ? Qu'est-ce que chaque membre conseille ?
6. VOTER : Qui est plus impliqué dans les conseils aux jeunes mères pour leur montrer comment allaiter ?
7. Est-ce qu'un bébé dans ses premiers jours de vie peut seulement boire du lait maternel, ou aussi d'autres liquides ?
 - 7a. Quand est-ce qu'on peut commencer à donner de l'eau aux nouveau-nés ?
8. VOTER : Qui dans la famille/communauté sait le mieux comment faire pour qu'une jeune mère ait plus de lait maternel ?
9. Est-ce que le lait maternel est toujours de bonne qualité ou est-ce qu'il y a certains laits maternels qui ne le sont pas ?
10. Est-ce qu'un bébé peut grandir en bonne santé si il /elle n'est nourri qu'avec du lait maternel et sans eau pendant les six premiers mois de sa vie ?
11. VOTER : Qui est-ce qui a le plus d'expérience en rapport avec l'allaitement ?
 - 11a. Est-ce que cette personne donne des conseils sur la façon de produire plus de lait maternel ?
12. Est-ce qu'il y a des femmes qui n'ont pas assez de lait maternel ?
 - 12a. Si une jeune mère n'a pas assez de lait maternel, qu'est-ce qu'on peut faire ? Quel sont les conseils à donner dans ce cas ?

ALIMENTATION DE COMPLEMENTS

13. Qui sait quand un enfant peut manger sa première bouillie ? (Employez le mot local correspondant)
 - 13a. Est-ce que c'est la même chose pour tous les bébés ?
14. VOTER : Quand une femme a son premier enfant, qui lui apprend à préparer la première bouillie du bébé ?
 - 14a. Quels sont les ingrédients pour la première bouillie ?
 - 14b. Qui prépare la première bouillie : la mère ou la grand-mère ? (Est-ce que c'est toujours cette personne ?)

PRATIQUES DE NUTRITION des bébés/jeunes enfants

15. VOTER : D'habitude, qui donne à manger à l'enfant lorsqu'il a 6 mois ? (Est-ce que d'autres personnes donnent parfois à manger à l'enfant ?)
 - 15a. Qu'est-ce qu'on utilise pour donner sa bouillie à l'enfant lorsqu'il a 6 mois ? (La main, un bol et une cuillère, etc. ?)

16. Est-ce qu'il y a des bébés qui n'aiment pas manger ?
- 16a. VOTER : Qui est-ce qui a le plus d'expérience pour réussir à faire manger les bébés qui ne veulent pas manger ?
- 16b. Qu'est-ce qu'on fait quand un enfant ne veut pas manger ?
- 16c. Est-ce que l'approche utilisée avec les bébés qui ne veulent pas manger est la même d'après les grand-mères et les femmes en âge de procréer ou bien est-ce qu'elle est un peu différente ?
17. Est-ce qu'une femme doit manger de plus ou de moins pendant les trois derniers mois de sa grossesse ?

NUTRITION, CROISSANCE ET SANTE

18. Ramasser dix cailloux et les poser en face des interviewées. Expliquer que chaque caillou représente un enfant de moins de 5 ans. Expliquer que les résultats des études en Sierra Leone montrent que sur dix enfants, quatre sont plus petits et pèsent moins que la normale. Pourquoi pensez-vous qu'il y ait tant d'enfants qui ne sont pas aussi grands et développés comme prévu ?
19. Il y a plus d'un an, Memuna et Alice ont accouché le même jour et ont donné naissance toutes les deux à des bébés garçons. Aujourd'hui, après un an, le garçon de Memuna est trois centimètres plus grand que celui d'Alice. Comment est-ce que vous pouvez expliquer cette différence de taille entre ces garçons ?

NOURRIR LES ENFANTS MALADES

20. Quand un enfant est malade, est-ce qu'il/elle doit manger comme d'habitude ou de moins ?
21. Un fois qu'un enfant est guéri, est-ce qu'il/ elle peut manger comme d'habitude ou son alimentation doit être un peu différente ?

IMPLICATION DES GRAND-MERES DANS LES ACTIVITES DE SANTE ET NUTRITION MATERNELLE ET INFANTILE

S' il y a assez de temps, demander :

22. Quand dans votre communauté des activités en rapport avec la santé et la nutrition maternelle infantile sont organisées, est-ce que les grand-mères sont toujours activement impliquées dans ces activités ?
23. Est-ce que ce vous pensez que c'est mieux que les grand-mères soient impliquées dans ces activités ou pas ?

« Merci d'avoir partagé vos idées avec nous. Les informations recueillies dans cet entretien seront utilisées dans le rapport que nous écrivons. Elles seront partagées avec Vision Mondiale pour comprendre comment améliorer leurs programmes communautaires qui visent à améliorer la santé et la nutrition des enfants et des femmes de votre communauté, ainsi que des autres communautés de cette zone géographique. »



GRANDMOTHER
PROJECT CHANGE THROUGH CULTURE



Pour plus
d'informations

Vision Mondiale est une organisation humanitaire de développement inspirée par les valeurs chrétiennes qui agit pour le bien-être des enfants et le développement de leurs familles et communautés en s'attaquant aux causes de la pauvreté et de l'injustice. Vision Mondiale agit pour tous, quels que soient leur religion, origine, ethnie ou genre.

**Grandmother Project :
Changement par la culture**

www.grandmotherproject.org

GMP Headquarters

Judi Aubel, Executive Director
Via Ostiense 121
Rome, Italy 00154
(39) 0657 43 998
info@grandmotherproject.org
judiaubel@grandmotherproject.org

GMP USA

Betsy Stephens
11 Magnolia Parkway
Chevy Chase, MD, 20815 USA

GMP Sénégal

Khady Leye Cissé
B.P. 321, Mbour, Senegal
(221) 77 630 10 35

Bureaux de VMI

www.wvi.org

**Bureau exécutif de
Vision Mondiale
Internationale**

Waterview House
1 Roundwood Avenue
Stockley Park Uxbridge,
Middlesex UB11 1FG, UK

**Vision Mondiale
Brussels & EU
Representation ivzw**

18, Square de Meeûs
1st floor, Box 2
B- 1050 Brussels, Belgium
+32.2.230.1621

**Bureau de liaison
Internationale de Vision
Mondiale**

7-9 Chemin de Balexert
Case Postale 545
CH-1219 Châteline
Switzerland
+41.22.798.4183

**Bureau de liaison
Organisation des
Nations unies**

919, 2nd Avenue, 2nd Floor
New York, NY 10017, USA
+1.212.355.1779

**Vision Mondiale
Internationale
Centre d'Expertise de
Nutrition**

c/o World Vision Canada
1 World Drive
Mississauga, ON L5T 2Y4
CANADA
+1.905.565.6200
www.wvi.org/nutrition